

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE
LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine
par plus de 20,000 personnes

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2004

ABONNEMENT.

Un an, Canada \$2.00
" " États-Unis \$2.50
" " Europe \$5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 13 août, 1930

No 23

Un grand succès

Oui, un grand succès, un vrai triomphe pour les enfants, leurs parents, les maîtres, les Canadiens français de la Saskatchewan en général et, nous osons le dire, pour toute la population intellectuelle de la province. C'est du dernier concours de français que nous parlons.

Dans l'article qu'il a écrit au nom de l'Association Catholique Franco-Canadienne et que nous publions à cette page même, M. de Margerie, qui se dévoue actuellement sans mesure au secrétariat de l'Association, mais est éducateur de profession et fit ses marques dans l'enseignement, dit et dit bien ce qu'il faut à l'occasion des résultats de ce concours.

Nous ajoutons nous-même une telle importance à cet événement que nous nous rendons volontiers à la requête qui nous a été adressée d'en faire le sujet d'un article de la rédaction cette semaine.

Une certaine presse, qui prend ses délices à nous taquiner et réussit certainement à nous faire rire, a déjà plusieurs fois appelé le *Patriote de l'Ouest* un *foreign-language paper*. Le fait est que la population de la Saskatchewan peut en grande partie—en majorité probablement, nous n'avons pas les statistiques sous la main—être appelée, en un sens, étrangère, du moins à la province. Si l'on excepte la jeune génération, dont plusieurs, même, ont immigré, la majorité de notre peuple nous est venue d'autres provinces ou d'autres pays.

Le Britannique de toutes provenances et de toutes races parlait l'anglais en arrivant. Il aime sa langue et ne prévoit pas d'obstacle à ce qu'il puisse la transmettre à ses descendants.

Le Franco-Canadien venu de l'Est ou d'ailleurs aime sa langue lui aussi, et veut que ses enfants la parlent quand il ne sera plus. Moins étranger au Canada qu'aucun autre peuple de race blanche, il en réclame le droit. Mais il y a les difficultés à vaincre.

Faisant abstraction de toute idée d'opposition systématique, il faut admettre que l'enfant apprend tout naturellement et plus facilement la langue qu'il parle autour de lui. Au foyer paternel, c'est le français pour les nôtres. Mais ensuite, à l'école c'est surtout l'anglais. Peut-on, dans les circonstances, conserver et développer chez nos élèves les connaissances du français acquises de la bouche des parents? Cela est possible et c'est à quoi nous devons de plus en plus nous appliquer.

En Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie et dans tous les pays policés et de haute culture, il n'y a pas d'enfant qui sorte d'un collège ou université sans parler plus ou moins bien deux ou trois langues vivantes, outre une certaine connaissance des langues mortes de rigueur dans ces établissements, où tant d'autres matières demandent de longues heures de concentration intellectuelle.

En Belgique, en Suisse en Italie, une forte proportion du peuple qui n'a fait qu'un cours primaire parle au moins deux langues. Que l'Irlandais, l'Ecosais et Gallois parlent le celtique et l'anglais. Nous connaissons dans l'Ouest et avons connu dans l'Est, non seulement de nombreux Canadiens français parlant également bien les deux langues officielles du Dominion et sans la moindre indication d'accent étranger; mais encore des Irlandais, des Anglais, des Allemands et des Polonais qui sont des écrivains de mérite dans leur langue, parlant aussi et écrivant bien le français.

Un journal de la province, faisant le procès des droits de notre langue, s'est aventuré, il y a quelque temps, jusqu'à dire que l'étude de deux langues atrophia l'intelligence. L'insulte (inconsciente, bien entendu) à la famille royale et à des millions de personnes distinguées de tout rang, ne mérite pas de réponse. S'il en était ainsi, que faudrait-il dire du système universitaire de tous les siècles et de tous les pays.

Oui, nos enfants peuvent continuer leurs études en anglais et réussir, tout en apprenant à lire, écrire et mieux parler la langue de leur mère.

C'est pour les y stimuler que l'administration de l'Association Franco-Canadienne organise tous les ans un concours. Disons, avec joie, que l'immense majorité des élèves répondent de tout cœur à l'invitation; et leurs copies indiquent les efforts véritables et assidus que s'imposent nos bons instituteurs et institutrices, en plus d'un programme déjà bien chargé. Et que d'heures de vacances ont été sacrifiées à la correction et à la classification de ces copies!

M. de Margerie qui mérite lui-même les plus chaleureux éloges et remerciements, exprime la gratitude des intéressés à l'égard des donateurs de prix. Il y a mille fois raison.

En lisant la liste des bienfaiteurs, que nous avons suivie attentivement, nous avons été profondément ému. Il n'y a pas là que de bons souhaits, mais une preuve tangible de sympathie.

Au grand jour de la distribution de ces nombreux et jolis prix, en septembre, les maîtres et maîtresses ne manqueront pas de dire aux élèves d'où viennent ces présents et ce qu'ils signifient.

La Mission française "Scoute"

Une heureuse aubaine a procuré au directeur du *Patriote de l'Ouest* une intéressante entrevue avec les membres de la mission que le gouvernement de la République française a envoyée en Canada cette année sous les auspices du scoutisme.

C'était à l'école indienne Saint-Michel, à Duck-Lake, mercredi dernier. Ces messieurs étaient pour quelques heures les hôtes du si hospitalier Père Delmas, principal de l'établissement. Après une excursion en Alberta et jusque dans les Montagnes Rocheuses, principalement au parc de Watnright et à celui de Banff, où l'obligeance des fonctionnaires du gouvernement leur a permis de prendre de nombreuses photographies et, même, de filmer une chasse indienne au buffalo d'un réalisme parfait, sur son retour la mission a fait halte à Duck-Lake. Elle y a photographié et filmé l'école, le personnel, les terrains, des scènes indiennes. Tout cela pour l'amusement et l'instruction des clients des théâtres parisiens.

M. Paul Coze, artiste peintre spé-

cialisé dans les études indiennes, est le chef de la mission. C'est un beau jeune homme de 26 ans, bien connu parmi les cercles littéraires et artistiques canadiens. Nous lui devons l'intéressant ouvrage illustré *Mœurs des Indiens*, qui lui publia l'an dernier, ainsi que les gravures qui ornent le livre tout récent du Père Le Chevalier, sur l'origine et le développement de la mission Saint-Laurent, près de Duck-Lake.

Avec lui, voyage le docteur Henry Deschamps. Eminent physicien de l'Université de Paris, il exerce la médecine dans un des plus sélects quartiers du voisinage de l'Étoile, dans la capitale. C'est un catholique convaincu, le père de dix enfants, un favori des jeunes, un scoutiste enthousiaste, un monsieur de grande culture et dont la conversation claire et limpide est captivante. Les belles choses que nous a dites le docteur sur la France, spécialement sur la renaissance du catholicisme parmi la classe intellectuelle et dirigeante

Suite à la page 2

La préparation au mariage

Mgr Dubourg, évêque de Marquette, qui jusqu'à l'heure de son épiscopat, consacra le meilleur de son activité apostolique aux jeunes gens, ne les a point oubliés depuis qu'il est évêque. Il avait jadis enseigné pour eux sur "le sixième et le neuvième commandement" des "Entretiens d'un aumônier avec un soldat de la grande guerre" qui était un chef-d'œuvre de sagesse et de délicatesse. A ce chef-d'œuvre, il vient de donner une suite dans un livre qu'il a intitulé: "Après la vingtième année: lettres à un jeune homme". C'est, je crois, le meilleur manuel de préparation au mariage qui ait été publié, un des meilleurs, à coup sûr, parce qu'il réunit à la fois une sûreté doctrinale absolue, une expérience profonde de l'âme juvénile, une connaissance réfléchie du sujet et de sa littérature, une franchise complète, un art de dire, et de dire en particulier les choses les plus difficiles, tout à fait remarquable.

Les lettres de Mgr Dubourg sont consacrées, la première aux "Années d'attente"; la seconde, aux "Connaissances à acquérir en vue du mariage"; la troisième, à "la préparation au mariage"; la quatrième, aux divers problèmes que se posent devant "le fiancé"; la cinquième, aux devoirs de "l'époux"; la sixième, à la mission de "l'éducateur".

On le voit, il s'agit bien d'un traité complet où tout le cycle des obligations du candidat au mariage et du jeune marié sont envisagées; non pas seulement les grands devoirs habituellement connus, parce que souvent prêchés, mais tous les devoirs, depuis le devoir de chasteté avant et pendant le mariage, jusqu'au devoir pour l'éducateur d'être loyal, informé, dévoué, vigilant. Rien d'essentiel manque, tout est traité avec une science doctrinale très sûre, doublée d'un très sage bon sens. Mgr Dubourg ne s'explique pas avec moins d'opportune raison et de convaincante clarté, quand il expose à son correspondant les moyens de garder la continence au temps de la jeunesse que lorsqu'il lui indique les qualités qu'il devra d'abord rechercher dans la jeune fille élue. Au demeurant, chacun de ceux qui le liront seront vite séduits. Et il faut souhaiter que ceux-ci soient nombreux, très nombreux, très nombreux. Ce disant, il ne s'agit pas seulement de marquer l'estime que mérite un livre excellent. Il s'agit aussi d'exhorter les jeunes gens, même et peut-être surtout quand ils ont vingt ans, à ne pas imaginer qu'on peut aborder le mariage sans aucune préparation préalable et lointaine, qu'il suffit pour être heureux et pour faire un bon mari de prêter l'oreille aux appels de l'amour.

Hélas! trop de jeunes gens — et je ne parle même pas de ceux qui pratiquent "les fausses maximes de la jeunesse", qui pensent qu'il faut que jeunesse se passe, ou qui ne voient dans le mariage que la fin d'une vie d'aventures, — trop de jeunes gens croient qu'une heure viendra où leur cœur, voire leur raison, découvrira tout à coup la jeune fille rêvée. Ce jour-là, ils auront une âme neuve. Ils rompront avec leurs mauvaises habitudes; ils recevront toutes les lumières, toutes les inspirations qui feront bientôt d'eux de parfaits maris.

En réalité, il en va tout autrement. Que de ménages se sont plus ou moins vite désunis parce que le mari, même bien intentionné, s'était fait une idée fautive du mariage, n'avait pas cherché à pénétrer la notion chrétienne de l'amour, s'était laissé séduire par les seuls charmes physiques de la jeune fille, dont il souhaitait faire sa femme, et avait négligé de traiter avec sa fiancée quelques questions essentielles. Il eût fallu pour cela qu'ils ne fussent pas ignorants des engagements qu'ils allaient prendre et des conséquences de ces engagements. Pire encore: combien de jeunes époux qui se croient chrétiens ne vivent pas en chrétiens, parce qu'ils n'ont pas pris conscience des devoirs que, dans le mariage, leur impose cette qualité!

Il faudrait convaincre les jeunes gens que n'appelle pas une vocation religieuse d'un certain nombre de vérités relatives au mariage; attirer notamment leur attention sur le fait qu'en se mariant, ils engagent toute leur vie et qu'ils acceptent des responsabilités à la fois très douces et très effrayantes, leur montrer qu'en conséquence ils doivent

(Suite à la page 2.)

Notre nouveau gouvernement

Dans l'après-midi de jeudi 7 août, le T. Hon. Mackenzie King se présenta à la résidence du gouverneur général et remit à Son Excellence le Grand Sceau de l'Etat, donnant par cette démarche sa démission et celle de son gouvernement.

Quelques minutes plus tard, l'hon. R.-B. Bennett arriva à son tour au Rideau Hall pour assumer la charge de premier ministre.

Le soir même, M. Bennett annonça la formation du nouveau cabinet comme suit:

HON. R.-B. BENNETT, premier ministre, président du Conseil privé, secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures, ministre des Finances.

HON. GEORGE P. PERLEY, C. R., ministre sans portefeuille.

HON. E.-N. RHODES, ministre des Pêcheries.

SENATEUR GIDEON ROBERTSON, ministre du Travail.

HON. HUGH GUTHRIE, ministre de la Justice.

HON. H.-H. STEVENS, ministre du Commerce et de l'Industrie.

HON. R.-J. MANION, ministre des Chemins de fer et Canaux.

HON. E.-B. RYCKMAN, ministre des Revenus de l'Etat.

HON. J.-A. MACDONALD, ministre sans portefeuille.

HON. ARTHUR SAUVE, ministre des Postes.

HON. COL. MURRAY MACLAREN, ministre des Pensions et de la Santé.

HON. H.-A. STEWART, ministre des Travaux publics.

HON. C.-H. CAHAN, secrétaire d'Etat.

HON. D.-M. SUTHERLAND, ministre de la Défense nationale.

HON. ALFRED DURANLEAU, ministre de la Marine.

HON. THOMAS G. MURPHY, ministre de l'Intérieur et surintendant général des Affaires indiennes.

HON. MAURICE DUPRE, procureur général.

HON. W.-A. GORDON, ministre de l'Immigration, de la Colonisation et des Mines.

HON. ROBERT WEIR, ministre de l'Agriculture.

Après avoir donné cette liste dont se compose le nouveau ministère, l'hon. R.-B. Bennett a déclaré qu'il garderait lui-même le portefeuille des Finances jusqu'à ce que les arrangements prévus pour un titulaire définitif se réalisent; ce qui, ajouta-t-il, ne sera qu'après la courte session qui sera convoquée aussitôt que légalement possible.

"C'est sur mes pressantes instances, déclara encore le premier ministre, que l'hon. Gideon Robertson a accepté le ministère du Travail. Le sénateur Robertson avait administré ce département durant les difficultés sérieuses de chômage en 1920-1921."

Les nouveaux ministres canadiens français au fédéral

Ils sont trois, tous de la province de Québec: les honorables Arthur Sauvé, ministre des Postes, Alfred Duranleau, ministre de la Marine, Maurice Dupré, procureur général. M. Arthur Sauvé est une des figures du Canada les mieux connues, et son nom évoque immédiatement l'idée de droiture, intégrité et loyauté.

Entre autres remarques, Le Droit d'Ottawa dit de lui:

"M. Sauvé est de tous les députés conservateurs québécois élus le 28 juillet, le personnage le plus important et, en même temps, le plus représentatif des disciples politiques de Cartier et de Macdonald."

Le même journal rappelle les luttres que M. Sauvé a dû soutenir dans son propre parti en faveur des droits canadiens-français, particulièrement en Ontario, et il termine ainsi:

"M. Sauvé a attendu, pour se rallier au parti conservateur fédéral, l'heure qu'il croyait propice. Bien que M. Bennett fit partie du Parlement qui vota la conscription, et ensuite du cabinet unioniste, son nom ne fut pas compromis dans les entreprises de guerre au même point que celui de M. Meighen."

"M. Sauvé a tenu compte aussi du fait que la question scolaire on-

tarienne était réglée, du moins dans son ensemble. Il est vrai que M. Bennett a fait la guerre aux écoles séparées en 1905 et qu'actuellement M. Anderson persécute les droits religieux et nationaux de nos compatriotes de la Saskatchewan sans s'attirer un mot de reproche du premier ministre élu. M. Sauvé considère sans doute que l'un des griefs appartient au passé et qu'il a suffisamment dégagé sa cause de celle de M. Anderson pour que l'on ne doute pas de ses intentions et qu'il lui soit permis de faire peser son influence en faveur de ses compatriotes persécutés.

"Il a mis sa confiance et son respect dans le chef du parti conservateur. L'avenir dira s'il a eu raison. Mais ce dont nous ne pouvons douter, c'est que M. Sauvé gardera dans son nouveau poste les principes et le franc parler qui l'ont distingué dans le passé et qui en ont fait un des personnages politiques les plus marquants de notre époque. A Ottawa, comme à Québec, M. Sauvé, député et ministre, veillera à ce que la plus stricte honnêteté régle ses actes publics et ceux de ses collègues; à ce que les droits de ses compatriotes soient respectés et à ce que l'autonomie du Canada soit sauvegardée."

L'honorable Maurice Dupré est un des avocats les plus marquants de Québec. Il est natif de Lévis, où il fit ses études secondaires dans le collège qui, depuis déjà longtemps illustre cette ville.

Puis il alla étudier à l'Université Laval, à Montréal, où ses brillants succès lui valurent une bourse à Oxford. C'est de cette dernière Université qu'il détient son grade de docteur en droit.

L'honorable Alfred Duranleau, C. R., est lui aussi un des principaux avocats de sa ville de Montréal. Il fit son entrée dans l'arène politique en 1923, alors qu'il fut élu député à la législature de Québec comme un des représentants de Montréal, mais il fut battu en 1927. M. Alfred Duranleau, né en 1871, fit ses études classiques au collège Sainte-Marie de Monnoir, puis il étudia à l'Université Laval, où il fut élu docteur en droit. En 1918, il entra en société avec l'hon. Rodolphe Monty.

Elections partielles

Ottawa. — Le décret fixant les jours des élections partielles nécessaires par le choix des nouveaux ministres, a été promulgué le 7 août. La nomination aura lieu le 25 courant, excepté dans le cas de l'hon. E.-N. Rhodes. Pour ce dernier, un membre conservateur déjà élu devra démissionner; puis on fixera une nouvelle élection partielle dans son comté, et M. Rhodes y présentera sa candidature.

Les élections partielles auront lieu le 2 septembre dans dix circonscriptions. Dans les autres cinq, pour lesquelles il faut un intervalle de deux semaines entre la nomination et la votation, cette dernière aura lieu le 8 septembre. Ce sont: Kootenay-est, H.-H. Stevens; Fort-William, R.-J. Manion; Neepawa, Man., T.-G. Murphy; Temiskaming-Sud, W.-A. Gordon; Melfort, Sask., Robert Weir.

Les ministres sans portefeuille ne reçoivent pas d'autre indemnité parlementaire que celle d'un simple député. D'où il s'en suit que Sir George Perley et l'hon. John-A. Macdonald n'ont pas à se faire ré-élire.

REPRESENTATION PAR PROVINCE

L'Ontario a sept portefeuilles; Québec en a quatre, plus un ministre sans portefeuille; chacune des autres provinces en a un; à l'exception de l'Île-du-Prince-Edouard qui est représentée par l'hon. John A. Macdonald, ministre sans portefeuille.

PROFESSIONS ET RELIGIONS

Dans le nouveau cabinet, il y a neuf hommes de loi, dont plusieurs se sont plutôt consacrés à d'autres occupations; trois médecins; les 7 autres ministres représentent autant de professions ou métiers: un fermier, un journaliste, un courrier, un télégraphiste, un pharmacien, un marchand de bois, un commerçant.

Huit sont membres de l'Eglise: un; cinq sont catholiques; quatre, protestants; un, anglican, un baptiste.

Le concours de français

Nous publions aujourd'hui les résultats de notre sixième concours de français. Ils sont très encourageants.

Ce sixième concours est un pas considérable dans la marche progressive de nos concours.

Dans le but d'améliorer, plusieurs innovations avaient été faites cette année dans l'organisation. La plus importante était sans doute le groupement des écoles pour la tenue de l'examen. Il y avait là une expérience à faire. Avec un bel esprit de discipline, nos gens ont loyalement secondé les efforts de l'Exécutif pour arriver à cette fin; le résultat c'est que les groupements ont été la règle générale.

Le nombre toujours croissant d'écoles et d'élèves qui participent à nos concours, montrent bien toute leur popularité et toute l'importance qu'on leur attache. Plus de 91 pour cent de nos écoles y ont participé cette année. La plupart des autres en ont été empêchées par des circonstances tout à fait incontrôlables et surtout par la pénurie d'instituteurs pouvant enseigner le français.

Le jour du concours est un grand jour. Il nous a été donné de le constater personnellement dans une de nos grandes écoles. Maîtres et élèves étaient visiblement impressionnés par le sérieux de l'acte que l'on posait en prenant part au concours de français.

Les concours de français de l'A. C. F. C., avec toutes les activités qu'il occasionne, sont actuellement le plus puissant et le plus sûr moyen que possèdent les Franco-Canadiens de la Saskatchewan de garder leur langue maternelle. La discontinuation de ces concours serait véritablement un désastre au point de vue national.

S. G. Mgr Villeneuve arrivera à Gravelbourg le 17 septembre

IL QUITTERA OTTAWA LE DIMANCHE 14 SEPTEMBRE — DES FÊTES D'ORGANISATION.

Mgr Villeneuve, O. M. I., évêque du nouveau diocèse de Gravelbourg, sera sacré, comme le *Droit* l'a déjà annoncé, le 11 septembre, dans la basilique d'Ottawa. Il partira dès le dimanche suivant pour son nouveau champ d'apostolat.

Les fêtes que lui préparent ses diocésains dès son arrivée promettent d'être remarquables. Nous en apprenons le programme général, que nous compléterons sous peu.

Le mercredi, 17, à 8 heures du soir, aura lieu l'entrée du Pontife dans sa cathédrale, dont il prendra possession, et se dérouleront les solennités de la cérémonie de l'installation. Trois adresses seront lues, par les représentants des trois principaux groupes de ses fidèles, en français, une autre en anglais, une troisième en allemand. Il y aura ensuite la profession d'obédience du clergé du nouveau diocèse à son premier évêque.

C'est donc à une œuvre éminemment importante que participent tous ceux qui rendent possible la tenue de ces concours. Nous nous plaignons à leur en exprimer notre reconnaissance la plus vive.

Nous remercions ici tous les bienfaiteurs du concours, ceux qui nous ont fait parvenir des dons en volumes ou en argent, ceux qui, dans leurs paroisses respectives, se sont occupés de l'organisation sociale, de la surveillance du transport des élèves, celles qui ont corrigé les copies, etc., etc., comme nous remercions d'avance aussi ceux qui voudront à donner tout le relief possible aux prochaines distributions de prix du concours.

Ces prix, ainsi que les diplômes mérités par les concurrents les plus heureux, seront expédiés au cours du mois prochain, au début de la nouvelle année scolaire. Nous croyons qu'ils constitueront ainsi pour la gent écolière un puissant stimulant.

Nous ne voudrions pas terminer ces quelques lignes sans remercier d'une façon toute particulière la rédaction et l'administration du *Patriote de l'Ouest*, qui, plus que tout autre, nous a secondés dans l'organisation de notre concours. Jamais l'espace ne nous fut ménagé au journal. Au contraire, nous avons toujours eu tout l'espace que nous avons voulu, et toujours la meilleure place. Sans le *Patriote*, notre concours n'aurait pas eu le succès qu'il vient de remporter. Qu'il en soit remercié! Et que les petits Franco-Canadiens dont les noms paraissent dans le présent numéro, deviennent autant de lecteurs assidus et zélés du vaillant *Patriote de l'Ouest*! C'est notre vœu le plus sincère.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE

Le lendemain, jeudi, 18 septembre, à 10 heures a.m., Mgr Villeneuve chantera, dans sa cathédrale, sa première messe pontificale. Il y aura sermon en français et en anglais.

A midi, un banquet réunira le clergé diocésain et d'autres invités.

Le soir, à 8 heures 30, il y aura réception civique.

On constate que le clergé et les fidèles de Gravelbourg n'entendent point ménager leurs hommages au Pontife que le Saint-Siège leur accorde. Ajoutons que ce programme a été inspiré par Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Regina, qui demeure provisoirement l'administrateur de Gravelbourg au nom du Siège apostolique. Mgr Maillard, curé de Gravelbourg, et M. l'abbé Jérôme curé de Vanguard, ont été chargés par Monseigneur de Regina de l'organisation de ces fêtes, qui promettent grâce à leur activité et à leur influence d'être magnifiques. — *Le Droit*.

L'Exposition de Prince-Albert

Un temps idéal a salué l'ouverture de la 47ème exposition de Prince-Albert, lundi dernier. Une pluie fine et lente, dimanche après-midi, avait pris soin d'abattre la poussière, tout en laissant les routes du voisinage et les rues de la ville en excellent état.

L'exposition a été officiellement ouverte par M. le maire Hugh Sibbald et M. F.-T. Graves, président de la Société agricole. Tous deux se sont adressés spécialement aux enfants qui sont venus en grand nombre, ce premier jour. M. Sibbald leur dit que rien n'a été épargné pour les intéresser et les amuser. Il eut aussi quelques paroles aimables pour les *Girl Guides* du district qui sont venues en groupe et d'où aidé à usucéder du programme de l'exposition.

Les commerçants de la ville de Prince-Albert qui ont un étalage à l'exposition sont les suivants:

W.-V. Magee, J.-B. Kernaghan, Manville's Hardware, Shnay and Tadman, Ramsey's, R.-W. Mutch-

mor, Gloeckler Piano House, Heintzman Company, International Clay Products, Smith Auto Electric, Fayerman Bros., Prince-Albert Creamery, Prince-Albert Fur Co., Burns and Co., Singer Sewing Machine company, R.-W. Halls, Grosvenor and Glass, One Northern Milling Co., Joe's, Blanche's Hat Shoppe, Modern Motors, C.-E. Mann, Dahlberg and Ecklund, Dutton McLean, Boyd Bros., Northern Nash Motors, Manville Motors.

Les objets exposés sont de toutes sortes, depuis les œuvres d'art jusqu'aux produits agricoles. Nous donnerons la liste des prix et des gagnants la semaine prochaine.

Les amusements du Midway et les séances données tous les soirs à la Grande Estrade sont très variés et attirent jeunes et vieux. Les organisateurs, M. le maire de la ville et son conseil, la Société agricole et ses auxiliaires ont raison d'être fiers du succès obtenu. Leurs efforts placent Prince-Albert au premier rang des villes de progrès. Nous y reviendrons.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Pèlerinage au sanctuaire des Martyrs Canadiens à Fort Sainte-Marie, Ontario

Plusieurs centaines de pèlerins de la province de Québec s'embarqueront le 23 août prochain, de Montréal, gare Windsor, à 9 heures 30 p.m., à bord de deux convois spéciaux mis à leur disposition pour le Pacifique Canadien, pour se rendre à Fort Sainte-Marie, Ont., y vénérer la mémoire des saints Martyrs canadiens, récemment canonisés à Rome par le pape Pie XI. Ce voyage, organisé par les soins du cercle Pie XI de l'A. C. J. C., et sous la direction des Pères Jésuites de Montréal, a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal et tout fait prévoir que le nombre des pèlerins qui voudront profiter de cette occasion d'aller rendre hommage aux premiers saints de l'Amérique du Nord sera encore plus considérable que l'an dernier.

De nombreuses adhésions sont déjà parvenues aux organisateurs de ce pèlerinage qui s'effectuera dans des conditions tout à fait avantageuses et à des taux exceptionnellement réduits.

Fort Sainte-Marie, où se trouve le sanctuaire élevé en l'honneur des saints Martyrs canadiens, est à quelques milles de Midland et de Port McNicoll, sur les bords de la baie Georgienne, dans un site idéal. Le sanctuaire, bâti sur un monticule, domine la vallée environnante et de cet endroit on y a une vue magnifique des alentours. Le départ des pèlerins se fera à 9 heures 30, heure avancée, samedi soir, et les convois arriveront à Fort Sainte-Marie le dimanche matin en temps pour l'assistance à la messe. Ils passeront la journée à Fort Sainte-Marie et repartiront le soir pour Toronto, où ils se reposeront qu'une couple d'heures. Les convois repartiront le soir même pour les chutes Niagara, où ils arriveront lundi matin avec leur contingent. Il y aura visite de la gorge de Niagara, côtes américaine et canadienne. Le même soir, ils reviendront à Toronto et occuperont la journée du mardi à visiter l'Exposition nationale. Le retour à Montréal se fera le mercredi matin. Cependant plusieurs voyageurs ont manifesté l'intention de revenir à Montréal le lundi matin, afin d'être de retour dans la métropole pour leurs affaires personnelles.

A l'Exposition de Toronto et aux chutes Niagara

Le président de la Chambre de commerce de Montréal, M. Charles Duquette, a adressé, ces jours derniers, la communication suivante aux membres de la Chambre. "Convaincu de faire œuvre utile à plus d'un point de vue, la Chambre de commerce organise, depuis quelques années, une excursion dont la principale attraction est l'Exposition dite "Nationale", tenue à Toronto. Cette année, après une promenade en bateau sur le lac Ontario et une visite aux chutes Niagara, nous aurons encore l'occasion de prendre part à ce grand déploiement de l'activité économique du Canada qu'est cette Exposition nationale.

Les nombreux édifices qui s'échelonnent sur un espace de deux milles sur les rives du lac Ontario, la grande quantité de produits de la ferme, de l'industrie, de la manufacture, du commerce de gros et de détail; les attractions de tous genres qui sont toujours une fièvre, font de l'Exposition de Toronto le lieu de réunion par excellence des hommes d'affaires. En effet, la leçon de choses qui s'en dégage donne une idée immédiate et probante de la situation commerciale de notre pays année par année.

J'ai eu l'avantage de participer à cette fête du Canada depuis que notre Chambre y prend une part active, et je crois qu'un plus grand nombre de nos membres devraient se prévaloir de l'excursion que nous organisons pour le 27 août prochain. En raison des prix spéciaux de transport et des privilèges qui nous sont consentis, je viens vous inviter à vous joindre à moi et prouver par votre présence que vous approuvez le geste de notre Chambre en procurant à ses

membres l'avantage de faire cet instructif et intéressant voyage.

Les adhésions à cette excursion sont de plus en plus nombreuses et un grand nombre de personnes qui n'ont pu encore s'absenter cette année à cause des élections fédérales, de l'arrivée du R-100, etc., profiteront de cette occasion qui leur est offerte de faire un voyage vraiment instructif et intéressant à des taux exceptionnellement réduits.

La province de Québec prendra une part importante à l'Exposition de Toronto, cette année. L'hon. L. A. Taschereau, premier ministre, a en effet, annoncé que rien ne sera négligé pour que l'exhibit de notre province soit des plus attrayants.

CHEZ LES AUTRES.

UN SUCCES

Depuis six mois, 2486 personnes sont revenues des Etats-Unis pour s'établir sur des terres dans notre province. Ce sont des rapatriés. Le Nouvelliste n'a peut-être pas toujours eu au succès du rapatriement. Les succès obtenus parlent maintenant assez haut pour convaincre de l'opportunité du mouvement. Et le confrère des Trois-Rivières écrit avec raison:

Au cours des derniers six mois, 542 familles — représentant un ensemble de 2486 personnes — sont revenues des Etats de la Nouvelle-Angleterre pour s'établir dans des territoires de colonisation de notre province ou les vieilles paroisses.

Le nombre de ces rapatriés serait certes plus élevé si beaucoup de Franco-Américains, désireux de revenir au Canada y cultiver la terre, avaient les moyens de le faire. La crise qui dure chez eux depuis longtemps a dévoré leurs ressources. Faute de fonds ils doivent demeurer là où ils sont.

Le ministre de la colonisation déclarait à la dernière session que le temps seul pourrait démontrer si le rapatriement est une politique pratique. Qu'il puisse jamais se pratiquer sur une vaste échelle, personne, dans les milieux qui s'y connaissent, ne le croit. Les Franco-Américains nés aux Etats-Unis y ont déjà pris racine. Ils sont faits à la vie industrielle ou commerciale. On ne conceit pas qu'ils puissent facilement revenir à la culture du sol.

C'est au sein de la génération née au Canada que doit se pratiquer le rapatriement. Celle-ci n'a pas oublié la culture; elle tient encore de près à la terre. Ce fut pour améliorer son sort qu'elle émigra. Si on peut aujourd'hui la convaincre qu'il y a profit à revenir à la culture du sol, elle le fera volontiers, pourvu toutefois qu'elle ait les moyens et que notre gouvernement l'encourage.

Le rapatriement pourrait peut-être nous fournir annuellement durant quelques années, un contingent de trois ou quatre mille nouveaux citoyens. Si l'on tient compte que ces rapatriés s'établissent sur la terre, c'est un genre de nouveaux citoyens que notre province peut facilement absorber.

Québec n'a jamais bénéficié de l'immigration bien qu'elle ait contribué une forte partie des millions qui ont été gaspillés dans cette entreprise. Comme la population de notre province est le facteur qui détermine la représentation des autres provinces, il est important non seulement qu'elle se maintienne mais qu'elle croisse plus rapidement que celle du reste du Canada. Nous aurons toujours 65 députés. Si le nombre des députés aux Communes est réduit, notre influence s'y fait plus grande.

L'Action catholique.

On boycotte les Etats-Unis

New-York. — Des dépêches de Paris au New York Times annonçaient que des représentants de tous les pays manufacturiers d'automobiles en Europe s'étaient réunis secrètement dans la capitale française pour y discuter un plan afin de mettre les ventes d'automobiles américaines sur le continent sur une base de pourcentage limité.

Le Times ajoute que l'adoption de ce plan va causer à l'industrie américaine de l'automobile une perte de millions de dollars et qu'il va diminuer sérieusement les exportations américaines.

Il y a quelques années, dit cette dépêche, un plan semblable avait été abandonné parce que les gouvernements ne l'appuyaient pas. Depuis la mise en force du nouveau tarif américain, l'attitude des gouvernements s'est modifiée.

Mexico, Mexique. — Le secrétaire des communications au Mexique recommande que son pays se joigne aux Etats-Unis en cas de guerre, mais en même temps il conseille de rendre la parole aux Etats-Unis pour ce qui concerne le tarif.

Le ministre, le général Juan Andren Almanzan, a soumis cette recommandation pour cette union avec les Etats-Unis en temps de guerre au président Ortiz Rubio, déclarant qu'il était convaincu de cette nécessité à la suite d'un voyage dans tous les Etats-Unis.

"En cas de conflit dans lequel le grand voisin serait compris, le Mexique devrait se ranger sans aucune hésitation avec les Etats-Unis.

"C'est le seul moyen de diminuer les dangers contre notre nation et en conséquence de grands avantages pour nous.

Son attitude vis-à-vis le tarif américain est que le Mexique devrait ouvrir ses portes aux marchandises européennes de diminuer ou de retrancher radicalement les droits d'entrée.

Le ministre se montre aussi en faveur de ports libres d'entrée sur la frontière, ce qui permettrait aux marchandises mexicaines de faire la compétition avec ceux du côté américain.

Nouveau ministre auprès du Vatican

Rome. — Le marquis Edouard Ugolini a dernièrement présenté au Souverain Pontife ses lettres de créance comme ministre de la république Dominicaine — Saint-Domingue, Haïti — auprès du Saint-Siège. Le marquis est le mari de la nièce du pape Pie XI.

Dans son adresse au Souverain Pontife, il rappelle les vieilles et robustes traditions chrétiennes de la république de Saint-Domingue, dont les armoiries portent le saint Evangile surmonté d'une croix et de ces trois mots: Dieu, Patrie, Liberté, indiquant les aspirations du peuple.

Le marquis Ugolini dit combien la nation qu'il a mission de représenter se réjouit de la reprise des relations avec le Saint-Siège.

LA MISSION...

(Suite de la première page.) Puis il y a M. Gabriel Eygmonet, professeur de sciences à l'Ecole de l'île de France. Il étudie spéciale-

Qui porte votre assurance? Votre veuve ou urte Compagnie d'Assurance-Vie?

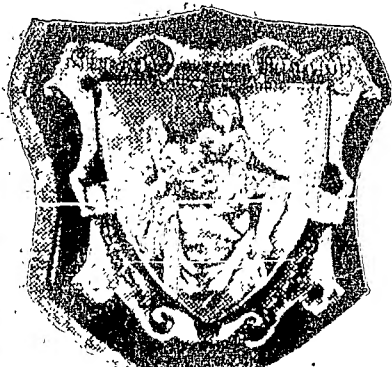
The Monarch Life Assurance Company
A. C. Howard
Représentant local

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

La Véritable Plaquette

de St-Christophe pour automobiles, avions, véhicules et pour l'extérieur et l'intérieur des demeures familiales.

La seule authentique. Agréée par S.S. Pie X.



FOND EN COULEURS

DIVERSES:

Rouge
Brun
Vert
Bleu
Mauve
Violet Foncé
Rose
Bleu pâle
Mauve pâle
Orange
Blanc
Noir

FAITES-LE BENIR

(Une bénédiction spéciale applicable à cette frappe de l'Archiconfrérie Universelle a été octroyée par un Rescrit de la Sacra Congrégation des Rites, Rome, 8 mai, 1912.)

PRIX: \$1.25 chacune

En vente au Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

ment la flore et la faune canadiennes et se considère heureux des précieux renseignements qu'il s'est déjà procurés.

M. Raymond Gid est un autre membre de la mission. C'est un journaliste et dessinateur. Le directeur du Patriote était flatté d'entendre M. Gid faire l'éloge de la presse canadienne et de nos journaux de langue française particulièrement. Non seulement le Canada a conservé le précieux dépôt qu'apportèrent de France les premiers colons, mais il marche de pair avec les progrès que fait l'évolution que subit notre belle langue, a dit aimablement l'éminent journaliste.

M. George-Claude Boudroit est archiviste et le secrétaire du groupe. Ses fonctions absorbantes ne l'empêchent pas d'avoir une figure épanouie de joie et de santé; ce qui, d'ailleurs, est une des caractéristiques de tous ses compagnons.

M. Chate, ultimis sed non minimis, est opérateur expert de cinéma; il appartient à la firme Baroncelli. Il porte avec lui un appareil tout à fait moderne et se propose bien de s'en retourner avec des vues animées qui feront l'admiration des Parisiens et leur inculqueront un plus ardent amour du Canada.

La mission est chargée par le musée d'ethnologie de Paris d'étudier les Indiens, de rapporter tous documents qui les concernent et autant d'objets que possible de leur fabrication; dessiner paysages et personnes; faire sur les aborigènes des études sérieuses de physiologie et physiognomie; faculté auditive, visuelle, etc., force et talents, etc.

Elle étudie aussi la végétation de notre pays; diversité des plantes, leurs vertus médicinales.

Tous les membres de la mission française se sont déclarés enchantés du peuple canadien. De celui de race française, bien entendu, mais encore de celui de

toute extraction et provenance. "Partout nous avons été accueillis avec courtoisie et nous ne pouvons qu'admirer les progrès merveilleux que fait chaque jour votre immense, riche et beau pays", ont-ils dit.

"Vous êtes-vous trouvés confortables dans nos trains?" le directeur du Patriote s'est permis de demander à M. le docteur Deschamps.

"Très bien, très bien. Mais si j'osais poser une question, ce serait celle-ci: pourquoi n'y a-t-il pas de pendule en parfaite évidence sur les quais de vos gares? C'est si commode pour le voyageur à long cours de savoir où est le soleil. Surtout sur vos voies transcontinentales dont les longues distances exigent que l'on fasse le point de temps en temps. Ce ne serait pas une dépense sensible pour vos compagnies milliardaires."

La remarque est juste. Peut-être se trouverait-il une personne influente qui attirerait l'attention de qui de droit sur ce détail.

Ces messieurs ont quitté Duck-Lake. Par voie de Prince-Albert et Big-River, ils sont partis pour le nord. Vêtus en scouts, munis de tentes, d'ustensiles de cuisine, d'objets nécessaires à la chasse, ils s'en vont explorer et filmer; ce seront des jours qu'un Parisien n'oublie pas.

La préparation au mariage

(Suite de la première page.)

venit non seulement réfléchir avec soin, avant de contracter un engagement si plein d'imprévu, mais encore être renseignés sur les obligations qu'il entraîne.

Comme nous sommes loin d'un tel idéal et combien peu d'aspirants à la vie conjugale n'en ont eu nul souci jusqu'à l'heure des fiançailles! Ce n'est d'ailleurs pas à eux

qu'il en faut faire grief: c'est bien plutôt à leurs éducateurs. Ceux-ci, en général, négligent d'aborder, le moment venu, le sujet délicat, mais essentiel, du mariage. Dans nos oeuvres, dans nos cercles d'études, on apprend avec soin, et de diverses manières, à ceux qui y fréquentent à devenir de bons chrétiens, de bons professionnels, de bons citoyens. On néglige plus ou moins complètement d'en faire de bons époux et de bons pères. La seule morale que l'on ne leur enseigne point, c'est la morale conjugale.

J'entends bien l'objection: Mais, observe-t-on, c'est un sujet fort délicat et qui peut même devenir un peu scabreux. Doit-on le traiter devant des jeunes gens qui sont quelquefois à plusieurs années de l'heure du mariage? Faut-il risquer d'éveiller en eux, par là, certaines curiosités qui peuvent devenir malsaines et faire travailler leur imagination sur d'imprudents propos? Je m'abrite maintenant volontiers derrière l'autorité de l'évêque de Marseille pour blâmer de façon formelle "certains moralistes timorés dont le silence est un redoutable danger." Ils paraissent méconnaître, ces moralistes, le vrai péril, qui n'est pas de retenir l'attention des jeunes gens sur les problèmes de l'amour; il est de laisser leur esprit en proie aux préjugés qui courent le monde touchant l'amour, le mariage, leurs responsabilités, leurs devoirs. Persuadons-nous bien que leur ignorance sur ces sujets est toute relative et qu'il s'agit beaucoup plus de redresser des conceptions erronées que de leur apprendre des choses qu'ils savent depuis longtemps. Que de mauvais plis n'a-t-on pas laissés prendre à des âmes et à des vies, pour n'avoir pas d'assez bonne heure corrigé des leçons données par de dangereux camarades, par des romans en vogue, ou plus simplement

par les conversations étourdies de braves gens au christianisme mal éclairé.

En tout cas, ceux qui croient devoir s'abriter derrière leur incapacité ou leur incapacité à "traiter" les sujets un peu difficiles, l'en conviens, sont les devoirs de l'aspirant au mariage, du fiancé, du jeune mari, de l'éducateur, n'ont plus désormais d'excuse. Mgr Dubourg leur a mis entre les mains un livre excellent auquel ils peuvent référer, qu'ils peuvent faire lire aux jeunes gens qui les entourent quand ils jugeront l'heure convenable. Car nous reconnaissons volontiers qu'une nécessaire prudence s'impose ici. L'auteur des "Lettres à un jeune homme", précisément parce qu'il traite "sans réticence" certaines questions, est tout à fait de cet avis. Mais il ne faut pas confondre prudence et pusillanimité.

Alfred MICHELIN.

La Croix.

Un tonique pour les gens âgés

J'ai 71 ans, mais je suis toujours actif et bien portant et j'attribue ma bonne santé en grande partie à l'usage du Novoro, du docteur Pierre qui je prends depuis plus de trente ans", écrit M. L. Harrison, de Booker, Texas. Ce remède éprouvé composé de plantes, maintient les organes de digestion et d'élimination en parfait état et procure un sommeil reposant. Cela en fait un parfait tonique pour les gens âgés. Ce n'est pas un article de droguerie, car cette préparation est seulement fournie par des agents locaux désignés par le docteur Peter Fahrney and Sons Co., d'Chicago, Illinois. Livré exempt de douane au Canada.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2031—121^{me} Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 271.

Success Business Collège

PRINCE-ALBERT, SASK.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2825 Adresse HARPHILL BLOCK

BALDWIN HOTEL

22^{me} avenue sud. Saskatoon, Sask. Central, Propre Confortable, service courtis
Plan américain—Plan européen \$3.00 en montant \$1.50 par jour Chambres avec douces 20 Salles de bain

L'Assurance-Vie GREAT WEST

couvre tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus — Polices pour enfants — Bons pour familles ou subordonnés — Annuités — Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Dorémy J.-A. BRODEUR L.-A. ROULEAU

MONUMENT S

à la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription complètes, fret payé — \$92.00
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Saskatchewan
Marble and Construction
80 rue Est
PRINCE-ALBERT

TED MATHESON, LTD.

QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMME
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Modern Bread Co., Limitée

PAIN SOUS-MARIN
Chez tous les épiceries. Envoyez votre commande
DIVERTISSEMENT NOTRE AGENT
Tél: 3338. Prince-Albert, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE

adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 12^{me} RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
\$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

HAMILTON'S LIMITED

M. C. Hamilton, Gérant-Directeur
Entrepreneurs de pompes funéraires
25 11^{me} rue E. Tel: 3005—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Deben et Dorémy
ASSURANCE DE TOUT GENRE
Recevez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencés, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY

Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner des estimations pour ouvrages nets
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 12^{me} Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

REGARDEZ VOS CHAUSSURES

Considérez-vous que vos chaussures, avant encore vous diriger à l'école, ne portez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes et vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement de bonnes, mais un peu plus chaud et très confortables? VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des machines spéciales pour l'outre, on lisse et on poli de forme à 26 le patin. Nous avons aussi des lents, courroies et des supports "Lea" pour chaussures de patins.
W. C. HOUNSELL
AMATEUR PATINEUR
Avenue Centre et 1^{re} Rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Aménagement d'Église, de magasins et de bureaux.
Nous réalisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chez: 10747—93^{me} rue, EDMONTON, ALTA.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner des estimations pour ouvrages nets
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 12^{me} Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

Monuments

N. PIROTON
185-191 rue Dalhousie
St-BONIFACE MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 330 livres. Prix \$29.00
Photos seront envoyées sur demande

BELL'S LTD.

Manufacturers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses.
Prix: grains de semence, etc.
Tél: 3701. 102, 3^{de} rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.
"Confiserie Patricia"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Créme à la glace et liqueurs.
"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT, SASK.
Monuments funéraires de toutes descriptions
J. O. BRUNET
418 rue Dalhousie, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE
Ce Gin Supérieur DOIT ÊTRE IMPORTÉ
Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont valu le succès et cette réputation de plus de quatre siècles.
Gin de KUYPER
N'acceptez pas de succédané.
Aucun autre contrefacteur n'a cette signature.
JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs
Rotterdam - Hollande

La question maltaise

D'après l'exposé documentaire du Saint-Siège

LA LETTRE DU SAINT-SIÈGE AUX EVEQUES DE MALTE ET DE GOZO

Dans la conviction que la cause du désastre de Malte était l'activité de Lord Strickland et qu'il était urgent de dissiper l'équivoque créée par lui en se déclarant bien au nom du Saint-Siège, l'Éminentissime cardinal Pierre Gasparri envoyait, le 30 juin, aux évêques de Malte et de Gozo, une lettre pour les exhorter à défendre les principes et les traditions catholiques, pour recommander aux fidèles l'hommage et l'obéissance dues aux légitimes supérieurs ecclésiastiques.

En ce que cette lettre fut d'un caractère strictement religieux, le cardinal Gasparri par un égard particulier pour le gouvernement de Sa Majesté britannique, se faisait un devoir d'envoyer le 2 juillet 1929 à S. E. M. Chelton, ministre d'Angleterre, copie de la lettre susdite, accompagnée d'une note et d'un mémorandum joint par le Saint-Siège d'après des témoins oculaires de l'activité de Lord Strickland à Malte.

La lettre adressée aux évêques de Malte et de Gozo, dont on parle, dit-on, entre autres choses: "Le Saint-Siège, à la suite des rapports de Mgr le Délégué apostolique, étant déjà très au courant de la gravité de la situation exprime la confiance que les Révérendissimes ordinaires voudront continuer avec la fermeté convenable, sans négliger la prudence nécessaire, la ligne de conduite jusqu'à la tenue contre l'attitude de toute autorité du ministère maltais. Celui-ci alors qu'il se déclare publiquement catholique et dévoué au Saint-Siège, en réalité déploie une action d'autant plus nuisible à la religion et aux plus sacrés traditions catholiques de Malte. Les offenses sont spécialement dirigées contre le clergé dont on cherche à enlever le prestige détruisant aussi l'influence salutaire qu'il a toujours exercée sur le peuple fidèle. On osa même l'attaquer dans les feuilles publiques et en parlement et les évêques ne furent pas épargnés."

Le gouvernement anglais ayant fait des observations au Saint-Siège de ce qu'il s'était adressé aux évêques et n'avait pas suivi la voie diplomatique, la Secrétairerie d'Etat se hâta d'expliquer, le 30 octobre 1929, que "la lettre du 30 juin antérieur avait été envoyée directement à l'épiscopat sans la faire passer par voie diplomatique — tout en donnant communication à M. le Ministre — parce que le Saint-Siège se tenant dans la sphère des intérêts religieux, à l'habitude d'agir ainsi comme il en a le droit et comme le réclament toutes convenances, — le gouvernement de Sa Majesté britannique ne peut l'ignorer — quand il parle aux évêques de toutes les nations, même de celles qui ont les rapports diplomatiques avec le Saint-Siège, ce qui n'empêche pas que le Saint-Siège puisse accepter les tractations diplomatiques, comme de fait il les accepte bien volontiers, selon le désir du même gouvernement."

Du mois d'août 1929 à celui de janvier 1930 furent échangées d'autres notes diplomatiques entre le Saint-Siège et la légation d'Angleterre dans lesquelles les deux parties insistent sur leur point de vue pour expliquer les causes des difficultés maltaises. Le gouvernement de Sa Majesté britannique répète que l'observance des règles qui défendent au clergé de s'immiscer en politique et l'intense participation des prêtres maltais dans la politique interne étaient la cause principale du trouble actuel. Le Saint-Siège à son tour dit que la cause de tout ce trouble, c'est Lord Strickland. "Si le Saint-Siège, écrit le cardinal Gasparri, le 10 août 1929, au ministre d'Angleterre, dans un document diplomatique adressé au gouvernement de Sa Majesté britannique, a déclaré que Lord Strickland n'est pas persona grata, on n'y doit pas voir un manque d'égard envers le dit gouvernement, mais seulement une affirmation certaine conforme à la vérité, au point de vue religieux, à savoir que l'œuvre de Lord Strickland à Malte comme chef du ministère, est gravement dommageable aux intérêts du catholicisme et par suite le Saint-Siège ne peut agréer un pareil personnage. De ceci il apparaît en outre comment le Saint-Siège n'a eu aucune intention de s'introduire dans la politique interne d'une colonie britannique et moins encore d'exciter les évêques à une résistance extra légale contre l'autorité constituée, au contraire, ce fut l'ingérence indue et toujours croissante de Lord Strickland sur le terrain purement religieux qui a contraint le Saint-Siège à encourager les évêques dans leur attitude ferme et protectrice selon leur devoir. Toujours par la même raison, l'audience pontificale à la fin de novembre 1928 fut refusée à Lord Strickland. En effet, dans la lettre que le cardinal Secrétaire d'Etat adressa à M. MacDonald, chargé d'affaires d'Angleterre, le 4 novembre 1928, il était dit: "Le vœu de Son Excellence le premier ministre au Saint-Père en ce moment est surabondant, pour être interprété en un sens qu'elle ne peut et ne doit pas avoir. Voilà

pourquoi il inspire de lui faire connaître qu'il serait plus opportun de remettre la visite de Son Excellence Lord Strickland au St-Père à un autre temps, à savoir quand seront apaisées les difficultés existantes." Ceci explique en quel sens doivent être entendues les paroles que le même cardinal Secrétaire d'Etat écrivait le 12 novembre 1929 à Lord Strickland dans un billet particulier: "Le St-Père n'a pas refusé l'audience désirée mais pour de très graves raisons il a voulu qu'elle soit différée à un moment plus opportun." On ne voit donc pas pour quel motif Lord Strickland peut se permettre d'accuser le Saint-Siège de s'être conduit en donnant une large publicité au billet personnel à lui adressé par le cardinal Secrétaire d'Etat et en laissant le reste.

LE MÉMOIRE SUR L'ACTIVITÉ DE LORD STRICKLAND CONTRE L'ÉGLISE.

Attendu que le gouvernement de Sa Majesté britannique avait plusieurs fois fait comprendre n'être pas persuadé que la cause principale du désaccord et des difficultés de Malte fut Lord Strickland, le Saint-Siège se décida en un mémoire de janvier 1930, d'exposer les faits et les raisons qui prouvent, sa thèse. De ce moment, par amour pour la vérité, nous ne citons ici que quelques passages: "A l'occasion des premières élections politiques, Lord Strickland se rendit personnellement dans l'île de Gozo et, à peine arrivé, comme les gens du peuple s'approchèrent de lui, il voulut apprendre d'eux — à leur grande surprise — quels étaient les prêtres qui se trouvaient dans le jardin avec leur curé et leur évêque. Et c'est en comptant sur de tels éléments équivoques et indisciplinés qu'il commença et conduisit, à Gozo, sa campagne électorale."

"Sont connus de tous les discours outragés pour le Saint-Siège prononcés par Lord Strickland à l'assemblée parlementaire, à l'occasion de la discussion du projet de loi pour la reconnaissance du projet de loi pour la reconnaissance officielle des titres nobiliaires pontificaux dans l'île de Malte et ses dépendances. Pour pouvoir se former une idée de leur ton offensif, il faut lire les discours ci-haut mentionnés comme 50 les trouve dans le "Débat", Sess. 1923-24, vol. VI, 1ère partie. Qu'il suffise de mentionner ici quelques-unes des expressions les plus graves. Ainsi, il appela le Vatican un "business concern", parlant de l'auguste personne du Souverain Pontife, il se servit avec une préférence marquée de l'appellation — dans ces débats moins chers aux cœurs des catholiques — d'évêque de Rome. Il en vint à lancer l'offense qu'avec une petite somme d'argent on peut faire marquis pontifical même un cheval. Il dit en effet — ce sont ses propres paroles — "A prominent member of the labour party, who has recently been in Rome, has informed his friends he would get his horse made a (Pope's) Marquis."

"Dans le journal écrit en maltais, "Il Progress", qui est la propriété de Strickland, dans le numéro du 20 octobre 1921, on offrait un prix en argent aux lecteurs qui apporteraient les meilleures raisons pour le renvoi du vieil et saint évêque de Gozo, Mgr Camilleri, et un second prix, en argent lui aussi, à celui qui aurait découvert et publié quelque immoralité dans la vie des curés de Gozo. En cette occasion, l'archevêque de Malte publia une lettre de protestation contre ces publications en date du 25 octobre 1921. Dans le "Malta Herald" du 23 janvier 1922, parut un article sous la signature "Gerald Strickland", dans lequel on accusait Benoît XV de participation dans la guerre européenne, et on y ajoutait que cette conduite du Souverain Pontife resterait toujours pour l'avenir (sic) un obstacle dans ses relations diplomatiques avec les gouvernements d'Europe."

"Dans le "Times of Malta", hebdomadaire appartenant à Lord Strickland, le 20 avril 1923, on lit: "The Duke of Devonshire should be reminded that France lost Malta through the influence of the Vatican; that today Signor Mussolini has much to offer to the Vatican and that the Vatican may be open to bargain in various directions, and that France is striving hard to bargain with the power."

"L'archevêque de Malte ainsi que l'évêque de Gozo ne manquèrent pas de s'adresser directement à Lord Strickland, le conjurant de mettre fin à cette campagne incendiaire, antisocial et anticlérical. Il répondit aux évêques par des lettres

pleines de colère et de menaces, et, quelques jours après, déclara en chambre que, au lieu de suspendre les publications dans la presse, il était prêt à résigner sa charge de commissaire de police pour avoir les mains plus libres et pouvoir intensifier encore davantage ses publications."

"Ces tentatives pour soulever les masses ouvrières contre le clergé, à base d'insinuations, de calomnies et d'altérations des faits; ces insultes lancées on peut dire quotidiennement à la tribune parlementaire

et dans la presse contre les autorités religieuses des îles et contre l'archevêque lui-même, Mgr Camilleri, très dévoué à l'empire, et plein de respect pour la personne de Lord Strickland, étaient des motifs plus que suffisants pour créer des désaccords ouverts entre l'Eglise et le gouvernement, et pour contraindre l'autorité ecclésiastique de Lord Strickland, hostile à l'Eglise et nuisible à la tranquillité publique. — A suivre.

L'Action catholique.

Mission Indienne de "Sainte-Croix" à Cross Lake, dans le vicariat apostolique du Keewatin

Spécial du PATRIOTE

On nous annonce que le gouvernement doit entreprendre, sans tarder, la reconstruction de l'école-pensionnat de Cross Lake qui a été réduite en cendres le 25 février dernier.

Cette nouvelle est de nature à nous intéresser à l'œuvre si excellente de civilisation et de l'évangélisation des sauvages.

Cette détermination est toute à l'honneur des autorités fédérales et elle est bien conforme aux loables traditions de notre gouvernement canadien, qui a toujours porté un si vif intérêt à la cause de l'éducation auprès de nos tribus sauvages, et qui s'est toujours montré si empressé à faire tous les sacrifices propres à assurer le succès de cette noble cause.

Les écoles-pensionnats sont des instruments très puissants et efficaces dans l'œuvre de la civilisation et de l'évangélisation des sauvages. Ces écoles sont de véritables pensionnats, où les enfants indiens des deux sexes, logés et entretenus aux frais du gouvernement, sont confiés aux missionnaires qui, à leur tour, les confient à la sollicitude toute maternelle de nos admirables et dévouées religieuses qui, en plus de l'instruction ordinaire donnée dans les écoles-externes, leur procurent tous les avantages d'une éducation domestique, morale et religieuse aussi soignée et aussi complète que possible.

L'influence bienfaisante de ces Institutions s'exerce non seulement sur les enfants qui leur sont confiés, mais elle s'exerce aussi, d'une manière bien efficace, quoique moins directe, sur leurs parents et sur les autres sauvages qui, par là, sont mis en contact avec les Missionnaires et les religieuses, et qui, peu à peu, sont attirés et gagnés à la vraie religion et aux habitudes de la vie civilisée, par les exemples dont ils sont témoins, par les bons avis qu'ils ont l'occasion d'y recevoir et par les autres actes de charité chrétienne exercés à leur égard.

Ces heureux résultats se produisent dans toutes les écoles de ce genre. Voyons ce qu'ils ont été dans l'école de Cross Lake dont il est question présentement.

On peut dire que c'est en l'année 1914 que cette institution a réellement commencé à fonctionner; alors qu'on fut assuré de recevoir du gouvernement les subsides requis pour la construction d'une bonne bâtisse d'école et pour la pension et l'entretien des enfants. C'est en cette année que fut commencée la construction de la magnifique bâtisse en pierres, qui servit de résidence pour cette institution. Terminée en 1916, elle fut encore considérablement agrandie plus tard, et lors du lamentable incendie du 25 février dernier, elle comptait plus de cent enfants pensionnaires, et elle pouvait en recevoir un plus grand nombre. On n'attend pas cependant que cette bâtisse fut construite pour commémorer l'œuvre. Dès l'année 1914, on la commença dans les locaux provisoires bien exigus, où l'on put, en se gênant beaucoup, loger une trentaine d'enfants.

Malgré les conditions aussi défavorables, les résultats obtenus furent très remarquables et dignes de tout éloges. A l'occasion d'une visite de plusieurs jours faite à cette école en 1915 par M. l'abbé Prud'homme — aujourd'hui Monseigneur

Prud'homme — il put constater ces heureux résultats. Voici comment il rend compte d'une séance donnée à Mgr Charlebois, durant cette visite, par les enfants de l'école, en présence de l'honorable Juge Prud'homme, de l'inspecteur Bunn et de l'agent des sauvages, M. Stewart:

"Dans cette séance, nous avons pu surprendre pour ainsi dire sur le vif l'énergie inlassable et le dévouement admirable déployés par les religieuses pour la formation intellectuelle, morale et religieuse des enfants qui leur ont été confiés."

"Pendant deux heures et demie, jeunes filles et jeunes garçons sont venus sur la scène exécuter des pièces dramatiques et musicales en anglais, en français et en cris, entremêlés de chants dans les trois langues, présenter des adresses avec une aisance et un tact exquis."

"A certains moments, c'était à se croire à une fin d'année, au sein de nos meilleures maisons d'éducation. Il était évident que les Soeurs n'avaient rien négligé pour cultiver l'intelligence et le cœur de ces jeunes enfants."

Ces progrès se sont accentués d'une manière bien plus efficace quand l'œuvre de l'école put être installée dans son immeuble. Comme preuve de cette assertion, citons le témoignage que Mgr Charlebois, à qui devint consigner par écrit, le 22 mars 1917, après une visite d'inspection de dix jours faite à cette école:

"Je suis heureux de pouvoir dire et cela sans aucune flatterie, que je suis pleinement satisfait, tant du personnel que des élèves."

"Le dévouement du D. P. Principal, des Frères et des Soeurs est réellement admirable."

"L'esprit religieux, comme aussi l'esprit d'union et de charité règne dans la communauté. On sent qu'il fait bon d'être ici. En classe, le progrès, la bonne tenue et la discipline des élèves font grand honneur aux missionnaires. Il n'y a rien à reprendre. L'instruction religieuse est parfaite. Les enfants savent bien leur catéchisme et admirablement leurs prières, tant en anglais qu'en cris et même en français. Leur tenue à l'église pendant les exercices religieux est des plus édifiantes. Il n'y a rien à redire sous le rapport de l'éducation. Les enfants sont très polis, savent se présenter et répondre quand on leur parle. On constate, qu'ils apprennent à se tenir proprement et à observer en tout la propreté. C'est un plaisir pour moi de constater qu'ils sont tous en très bons termes avec leurs gardiens. Aussi ils aiment l'école et s'y trouvent heureux. Je me tais au devoir de remercier le bon Dieu de l'état prospère de cette école et d'en féliciter tous les membres du personnel." — Signé: O. CHARLEBOIS, vic. apost. du Keewatin.

Ce témoignage est corroboré par celui de l'inspecteur du gouvernement, M. H. C. Norquay, qui eut aussi l'occasion de faire la visite officielle de cette école durant la même année. Voici son témoignage à l'égard des Soeurs et des enfants tel qu'il a été consigné dans les registres de cette institution:

"C'est un grand plaisir d'avoir l'occasion de vous exprimer combien j'apprécie ce que vous faites à l'égard des enfants indiens. De toutes parts, je trouve des preuves évidentes de votre bonté et du bon soin que vous prenez de ceux dont vous avez entrepris de faire l'éducation. Et je suis sûr que les élèves apprécieront vos efforts. Il est rare de rencontrer une aussi bonne at-

tention de la part d'élèves blancs, et c'est vraiment un plaisir de noter la confiance si spontanée qui existe entre les maîtresses et les élèves. — Signé: H. C. NORQUAY, Acting Agent."

Ces progrès et ces heureux résultats n'ont fait que s'accroître sans aucun fléchissement, jusqu'à la date du lamentable incendie qui a réduit cette belle école en cendres, le 25 février dernier. Nous ne pouvons donc que nous réjouir bien vivement à l'heureuse nouvelle que le gouvernement veut reconstruire cette école sans tarder.

x x x

Bien que les écoles-pensionnats, dans les missions sauvages, soient placées sous le contrôle et la direction des missionnaires, il n'est que juste de reconnaître et de proclamer que les merveilleux résultats qu'elles produisent sont dus surtout au dévouement et au savoir-faire admirables déployés par les religieuses qui les secondent dans le fonctionnement de ces œuvres.

Au bureau des nations comme des individus, il en a mis la femme pour veiller sur leurs premiers pas. Il faut la main caressante d'une mère pour façonner les caractères et polir les mœurs. Pour les chrétiennes naissantes, comme pour les familles, il est nécessaire que la femme vienne verser, goutte à goutte, toute la délicatesse exquise qui émaillonne son cœur, afin de saisir ces natures encore grossières et les imprégner de l'esprit et de la sève du christianisme et de la civilisation. Tel est le rôle bienfaisant qui a été rempli dès l'origine de nos missions sauvages, par nos admirables religieuses, ces "femmes héroïques", que les sauvages appellent les "femmes de la prière". Par leur dévouement inlassable et leur inépuisable charité, elles ont été véritablement des mères auprès des sauvages; et cela, non seulement à l'égard des enfants qui leur ont été confiés dans les écoles, mais aussi à l'égard de leurs parents qui demeurent de grands enfants. Par leur grand esprit de foi et l'efficacité de leurs prières, par l'influence de leurs bons exemples, et surtout par le zèle admirable déployé par elles dans l'œuvre de l'éducation, elles ont été, pour les missionnaires des auxiliaires extrêmement précieux, dans l'œuvre de l'évangélisation des sauvages. C'est ce que proclamait tout dernièrement le vénérable Mgr Grouard, à l'égard des religieuses de son vicariat apostolique, dans une réunion intime de missionnaires, où on le félicitait sur les heureux résultats obtenus dans ses missions. "Ces résultats, leur dit-il, nous les devons surtout au dévouement et à l'usage-faire de nos admirables religieuses. Sans elles, nous n'aurions pu rien faire."

(A suivre.)

Les religieuses en France

La Chambre de Commerce du Havre, France, après avoir entendu le compte rendu du voyage autour du monde que l'un de ses membres, M. A. Augustin Normand, constructeur, vient d'accomplir, en se joignant notamment au Japon, en Chine, en Indo-Chine et au Siam; Considérant que si l'on déplore le peu d'empressement des Français à s'établir dans ces contrées lointaines pour y exercer le commerce ou l'industrie, nos missionnaires, par contre, n'hésitent pas à s'expatrier, même dans les pays les moins civilisés, où ils font apprécier leurs doctrines morales, à quelque religion qu'ils appartiennent;

Considérant que ces missionnaires sont, en même temps, de véritables agents de propagande de l'idée française dans ces pays, où, par surcroît, ils apportent à nos agents commerciaux et diplomatiques une aide précieuse; on ne peut nier que ces représentants de notre civilisation ont, depuis des siècles, fait connaître et aimer la France;

Considérant qu'à l'heure actuelle, ce sont encore des religieux et des religieuses français qui font l'éducation de la haute classe au Japon, en Chine et au Siam, où ils sont à peu près les seuls représentants de notre langue, tandis que l'enseignement de la langue anglaise domine et finira, si l'on n'y prend garde, par supplanter complètement les français; c'est ainsi qu'à Bangkok, nos missionnaires enseignent officiellement l'anglais — mais très peu le français — dans leurs écoles fréquentées par 2,000 élèves de la bonne société;

Considérant que certains de ces missionnaires français sont installés dans ces pays depuis quarante ans sans être jamais revenus en France, parce qu'ils n'y ont plus de maison-mère; que leurs Congrégations étant dissoutes, on ne peut affirmer qu'avec les derniers missionnaires de ces Ordres disparaîtraient également de l'influence française dans ces pays; qu'au Siam, notamment, au fur et à mesure qu'ils disparaissent, les missionnaires français sont remplacés par des prêtres italiens; trois Frères français étant morts dans une école du sud du Siam ont été remplacés par 20 prêtres italiens;

Considérant que si le salut des Congrégations religieuses ne peut être modifié en ce qui concerne le territoire de la métropole, il conviendrait, du moins, de favoriser leur établissement dans les pays de colonisation, et pour cela permettre la formation en France des novices des Congrégations de tous Ordres et de toutes religions, lorsque le but poursuivi par ces asso-

ciations est de porter l'idée française, soit aux colonies, soit dans les pays étrangers, où leur action morale collaborer avec l'action civilisatrice des gouvernements;

Considérant que l'efficacité de cette propagande vient d'avoir au Havre une démonstration des plus convaincantes avec l'Exposition missionnaire qui visite actuellement les grandes villes de France et au cours de laquelle l'Institut colonial du Havre, nouvellement créé, a pu établir avec les missionnaires des relations qui seront certainement profitables à la propagande du port du Havre, au point de vue colonial;

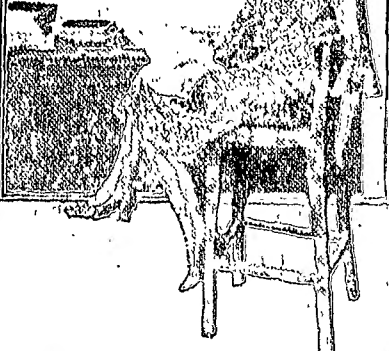
Emet le vœu:

Que le gouvernement permette aux Congrégations de tous Ordres et de toutes religions, le recrutement en France des novices destinés, par la colonisation française ou étrangère, à devenir dans le monde des propagateurs de l'idée et de l'influence morale et commerciale françaises.

LA DOULEUR

est si facilement soulagée

Comment traiter les Maux de Tête, Névralgies, Neuritis ou arthrite ou Rhume



POURQUOI quelque femme souffre-t-elle tant de patience avec la douleur? Allant dans les magasins quand leur tête est douloureuse. Travillant quand tout le corps souffre. Quelques fois il se passe des heures avant qu'elle ne prenne de l'Aspirine et soient soulagées. La plupart des hommes prennent ces tablettes dès qu'une douleur ou une souffrance quelconque menace leur confort. Faites-le vous aussi! L'Aspirine est absolument inoffensive. Elle ne peut pas déprimer le cœur. La tablette portant le nom Bayer est toujours la véritable Aspirine; toujours la même, toujours sûre. Il n'est pas raisonnable de souffrir d'un mal de tête, d'un rhume, de douleurs névralgiques, ou de quoi que ce soit, que ces tablettes soulagent presque aussitôt qu'elles sont avalées. Achetez-en une bouteille, c'est une économie. Toutes les pharmacies vendent la bouteille de 100 tablettes.

TRADE MARK REG. **ASPIRIN**

Petit Bottin du Monde Professionnel

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN G. DIFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale.
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de **MARCH & FRASER**
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ré: 326 Téléphones Bureaux: 3288

Dr Victor BOURGEOULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
SPECIALITE: CHIRURGIE
MATERNITE ET VOIES URINAIRES
Bureau: Knox Block. Tél. 2108
Résidence 305 Edifice Carlton. Tél. 2107
PRINCE-ALBERT, SASK.

Gradué en chirurgie de l'Université de Paris, France.
Licencié du Conseil Médical du Canada
Spécialité: Chirurgie abdominale, UROLOGIE, GYNÉCOLOGIE
Gregoire Longault, B.A. M.D.
HUMBOLDT, SASK., TEL: 108

Dr T. Erskine-Patterson
B.A., M.B., B.S., D.C.
CHIROPRACTIC
Ancien professeur de technique F.S.C.
Collège Canadien et de chiropractique
Licencié de l'Académie de la Saskatchewan 1918
102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau: 415 Avenue Building
Résidence: 902 rue Queen
SASKATOON, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. B. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Bureaux avec le DOCTEUR SOUL
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 43 Ouvert le soir

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il futurera à la pratique active au droit à Prince-Albert sous le nom de **DAVIS & DAVIS**
Chambre 2, Meubles Temple.
PRINCE-ALBERT, SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 65, RUE ST-JOSEPH QUÉBEC
Téléphone: 2-2327 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Anancy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUÉBEC, des cloches nouvelles et d'occasion.
Vous avez chez vous une MACHINE pour ébaucher les Cloches en bruto, qui est installée à notre atelier à QUÉBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Canada au Canada et aux États-Unis:
C. Emile Morissette-Lée
436 rue Latapierre, QUÉBEC, Montréal, P.Q. 101. Téléphone 6272



La session du chômage

M. Bennett a tellement répété que s'il était élu, il convoquerait une session spéciale du Parlement pour étudier la situation du chômage immédiatement après les élections, qu'on l'a pris au mot. On parle de cette session comme d'une certitude, on la veut le plus tôt possible et on en discute comme d'une nécessité pour le bien-être du pays et pour la bonne renommée du parti conservateur. M. Bennett a promis: il faut qu'il tienne.

Les oppositionnistes n'ont jamais pris cet engagement au sérieux. Ils ont même soutenu qu'il était matériellement impossible de tenir cette session avant le mois de décembre. On a invoqué toutes sortes d'empêchements formels. Il s'écoulerait plusieurs jours après les élections avant que le gouverneur général invite M. Bennett à former un nouveau gouvernement. Viendrait ensuite une période d'intrigues et de tirages de ficelles. Le cabinet ne serait annoncé qu'après quelques semaines. Et il faudrait faire réélire les ministres, etc., etc. Tout cela prendrait un temps indéfini.

M. Bennett ne se laisse pas attarder ainsi. Il est vrai qu'il n'est pas encore prêt à annoncer la formation de son cabinet, mais il y travaille ferme et il fera probablement une déclaration à ce sujet au cours de la semaine prochaine. Il y a des intrigues, du moins il doit bien y en avoir, mais elles se font de la façon la plus discrète du monde. Entre temps, les affaires marchent rondement. M. Bennett aura le temps de se présenter devant le gouverneur général, de lui soumettre la liste de ses ministres, de les faire réélire et de convoquer une session spéciale, le 11 septembre.

Le 11 septembre? Précisément. Les sessions commencent d'habitude un jeudi. Le mercredi, les députés se réunissent et le gouverneur général les invite à élire un président de la Chambre. Ils se retirent et reviennent le lendemain,

un jeudi, pour entendre la lecture du discours du Trône. Celui-ci, à n'en pas douter, parlera de la situation du chômage et de la nécessité d'y remédier dans le plus bref délai possible. Il recommandera aux représentants du peuple de se mettre rapidement et sérieusement au travail dans le noble but de soulager la misère de la population.

Beaucoup de travail est déjà fait. Le gouvernement King avait consacré à plusieurs ministères de recueillir des documents au sujet de l'étendue et de la gravité du chômage ainsi que des moyens à prendre pour y remédier. Il préparait ainsi la conférence qu'il avait promise et à laquelle devaient prendre part des représentants du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des municipalités. M. Bennett se servira de ces données et le Parlement aura plus qu'à décider quels travaux il entreprendra pour donner de l'emploi à tout le monde.

M. Bennett dans son discours du 9 juin à Winnipeg, avait dit: "Nous nous engageons à améliorer les voies de transport vers le nord en terminant la route de la baie d'Hudson, et par la construction d'autant d'embranchements de routes nécessaires pour rendre le nord très accessible à toutes les parties du Canada; nous nous engageons à faciliter l'accès du versant du Pacifique par un débouché de la Rivière à la Paix, et de l'est à l'ouest le développement du cours fluvial du Saint-Laurent; nous nous engageons à aider la circulation par les canaux existants et à augmenter les commodités de navigation sur les Grands Lacs, la baie d'Hudson, et sur les rives des océans Pacifique et Atlantique; nous nous engageons à établir un système routier national."

Ce fut en ces termes que M. Bennett a promis ses plus grandes entreprises. Préférerait-il commencer par la construction de la route carrossable trans-Canada ou par l'éta-

blissement des embranchements de chemin de fer dans le nord? Faudrait-il des mesures pour presser les travaux de la canalisation du Saint-Laurent? M. Bennett a aussi promis de multiples améliorations locales, à droite et à gauche, au sud et au nord. Il essaiera peut-être d'entreprendre ces travaux de moindre envergure mais qui seront plus en mesure que les autres de donner du travail dans plusieurs localités à la fois. M. Bennett est sincère sans doute. Et avant de le mal juger, il vaut mieux attendre ce qu'il fera pour l'amélioration du sort des chômeurs.

Cette session spéciale du chômage durera une douzaine de jours — peut-être davantage. Mais M. Bennett tiendra à diriger lui-même les débats et à se rendre en personne à la conférence qui commencera le 30 septembre à Londres, où il sera créé membre du Conseil Privé d'Angleterre. Il nous reviendra bien tiré et nous l'appellerons dorénavant le Très Honorable R.-B. Bennett.

Si le premier ministre élu désire se rendre à la conférence impériale, où à en juger par les dépe-

ches de Londres, il remplira le rôle principal, la session du chômage sera brève et ses décisions rapides. Si la session se prolonge davantage M. Bennett manquera d'assister à la conférence ou il se fera remplacer. Or, peut-il ne pas rester ici jusqu'à la fin, après avoir insisté à maintes reprises "qu'il convoquerait une session spéciale du Parlement"?

Malgré le scepticisme avec lequel on parle des résultats pratiques de la session du chômage, il vaut mieux encore attendre les événements. Ils nous diront si l'électoral a eu raison de changer de gouvernement ou si l'n'eut pas mieux valu réélire l'administration libérale qui avait promis une conférence sur le chômage. Et si l'adverait qu'au cours de la session qui commencera le mois prochain on déciderait de tenir une conférence du genre de celle qu'avait promise M. King, ce serait, pour inaugurer le règne nouveau, une gifle magistrale au gouvernement de M. Bennett.

Léopold RICHET.

Le Droit.

Dépression commerciale et chômage

Montréal. — La gravité de la dépression commerciale, ayant comme résultat le chômage et la diminution de la consommation, met les gens d'affaires du Canada dans la nécessité de créer une commission de recherche et d'administration.

Cette commission spéciale se composerait de représentants du gouvernement, des universités et des intérêts commerciaux du pays. Son devoir consisterait à tenir une enquête perpétuelle sur le développement commercial au Canada, afin de prévoir les dépressions commerciales possibles assez d'avance pour prendre des mesures en conséquence. disait Joseph T. Crowder, président de l'Association des Marchands détaillants du Canada, à leur congrès tenu ici.

Les administrations fédérale, provinciale et municipale sont les organismes les plus capables de créer le travail, dit M. Crowder au cours de son discours. Elles accomplissent cette œuvre plus intelligemment si elles connaissent d'avance ce qui doit arriver dans les milieux industriels selon toutes les probabilités. Quand une dépression industrielle menacerait, ces organismes pourraient plus facilement prévoir leurs travaux, de manière à rendre le chômage dans certaines entreprises commerciales et à maintenir l'emploi et la consommation.

Les ministères du Travail, des Travaux publics et du Commerce, les départements d'économie commerciale dans les Universités, l'Association des Manufacturiers canadiens, l'Association des Marchands détaillants du Canada, les organisations ouvrières et fermières, tous devraient avoir à cœur de trouver un plan par lequel les effets de ces dépressions commerciales périodiques pourraient être réduites au minimum.

On ne manque pas d'explication pour la réduction du volume des affaires au cours des derniers six mois, dit M. Crowder. Il nomme, entre autres facteurs, la névrose des blés de l'an dernier, la débâcle de la Bourse, la surproduction et l'augmentation du chômage. "Malheureusement, dit le président, les affaires se laissent influencer par l'état d'âme de la foule. Quand un groupe cesse d'acheter, par économie, il est facile de voir les désastreux effets de cette conduite."

Tout en admettant l'influence des conditions mondiales sur les affaires canadiennes, M. Crowder s'étonne que avec la somme d'argent demeurant à peu près constante au Canada, nous nous laissions vaincre par ces dépressions commerciales.

Le chômage en France

Paris. — D'après les derniers renseignements recueillis par le ministère du Travail, le nombre des chômeurs officiellement inscrits au fonds de chômage au 15 juillet, était de 888, dont 645 hommes et 243 femmes. Le précédent relevé des bénéficiaires d'allocation indiquait 894 chômeurs: 831 hommes et 163 femmes.

D'autre part, le fonds de chômage de la ville de Paris comptait 502 chômeurs inscrits — 342 hommes et 160 femmes — contre 593 la semaine précédente; ceux des autres communes de la Seine, 36; pour l'ensemble du département, la diminution est de 34 unités.

Au cours de la période envisagée, 4,227 travailleurs étrangers sont entrés en France et 584 en sont sortis.

Le chômage en Angleterre

Londres. — Les statistiques récentes sur le chômage en Angleterre, qui atteignent le point le plus élevé depuis neuf ans, constitueront, croit-on, un danger pour le parti ouvrier anglais. On dit que s'il y avait des élections actuellement, le gouvernement MacDonald serait battu.

Le gouvernement actuel avait promis, au cours de la campagne électorale de 1929, de réduire le chômage. Le nombre des chômeurs était alors de 1,100,000. Des milliers d'opérations ont voté pour MacDonald en raison de cette promesse.

Au lieu de diminuer, le chômage a augmenté en Angleterre, et le 28 juillet dernier, il y avait 2,011,467 chômeurs en Angleterre.

Le chômage en Canada

Sous la plume de Thomas Poulin, L'Action catholique de Québec, en vue de mettre ses lecteurs sur leurs gardes, les prévient que le chômage, même en Canada et même après le changement de gouvernement, ne va pas cesser du jour au lendemain. Il ne cessera que lorsque les causes qui l'ont amené seront supprimées. L'hiver prochain

s'annonce dur. Que chacun pratique donc la plus stricte économie parmi les nôtres de la Saskatchewan.

La déportation des Acadiens

Les journaux annoncent depuis déjà quelque temps que l'on célébrera avec éclat ce mois d'août le 175ème anniversaire du "grand dérangement", c'est-à-dire la déportation des Acadiens. Les fêtes auront lieu à Grand-Pré et coïncideront avec l'inauguration du musée historique dans le Memorial Hall. Les préparatifs sont presque terminés.

Une délégation de Louisianais assistera aux cérémonies. Ils partiront de Boston pour Yarmouth par le vapeur Yarmouth de l'Eastern Steamship Line, dimanche, le 17 août, à 3 heures de l'après-midi. M. F.-G.-J. Comeau, de la Dominion Atlantic Railway, rencontrera les délégués et les accompagnera à la Pointe-de-l'Église, comté de Digby, où aura lieu la première réception officielle dans l'ancienne Acadie.

Un déjeuner sur l'herbe sera servi sur les terrains du collège, et il y aura réception publique à deux heures, dans la salle du collège Ste-Anne. Les orateurs seront le R. P. Quelo, supérieur du collège, M. J. Willis Comeau et M. R.-W.-E. Landry. Ces derniers sont députés à la législature provinciale. M. Dudley Leblanc, de Lafayette, et C.-T. Bienvenue, de Saint-Martinville, La., répondront.

On visitera les terrains du collège et la pointe à Major, où les premiers Acadiens revenus d'exil ont abordé, sur la rive de la baie Sainte-Marie.

Mardi, le 19 août, les délégués iront dîner à l'hôtel des Pins, Digby, et après avoir visité la place, se rendront à Royal Annapolis, pour visiter le parc Fort-Anne, où M. L.-M. Fortier, surintendant honoraire du parc, leur souhaitera la bienvenue.

Mercredi, le 20 août, à 9 heures, une grand-messe pontificale sera célébrée en plein air dans le portail de l'église Saint-Charles, construite par les Acadiens, récemment, et dédiée au souvenir de leurs aïeux exilés de leur patrie en 1775.

À 2 heures, dans l'après-midi, le juge A.-T. Leblanc, de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, président de la Société de l'Assomption, présidera la réception. Les orateurs seront le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, le maire de Wolfville, George E. Graham, vice-président et gérant du Dominion Atlantic Railway, les représentants des gouvernements français, canadien, néo-écossais. Les Acadiens de la Louisiane seront représentés par M. Dudley Leblanc, les États de la Nouvelle-Angleterre, par M. Henri Gouneau, la province de Québec par M. Elisée Thériault, les provinces maritimes par le R. V. A. Bourgeois, la Société des Monuments historiques, par le Dr J.-C. Webster, de Shediac.

Les autres orateurs seront MM. André Lafargue, de la Société historique, de la Nouvelle-Orléans; le



SOUMISSIONS

pour la construction de lignes de téléphone de longue distance.

Le soussigné recevra, jusqu'à 10 heures a.m., heure avancée de Régina, le jeudi 21 août 1930, des soumissions sous cachet, adressées Tenders for Telephone Line Construction — soumissions pour construction de lignes de téléphone de longue distance — pour les travaux suivants:

POTEAUX, TRAVERSES, FILS
De Régina à Grande-Coulée;
De Régina à 5 milles à l'est;
D'Assiniboia à Wood-Mountain;
De Battleford à Bresaylor;
A partir du 6ème mille au sud de Kedleston jusqu'à Dilke, et à partir du 5ème mille au sud d'Imperial jusqu'à 14 milles au nord de Simpson;

De Crestwynd à Vantage;
De Régina au 47ème mille à l'ouest;

De Rouleau à Briercroft.
On peut voir les plans et les détails de ces travaux au Bureau-chef — Plant Superintendent's Department — à Régina. Un chèque de 7 pour cent de la soumission doit accompagner chaque soumission, lequel chèque sera forfait si le soumissionnaire heureux refuse d'accepter son contrat lorsqu'on le lui demandera.

On n'acceptera pas nécessairement la soumission la plus basse, ou même toute autre soumission. On exigera un dépôt de \$25.00 pour tous plans ou détails obtenus du Département.

Le soumissionnaire heureux devra fournir des sécurités au montant de 25 pour cent de la somme totale du contrat.

Les soumissions seront ouvertes publiquement dans le bureau du Député-ministre, à 10 heures a.m., heure avancée de Régina, le jeudi 21 août 1930.

Toute insertion de cette annonce qui n'aura pas été autorisée, ne sera pas payée.

W.-H. WARREN,
Acting Deputy
Minister Telephones.
Régina, 11 août 1930.

Dr D.-M. Morrison, de la Société historique de la Nouvelle-Écosse; M. A.-J. Léger, secrétaire provincial du gouvernement du Nouveau-Brunswick, président du comité du Souvenir acadien, et le juge A.-E. Arsenault, de l'île du Prince-Edouard.

Commission du tarif aux États-Unis

Washington. — M. Hoover est très désireux d'améliorer le personnel de la commission du tarif. En effet, la commission a fait faillite dans l'application des clauses flexibles du tarif. Cependant cette faillite est en partie due à la loi elle-même et la nouvelle commission ne trouvera que peu d'améliorations dans la nouvelle loi. Le président sera plus ou moins entravé par la clause que trois des commissaires soient républicains et trois, démocrates.

Quand la commission fut d'abord créée, elle n'avait d'autre objet que de faire des enquêtes sur sujets économiques et de publier des rapports sur ses recherches. Tant que la commission est demeurée, pour ainsi dire, un corps académique, il n'y avait aucun inconvénient à ce qu'elle ait pour membres des personnes divisées sur la question du tarif. Mais il n'en est plus de même depuis que cette commission est devenue le bras du président, quand il veut exercer son droit d'augmenter ou d'abaisser le tarif de 50 pour cent. Le président essaiera naturellement de s'assurer six hommes qui seront sympathiques à ses vues sur la question du tarif. Ceci ne sera pas si difficile qu'on peut l'imaginer, parce qu'il y a bon nombre de démocrates qui sont en faveur du haut tarif, tandis qu'un certain nombre de républicains, par contre, sont des partisans du bas tarif.

Vin de Messe

(des harrack hills)

Manufacturé sous la surveillance des Pères Planches de l'Afrique Nord

Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX
OBJETS pour MISSIONS

Mêmes objets que vous achetez à la Mission

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES N

Livres récents au prix de libéralité

(demandez catalogue)

Landy & Co. Limited

16 rue Dundas Ouest
TORONTO, ONT.

McDiarmid Lumber Co., Limited

Marchand en détail, bois de charpente, combustible, quincailleries à Henribourg et Spiritwood.



Plus bas prix, qualité supérieure, il sera de votre avantage d'avoir nos estimés avant de bâtir.

Téléphone: 2733

PRINCE-ALBERT SASK.

SASKATOON BEER

With the Tang of the Prairies

It's Great!

BREWED & BOTTLED BY
SASKATOON BREWING CO. LTD., SASKATOON

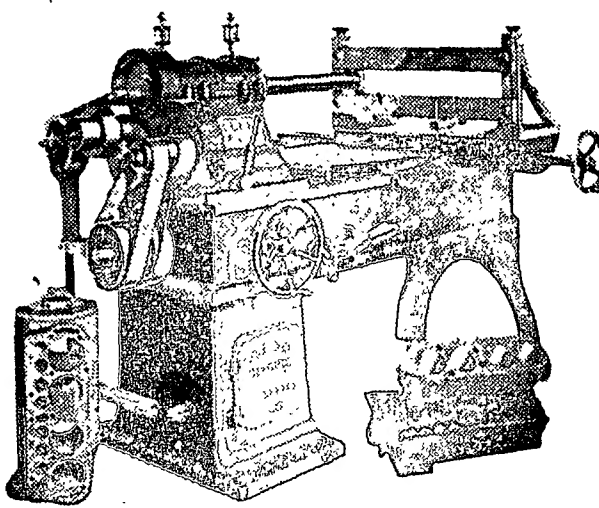
GROSSER & GLASS, Ltd.

31, 12ème Rue Ouest, Prince-Albert

Nouvel Atelier Métallurgique—Machinerie Moderne—Appareils Electriques les plus récents

Laveuses Electriques "Gamaday"
Machines à Repasser Electrique "Simplex"
Poêles Electriques "Hot Point"
Réfrigérateurs "General Electric"

Nous avons aussi en stock un assortiment complet de fers à repasser électriques grille pain, poêles à gaufre percolateurs, urnes chaufferettes, vacuums électriques fers à friser, etc.



Mouleur de cylindre Weber—Une machine insurpassable pour remouler les cylindres, les remettant aussi égal et même plus, que lorsqu'ils sont neufs.

RÉPARATIONS

Nous sommes outillés pour vous donner un prompt service sur toutes réparations d'ouvrages électriques tels que magnets, générateurs, moteurs, etc. Envoyez-nous vos magnets et générateurs, nous verrons à ce qu'une attention spéciale leur soit donnée et qu'ils vous soient retournés dans le plus court délai. Ce département est sous la surveillance de M. O. B. Grosser qui a une expérience illimitée dans ces branches, nous donnons à ce travail autant de soin que dans notre atelier de machine, et tout ouvrage absolument garanti.

Notre installation comprend une grande variété de machines pour la fabrication en métal dans toutes les descriptions.

Ce que disent les journaux

Le *Soleil*, de Québec, rappelle que M. Bennett a promis un remède immédiat au chômage et que l'heure est maintenant venue de l'appliquer. Le mal n'est pas aussi grave en Canada qu'en Angleterre, aux Etats-Unis, en Allemagne et ailleurs, ni si répandu que les conservateurs l'ont proclamé; mais qu'il sera très instructif de voir comment M. Bennett s'y prendra pour remédier à une situation économique dont il prétend faire porter la responsabilité aux libéraux.

Le *Soleil* dit que la session spéciale annoncée coûtera \$2,000,000, dont le sans-travail ne profitera pas. On entreprendra des travaux publics, pour mettre fin au chômage. Qui déboursera les millions? Le contribuable. Lequel? Ici le *Soleil* dit que Québec sera largement taxé pour les chômeurs de l'Ouest, pour une route transcontinentale, alors que lui, Québec, n'a guère de chômeurs et a dépensé au-delà de \$110,000,000 pour sa propre voirie. Les taxes s'en viennent à Québec, conclut-il.

x x x

La *Liberté* de Winnipeg. — "Du point de vue de la bonne harmonie entre les races et de la justice due à la minorité française — le seul qui nous intéresse dans ce journal — le scrutin du 28 juillet semble offrir certaines garanties rassurantes. La majorité gouvernementale est constituée par des apports substantiels de toutes les parties du pays, y compris un groupe fort représentatif de la province de Québec. Depuis trop longtemps, l'élément français se trouvait, à son grand désavantage, pratiquement exclu des conseils du parti conservateur, où nous avons cependant des intérêts à défendre et des amitiés à entretenir. Le bloc québécois eut un moment sa raison d'être. Avec le temps il était en train de nuire à nos groupes des

provinces anglaises. Dans un pays comme le nôtre, les alliances politiques doivent se déterminer en dehors de toute considération de race et de croyance; autrement ce serait faciliter la tâche aux fauteurs de discordes religieuses et nationales.

"Nous sommes donc revenus à une situation plus normale, qui devrait favoriser la bonne entente et un traitement équitable pour tous. M. Bennett aura parmi ses partisans et ses collaborateurs immédiats des hommes connus pour leur dévouement à la cause de la minorité catholique et française. Ils ne manqueront pas d'exercer une influence heureuse dans les sphères officielles et au sein de leur parti. Puissent-ils ramener quelques-uns de leurs amis politiques à une meilleure conception des libertés scolaires et du véritable esprit de la Confédération!"

Donation FREMONT.

Le *Regina Daily Star*. — Ci-dessous une courte citation d'un article de fond paru dans le *Regina Daily Star*, le 7 août. Nous n'en donnons pas la traduction et laissons à nos lecteurs le soin des commentaires:

"When Parliament opens, the humblest man in it should be William Lyon Mackenzie King, M. P. for Prince-Albert — unless it is C. R. McIntosh, M. P. for North Battleford. Both of these were rejected by the towns for which their constituencies are named and were only elected through the ignorance of the foreign-born vote in their districts. Both of them would be beaten out of their boots if they had to go to their constituents next month instead of last..."

"Mr. W. L. Mackenzie King, M.P. for Prince Albert, and Mr. C. R. McIntosh, M.P. for North Battleford, ought to crawl into the House

on their hands and knees when no one is looking..."

Le lendemain, le *Star* juge bon, avec son tact ordinaire, de tracer à l'hon. Arthur Sauvé une ligne de conduite, dans ses nouvelles fonctions de ministre des Postes. Et le *Leader-Post* du 9 lui répond que ce département sera régi à l'avenir

comme dans le passé; que les imprimés bilingues des Postes, introduits par le gouvernement de Sir John Macdonald et utilisés par l'hon. Veniot, ministre des Postes avant les dernières élections, ne sont, de la part de certains conservateurs, qu'un prétexte de propagande en faveur de leur parti.

Nouvelles

Le T. Hon R.-B. Bennett réélu par acclamation

On annonce de Calgary que le T. Hon. R.-B. Bennett sera réélu par acclamation, le 2 septembre. Non seulement les conservateurs, mais aussi les libéraux ont décidé de faire cet honneur au nouveau premier ministre du Canada.

Le parti libéral à Toronto

Toronto. — La chute du ministre King n'a pas abattu les libéraux de Toronto autant qu'on peut le croire. Non seulement ils ont fait élire un libéral pour la première fois depuis 35 ans, mais encore ils ont baissé les majorités conservatrices dans toutes les circonscriptions de Toronto. La Ville-Reine qui ne donnait que 35,209 votes libéraux en 1926, en a donné 56,622 cette année.

LE TARIF

Le correspondant de la *Gazette*, à Ottawa, confirme qu'il n'y aura de révision considérable du tarif qu'à la session d'hiver. Cela est assez explicable, car on n'improvise pas un pareil travail. Mais cela veut dire aussi qu'il se passera du temps avant que puisse jouer le nouveau tarif, si serait, d'après les vainqueurs d'hier, le principal instrument de notre renaissance économique. Dans l'intervalle, les industriels seront contraints de travailler sous l'empire d'un tarif condamné à révision et dont chacun d'eux ignore au juste par quoi il sera remplacé. Ce ne sont pas là des conditions fort agréables, même si elles sont pratiquement inévitables. Elles ne surprendront du reste, que ceux qui s'imaginent qu'il suffit de changer de ministres pour transformer instantanément la physiologie d'un pays. Elles leur apporteront, en même temps qu'une décevante déception, une utile leçon de réalisme politique et économique.

Tout ne dépend pas des gouvernements et les gouvernements ne disposent pas d'une baguette magique qui leur permette de faire, à point voulu, surgir la richesse et la prospérité. — *Le Devoir*.

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU "PATRIOTE"

Révision du tarif canadien

Montréal. — La *Gazette* de Montréal annonçait, le 8 courant, ce qui suit:

"Les industriels de toutes les parties du Dominion se réuniront à Toronto mercredi — le 13 août — sous les auspices de l'Association des manufacturiers canadiens pour étudier la question du tarif et comment collaborer avec M. Bennett en matières fiscales.

"D'après les renseignements que l'on a pu obtenir, les manufacturiers canadiens voient deux aspects à la question tarifaire. Des mesures provisoires que l'on pourrait prendre à la session spéciale, qui doit être tenue en septembre, et une session générale de tout le tarif à la session de l'hiver prochain afin de mettre le gouvernement conservateur à même d'effectuer la politique de protection qui a contribué à l'élever au pouvoir.

"Durant la dernière semaine, on a sondé les divers cercles industriels pour savoir quelle réaction produirait une hausse générale de 10 pour cent sur le tarif canadien, mesure simplement provisoire jusqu'à la révision des quelque 1200 articles du tarif; mesure qui serait prise immédiatement pour stimuler la consommation de produits canadiens, et ainsi diminuer le chômage. Les principales industries semblent d'ici, être en train de prendre la question en considération. Mais, à date, aucune déclaration n'a été faite."

Les ressources naturelles

Régina. — Ce ne sera pas la Saskatchewan, mais, le gouvernement fédéral qui continuera d'administrer les ressources naturelles de la province d'ici au 1er octobre. Le premier ministre J.-T.-M. Anderson qui se trouvait dernièrement à Ottawa, a fait avec les autorités fédérales des arrangements à cet effet; bien que la Saskatchewan ait pris juridiction officielle, le 1er août.

Les employés continueront jusqu'au 1er octobre à recevoir leurs ordres d'Ottawa, le personnel sera le même d'ici là, ainsi que les bureaux.

Cette entente a été faite par courtoisie, afin de donner au gouvernement provincial le temps voulu pour mettre sur pied sa machine administrative.

la tribu des Afridis, farouches guerriers qui menaçaient Peshawar, sur la frontière nord-ouest.

Les Afridis, renforcés des Laskar, se sont approchés de la ville durant la nuit. La force royale aérienne les a bombardés dans la vallée Bara. Dix-huit avions ont pris part au bombardement. Deux brigades britanniques étaient soutenues par l'armée hindoue de l'endroit. Une brigade se compose de 4,000 hommes.

Les troupes britanniques se sont avancées jusqu'au Fort Bara, sur la frontière afghane: le point le plus éloigné des territoires sur lesquels règne l'Angleterre. Au delà se trouve une angue de terre indépendante où se retirent les Afridis et les Laskar, hors d'attente.

Dans l'après-midi du 8, les forces aériennes ont bombardé le village de Sheikh Mohdi, près de Fort Bara, et à la tombée du jour, la cavalerie a chargé. Les forces des guerriers afghans sont estimées de 5,000 à 10,000 hommes. Il n'y a pas eu encore d'engagement général.

Les dépêches de Peshawar, datées du 9, annoncent que les troupes britanniques et les avions de bombardement ont empêché les 10,000 Afridis de prendre la ville et que les 1,000 hommes qui s'approchèrent de Peshawar le jeudi, ont été repoussés. Il y a eu plusieurs escarmouches qui ont causé des pertes de vie et fait des blessés. Cinquante avions britanniques, armés pour le bombardement, sont sur les lieux et prêts pour un engagement.

La Chambre de Commerce de Paris contre le tarif américain

La Chambre de commerce de Paris vient d'élever une protestation au nom de la région parisienne contre le nouveau tarif douanier des Etats-Unis. Elle a décidé d'adresser au ministre du Commerce une lettre dans laquelle elle tient à souligner les conséquences regrettables que ne manquera pas d'avoir sur les relations entre la France et les Etats-Unis, l'application du tarif.

La Chambre de commerce estime que la France doit se défendre à son tour et, si possible, en union avec les autres pays d'Europe également intéressés contre l'invasion de certains produits américains. Il est à craindre, déclare-t-elle, qu'en voulant sauvegarder son économie nationale, l'Amérique n'ait réussi qu'à la rendre plus difficile. En entrant dans une voie de protectionnisme aussi exagérée, les Etats-Unis portent gravement atteinte aux intérêts des exportateurs français; ils menacent de toucher également les importateurs et, par suite, de compromettre le développement de relations qui, depuis dix ans en particulier, avaient présenté un accroissement notable.

Sa fraîcheur première ne peut être conservée que par l'enveloppe métallique



"Tout frais des plantations"

Service aérien entre la Grande-Bretagne et le Canada

Ottawa. — Sir Denniston Burney, inventeur du dirigeable R-100, a demandé au Canada s'il était prêt à coopérer avec la Grande-Bretagne pour établir un service de dirigeables entre ces deux pays avant que l'Allemagne n'en ait établi un avec les Etats-Unis, ainsi que l'a proposé le Dr Hugo Eckener. Sir Denniston parlait devant le Canadian Club, d'Ottawa.

En présence de MM. Bennett, King et de Lord Willington, gouverneur général, l'orateur a demandé la formation d'un comité d'hommes d'affaires canadiens qui étudierait d'ici quelques jours la situation et qui décideraient si le gouvernement canadien doit prêter son concours à l'établissement d'un service transatlantique aérien. Avec le point de vue de ce comité d'hommes d'affaires, il pourrait, à son retour à Londres, proposer au gouvernement anglais un projet défini.

L'orateur dit qu'il est prêt à entreprendre immédiatement la construction d'un dirigeable capable de voyager à 85 milles à l'heure, d'emporter de l'essence pour 6,000 milles et d'enlever 100 voyageurs tantôt. Plus d'hommes d'affaires, plus avec dix tonnes de lettres et colis

postaux. Avec une flotte de pareils dirigeables, on pourrait maintenir en opération un service transatlantique de deux jours à deux jours et demi. On pourrait charger \$1,000 par passager au début, quitte à réduire ces prix jusqu'au point de faire concurrence aux navires.

Il ne croit pas que les dirigeables puissent transporter des marchandises parce que le temps est moins précieux pour ce genre de transport que lorsqu'il s'agit de la malle ou des voyageurs.

Plus de voitures Ford en Espagne

Barcelone, Espagne. — Six cents hommes, représentant tout l'équipement producteur de l'usine d'assemblage Ford ici ont été économiés ici. Le bureau de direction a donné pour raison la dépression générale des affaires et le fait qu'on ne sait pas dans quelle mesure adverse le nouveau tarif espagnol va affecter l'industrie.

HEMORROIDES

Douleur cessa subitement. "Hémorroides pendant des mois. Rien ne soulageait. Alors "Sooth-Salva" guérit d'urgence et douleur en une minute. Hémorroides cessèrent. E. C. Arley. Soulagement instantané. Plus d'hémorroides. Pas d'opération. Chez tous pharmaciens.

Le Café par Excellence

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès.

Central Hotel & Cafe

KONG KEE, Propriétaire

Ave Centrale Prince-Albert Téléphone 2967

Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Conviendra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continu de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est préparée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd.
(Delivré libre de tous droits au Canada)
CHICAGO, ILL.

To the People of Saskatchewan

It has now been recognized that the brewery industry of the Province has reached a state of efficiency and capacity that merits the legal support of Saskatchewan citizens.

In the interests of the consumer may I point out that Associated Brewers of Canada Ltd., one of the largest brewing corporations in America, has contributed greatly to the high standard of the industry in Saskatchewan today. The plants of the Company at Regina and Prince Albert are so constructed, equipped and staffed as to produce the highest grades of beer, ale and stout possible of manufacture.

The following brands, manufactured under guarantee for quality purity and age, in the respective plants situated within the Province, are for sale under Saskatchewan Products:

Regina Beer "Saskatchewan's Best Malt Beer"
Bottled Lager "The Prince of Beers"
Blue Ribbon Beer "The Old Canadian Brew"
and Black Hawk Beer and Black & White.

A continuity of many years of brewing under the direction of the foremost master brewers ensures that these brands have reached the pinnacle of brewing attainment.

Sincerely yours

President, Associated Brewers of Canada Limited

2,000 Chinois et 11 blancs tués par les communistes

Shanghai. — Du Japon, on annonce que les communistes ont exécuté plus de 2,000 Chinois, après avoir capturé Changsha. De plus, 4,000 Chinois sont disparus de la capitale de la riche province de Hounan. Ces Chinois seraient ou tués ou enlevés par les envahisseurs.

On reçoit avec une grande réserve une nouvelle venant du gouvernement de Nankin, disant que les troupes provinciales sont entrées de nouveau dans Changsha. On regarde comme grave la situation à Hanhow, que l'armée rouge menace.

Les gouvernements étrangers ont envoyé d'autres navires de guerre dans la zone rouge. Les communistes se sont livrés à de nouvelles attaques contre leurs nationaux.

Les communistes ont massacré 11 blancs. Six marins américains et trois marins anglais ont été blessés dans des escarmouches entre les bandits et les bateaux armés sur la rivière Siang, près de Changsha.

La dépêche parle encore de répressions à travers toute la vallée de Yangtse.

On ignore où se trouvent plusieurs étrangers, la plupart des missionnaires, qui ont évacué cette région. On craint que plusieurs ne soient tombés entre les mains des Rouges. Les étrangers quittent en grand nombre Kiukiang, parce que l'on rapporte que 10,000 communistes s'avancent sur cette ville.

AUX INDES

Peshawar, Indes. — Le 8 août, une bataille s'est engagée entre l'aviation et la cavalerie britannique et

Meilleur pour bébé et pour vous

SAVON
BABY'S
OWN

BRITISH Super Power AMERICAN

BRITISH ETHYL AMERICAN

Voyagez Sans Accident

An par an, des milliers additionnels d'automobilistes se servent de gasoline et huile British American.

Les propriétaires d'automobiles, tracteurs et camions reconnaissent que ces produits — offerts par une grande organisation canadienne — leur permettent de jouir toute l'année d'un fonctionnement sans pareil.

THE LIFE SAVER

Autolene Oil

FOR GASOLINE ENGINES

Une Qualité pour chaque Auto, Tracteur et Camion

The BRITISH AMERICAN OIL CO. LIMITED

Super-Power and British American ETHYL Gasolines - Lubricants Oils

LE CARTEL

CIRCULAIRE No W-166

Un bon nombre de bulletins ont déjà été retournés à l'officier rapporteur par les membres du Cartel, au sujet du référendum aux signataires de contrats. Il s'agit de savoir si les membres désirent que le bureau des directeurs demande au gouvernement de passer une loi statuant que tout le grain récolté en Saskatchewan soit mis sur le marché par l'entremise du Cartel, à condition que ce projet de loi — Grain Marketing Act — reçoive, dans un référendum préalable à tous les producteurs, les deux tiers des voix et que cette organisation de mise en vente de tout le grain par le cartel soit exclusivement sous l'administration des producteurs, qui y auront chacun une voix égale, qu'ils appartiennent à la Coopérative ou non. Il est extrêmement important que tous les membres donnent leur vote sur cette question. Les bulletins doivent être entre les mains de l'officier rapporteur avant 6 heures p. m., le lundi premier septembre.

— Les membres du Cartel qui se servent de combines, doivent bien faire attention à ce que le grain soit parfaitement mûr et sec avant de le couper. Nous suggérons qu'on

en coupe d'abord un peu pour faire un essai, et que l'on envoie un échantillon à l'agent de l'élevage local du Cartel, ou au Moisture Testing Department of Saskatchewan Pool Elevator, pour en faire indiquer la qualité — grade — et en faire éprouver la quantité d'humidité. La perte d'un grade ou deux et la possibilité que le grain livré contienne trop d'humidité pourraient occasionner une perte considérable au producteur et il est important de s'en garder.

Extrait d'une lettre d'un membre du Cartel, en ce moment de résidence à Winnipeg:

"Ma confiance au Cartel est aussi ferme que jamais, et je souhaite qu'il réussisse. J'espère que les fermiers se tiendront ensemble et garderont ce qu'ils possèdent. C'est leur propre grain et ils ont le droit de l'utiliser à leur profit."

Signature de contrat No 243-391. Comme résultat de l'élection qui s'est terminée le 1er août pour décider qui représentera le district 13, sous-district 5, comme délégué pour la balance du terme, M. McE. Little, d'Asquith, a été élu. Il succède à M. W. J. Loucks, de Delisle, qui a récemment démissionné en acceptant la nomination dans les élections fédérales dernières, et a été subéquemment élu.

AU RUCHER.

Travaux d'août

C'est l'époque de la seconde récolte de miel lorsqu'on a prélevé, à la fin de juin, les rayons opérés, rapprochés les autres et mis de nouveaux cadres aux extrémités. En récoltant à plusieurs fois et en ne laissant pas séjourner longtemps le miel dans la ruche, on obtient un produit plus fin, plus délicat et plus blanc.

Le miel ne doit pas être mis dans des bidons ou des vases tout de suite après sa récolte, mais être laissé quelques jours dans le purificateur.

Les bulles d'air, les parcelles de cire qu'il contient encore montent à la surface et on les enlève avant de confier le miel aux vases qui doivent le contenir définitivement.

En août, on change les reines âgées de plus de trois ans et celles qui n'ont pas donné des résultats satisfaisants.

Après la récolte définitive, il faut songer déjà à mettre en sûreté le matériel, rentrer les hausses dans un grenier bien sec. On les entasse les unes par dessus les autres, depuis le plancher jusqu'au plafond, pour qu'elles soient moins encombrantes. Si l'on a soin de recouvrir le tas d'une toile cirée et de placer,

au centre, une petite bouteille débouchée contenant du sulfure de carbone, 50 ou 60 grammes, on est sûr de retrouver le matériel absolument intact.

Quelques apiculteurs sont persuadés qu'il n'y a aucun inconvénient à laisser la hausse sur la ruche pendant l'hiver, eh bien, c'est là une pratique dangereuse et qui cause la mort d'un très grand nombre de colonies. L'apiculteur lui-même, en hiver, ferme la porte de sa maison, vit retiré pendant les grands froids dans la pièce la plus petite et la plus facile à chauffer de sa demeure. S'il laisse la hausse à ses ruches, il met ses abeilles dans l'impossibilité de réchauffer l'atmosphère de cette vaste pièce devenue inutile et qui aggrave leur ruine plus qu'il n'est nécessaire. Il les condamne à une mort presque inévitable si le thermomètre descend très bas.

Un grand nombre de cultivateurs qui ont un petit rucher dans leur verger, sont effarouchés par les soins de surveillance et d'entretien que nécessitent les ruches à cadres. Ils leur préfèrent la ruche vulgaire dite "à panier" qu'ils fabriquent eux-mêmes, qui ne leur donne que

la peine de récolter et dont la récolte, faible il est vrai, constitue un revenu net.

Or, une ruche vulgaire donne 3 kilos de miel au maximum et 1 kilo de cire; les ruches à cadres en donnent six fois plus.

On se familiarise très vite avec leur maniement et avec les soins qu'exige leur surveillance.

Il faut reconnaître que l'apiculture, avec la ruche vulgaire, est une routine, avec la ruche à cadre, elle devient scientifique, passionnante, et pour ainsi dire industrialisée.

L'apiculteur qui possède quelques ruches à cadres s'intéresse de plus en plus, se laisse dominer par l'attrait d'une occupation intellectuelle, et se sent de plus en plus attiré par l'étude des moeurs curieuses des blondes fées du miel.

Il a été suggéré que chaque municipalité affecte par la sécheresse une résolution portant comme demande, que le département d'agriculture contrôle la vente du foin. On sait cependant de bonne source que plusieurs agents avaient pris avantage de la nécessité des cultivateurs, l'an dernier, pour s'arroger des bénéfices, en s'interposant comme intermédiaires. L'hon. W. C. Buckle, ministre de l'Agriculture, rappela aux délégués, qu'une résolution à cet effet, renforcée de beaucoup d'action du gouvernement dans ce contrôle du foin.

La suggestion que le charbon et la farine soient inclus dans les taux de transport gratuit vit un délégué recevoir l'assurance que le gouvernement recueillerait avec plaisir des conseils, les résolutions concernant cette affaire.

En réponse à une question, si on ne pouvait pas s'arranger pour donner des petits contrats de chemins à des particuliers des municipalités, travaux qui puissent permettre aux fermiers de retourner chez eux le soir et de veiller en même temps aux affaires de leur maison, l'hon. Stewart objecta que dans quatre ans, par exemple, on pourrait demander un relevé de l'argent dépensé à cet effet, et qu'il croyait préférable de donner ces contrats sur les grandes routes provinciales, qu'à des fermiers qui réellement ont besoin de secours, de surmonter les difficultés mineures, afin de se rendre sur les lieux.

Le département des Chemins, observa M. Stewart, se trouve cependant accablé à une difficulté. C'est qu'il manque d'hommes capables de surveiller les travaux et d'agir en contre-maître de chaque groupe d'hommes. C'est pourquoi, si dans les districts affectés par la sécheresse, on serait heureux, au département, de recevoir leur application.

Par suite d'économies réalisées cette année sur la construction des routes, le département des Chemins aurait un million de dollars de surplus qui pourrait être employé sur les chemins comme assistance. Jusqu'à date, sur les dix millions réservés pour les chemins, ponts, bacs, etc., dans la province, six millions ont été déjà autorisés, et une partie de la balance doit être employée pour ponts, etc.

Poursuivant, l'hon. ministre émettait l'idée que peut-être les travaux pourraient être exécutés sous le système du camp, alors que le "feed" et les repas seraient sous les soins du contracteur ou directeur; mais, ajouta-t-il, jusqu'ici, je n'ai pas pu étudier le problème des tentes et autres équipements.

Les ministres devant retourner à Regina le soir même, nous assurant devoir préparer immédiatement des plans des travaux des chemins, afin que ceux-ci soient en marche le plus tôt possible.

Qu'on se souvienne que nous ne sommes pas les seuls à réclamer de l'assistance, en tout plus de 40 municipalités ont eu recours à des mesures analogues.

Du district de Mankota, un délégué pria les ministres que le gouvernement assume aussi la charge de solder l'achat de séigle d'automne pour les terres légères, ce qui fut aussitôt noté.

De plus, chaque maire présent eut à rendre compte de l'état financier de sa municipalité. On découvrit que quelques-unes ont un engagement d'emprunts généraux et de "relief", grains de semences de plus de \$100,000, vis-à-vis des banques, emprunts contractés en vue d'assister les résidents des localités concernées.

A son tour, le gouvernement nous informe qu'il demandera lui-même aux banques d'accorder aux municipalités des crédits qui leur permettront de donner assistance pour "feed" pour les troupeaux, et que, quand la Chambre se réunira de nouveau, un nouvel Acte d'assistance de plus grande envergure que les précédents viendra consolider ses promesses. Cet Acte aussi pourrait inclure des mesures de secours pour les résidents des villages et petites villes. Sa teneur pourrait se lire de telle sorte qu'un ordre-en-conseil puisse le prolonger en cas de nécessité jusqu'en 1931-1932, sans législation ultérieure.

Les délégués de Kincaid et des environs posèrent aux ministres les problèmes de support des familles indigentes et sans emploi,

ligente, et se sent de plus en plus attiré par l'étude des moeurs curieuses des blondes fées du miel. Au début, il ne les aborde qu'avec des gaits de cuir, un voile de gaze, mais bientôt il remarque que l'abeille n'est ni agressive ni malveillante. Il sait qu'elle a l'horreur de certaines odeurs: celle de la laine, de l'acool, de la saeur, qu'elle est bienveillante, bénigne, inoffensive dans une ruche prospère, opulente, abondante en réserves de miel, méfiante, hargneuse et intolérante dans une ruche indigente.

Il sait qu'elle n'aime pas les mouvements brusques et il les approche à visage découvert, les mains nues et sans aucun risque.

M. DESCHAMPS.

Conférence sur mesures d'assistance

Les ministres des Chemins, de l'Agriculture et des Affaires municipales se réunissent à Kincaid, jeudi dernier, le 31 juillet, alors que sur invitation spéciale par télégramme du ministre des Affaires municipales, l'hon. H. McConnell, les maires et les conseillers des Municipalités, numéros 44, 45, 46, 74, 75, 76, 77, 105, 106, 107, 135.

M. Anderson, maire de la municipalité rurale de Pinto Creek numéro 75, fut appelé à présider l'assemblée. On pria à tour de rôle, les maires des diverses municipalités de donner un aperçu des conditions, causées par l'aridité qui se vit dans leur territoire respectif, et la quantité de foin et d'avoine requise pour les troupeaux, jusqu'à la moisson de 1931.

On estima qu'en moyenne 1500 tonnes de foin par municipalité devraient suffire, avec 40,000 miltons d'avoine, alors qu'il semblait bon d'allouer de \$20,000 à \$25,000 par municipalité pour les travaux de chemins.

Plusieurs maires ont été émus à la nouvelle que jusqu'ici l'orge et l'avoine ne figurent pas sur l'accord fait avec les compagnies des Chemins de fer au sujet de taux de transport gratuit. L'hon. Stewart fait remarquer qu'il y avait eu sujet de plainte pour les permis de transport gratuit émis en 1929, alors que parmi les fermiers qui s'en étaient fait reconnaître l'usage, il y en avait qui purent trouver le moyen de passer un hiver heureux dans la Californie. Une telle critique rendit difficiles les négociations de transport gratuit comme moyen de secours. L'hon. Stewart ajouta cependant que si les municipalités lui faisaient parvenir des résolutions demandant que l'orge et l'avoine soient au nombre des céréales qui jouissent de ce transport gratuit, leur démarche recevrait considération spéciale.

Le fret gratuit sur l'outillage, sur le foin et sur la paille, qui prendra effet sous peu, sera en vigueur jusqu'au 31 octobre, alors que l'entente avec les Chemins de fer devra être reconstruite.

L'hon. McConnell interrogea les maires, afin que leurs réponses lui fournissent un aperçu très exact de ce qui était requis en guise d'assistance. Les fermiers font-ils du jardinage? S'occupent-ils de l'industrie laitière, etc? Cette petite enquête amena la remarque que

certaines fermiers arrosaient même leurs patates dans le but de les sauver.

Il a été suggéré que chaque municipalité affecte par la sécheresse une résolution portant comme demande, que le département d'agriculture contrôle la vente du foin. On sait cependant de bonne source que plusieurs agents avaient pris avantage de la nécessité des cultivateurs, l'an dernier, pour s'arroger des bénéfices, en s'interposant comme intermédiaires. L'hon. W. C. Buckle, ministre de l'Agriculture, rappela aux délégués, qu'une résolution à cet effet, renforcée de beaucoup d'action du gouvernement dans ce contrôle du foin.

La suggestion que le charbon et la farine soient inclus dans les taux de transport gratuit vit un délégué recevoir l'assurance que le gouvernement recueillerait avec plaisir des conseils, les résolutions concernant cette affaire.

En réponse à une question, si on ne pouvait pas s'arranger pour donner des petits contrats de chemins à des particuliers des municipalités, travaux qui puissent permettre aux fermiers de retourner chez eux le soir et de veiller en même temps aux affaires de leur maison, l'hon. Stewart objecta que dans quatre ans, par exemple, on pourrait demander un relevé de l'argent dépensé à cet effet, et qu'il croyait préférable de donner ces contrats sur les grandes routes provinciales, qu'à des fermiers qui réellement ont besoin de secours, de surmonter les difficultés mineures, afin de se rendre sur les lieux.

Le département des Chemins, observa M. Stewart, se trouve cependant accablé à une difficulté. C'est qu'il manque d'hommes capables de surveiller les travaux et d'agir en contre-maître de chaque groupe d'hommes. C'est pourquoi, si dans les districts affectés par la sécheresse, on serait heureux, au département, de recevoir leur application.

Par suite d'économies réalisées cette année sur la construction des routes, le département des Chemins aurait un million de dollars de surplus qui pourrait être employé sur les chemins comme assistance. Jusqu'à date, sur les dix millions réservés pour les chemins, ponts, bacs, etc., dans la province, six millions ont été déjà autorisés, et une partie de la balance doit être employée pour ponts, etc.

Poursuivant, l'hon. ministre émettait l'idée que peut-être les travaux pourraient être exécutés sous le système du camp, alors que le "feed" et les repas seraient sous les soins du contracteur ou directeur; mais, ajouta-t-il, jusqu'ici, je n'ai pas pu étudier le problème des tentes et autres équipements.

Les ministres devant retourner à Regina le soir même, nous assurant devoir préparer immédiatement des plans des travaux des chemins, afin que ceux-ci soient en marche le plus tôt possible.

Qu'on se souvienne que nous ne sommes pas les seuls à réclamer de l'assistance, en tout plus de 40 municipalités ont eu recours à des mesures analogues.

Du district de Mankota, un délégué pria les ministres que le gouvernement assume aussi la charge de solder l'achat de séigle d'automne pour les terres légères, ce qui fut aussitôt noté.

De plus, chaque maire présent eut à rendre compte de l'état financier de sa municipalité. On découvrit que quelques-unes ont un engagement d'emprunts généraux et de "relief", grains de semences de plus de \$100,000, vis-à-vis des banques, emprunts contractés en vue d'assister les résidents des localités concernées.

A son tour, le gouvernement nous informe qu'il demandera lui-même aux banques d'accorder aux municipalités des crédits qui leur permettront de donner assistance pour "feed" pour les troupeaux, et que, quand la Chambre se réunira de nouveau, un nouvel Acte d'assistance de plus grande envergure que les précédents viendra consolider ses promesses. Cet Acte aussi pourrait inclure des mesures de secours pour les résidents des villages et petites villes. Sa teneur pourrait se lire de telle sorte qu'un ordre-en-conseil puisse le prolonger en cas de nécessité jusqu'en 1931-1932, sans législation ultérieure.

Les délégués de Kincaid et des environs posèrent aux ministres les problèmes de support des familles indigentes et sans emploi,

dans les villages. Pour es aider on nous promet des mesures spéciales d'assistance.

Ces mesures d'assistance ont pour but primordial d'encourager les cultivateurs à demeurer sur les terres.

Le gouvernement invite à dresser des listes de noms de ceux qui pourraient laisser pour faire la moisson dans les territoires où elle est abondante; il travaille à assurer, des gages raisonnables, aussi de s'arranger avec les Chemins de fer pour des taux de transport très peu élevés.

Finalement on discuta aussi la garde du grain de semence pour la prochaine année dans les entrepôts à grain locaux.

L'assemblée, avant la conclusion des délibérations, à 6 heures du soir, a voté des remerciements, sur la proposition de M. J. E. Robinson de Cadillac, aux ministres, d'être venus pour se renseigner sur la situation.

Rapporté par A. C. B., traduction par J. A. T.

BUREAU DE PLACEMENT

Du Bureau gouvernemental de Publicité, Regina.

Durant les quatre semaines se terminant le 26 juillet, 3,000 personnes demandant de l'emploi se sont présentées au bureau de placement gouvernemental; on a trouvé du travail pour 2,399.

COMPENSATION OUVRIERE

D'après renseignements reçus par M. N. R. Craig, C. R., président du Bureau des Compensations ouvrières, certains patrons de la Saskatchewan prélèvent des contributions chez leurs employés sur les fonds d'accident et de secours médicaux prévus par l'Acte. Ce procédé est en contradiction directe avec la loi, rappelle M. Craig, en attirant l'attention des patrons en général aux sections 19 et 48 de l'Acte. La section 19 prohibe toute déduction de salaire à propos des fonds d'accident, et la section 48 rend illégal tout prélèvement de contribution chez l'employé pour dépenses de secours médicaux, excepté dans le cas où un tel arrangement a été fait au préalable entre le patron et l'ouvrier, avec l'approbation du bureau des compensations ouvrières.

POUR AIDER A L'INDUSTRIE D'ARGILE

Pour venir au secours de l'industrie qui travaille la terre glaise, le département provincial des Chemins de fer, du Travail et des Industries a publié trois brochures qui font ressortir les avantages des constructions en brique, établissant une comparaison entre le coût d'une bâtisse en brique et celui d'une bâtisse en bois. On peut, sur demande, se procurer ces brochures au Bureau de Publicité à Regina. Elles sont intitulées:

- No 1. — The Advantage of Brick Construction.
- No 2. — The Economy of Brick.
- No 3. — Hollow Tile Farm Building.

GARÇONS ANGLAIS POUR FERMES

Les rapports reçus par le département provincial des Chemins de fer, Travail et Industries indiquent que les 78 garçons amenés d'Angleterre, cette année, en Saskatchewan, comme apprentis fermiers, réussissent bien. Ces garçons, recrutés dans les centres urbains, s'entendent avec l'intention d'être fermiers toute leur vie.

MOISSONNEURS

Des enquêtes sur la situation dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, démontrent que chacune de ces trois provinces a déjà chez elle une main d'oeuvre suffisante pour les moissons, cette année, disent les fonctionnaires du département provincial des Chemins de fer, Travail et Industries. S'il venait soudainement nécessaire d'obtenir de l'aide extérieure, on peut l'avoir rapidement de la Colombie britannique.

FERMES DE FOURRURES

Ces fermes augmentent dans la province. Il y a maintenant 222 d'enregistrées, dont 101 élèvent des

renards. D'après l'Acte — Game Act il faut un permis pour opérer une telle ferme. Les 222 fermes enregistrées se classent ainsi:

Renard, 101; blaireau, 64; vison, 59; rat musqué, 41; raton — racoon — 13; loup, 13; lapin, 8; fisher, 3; castor, 3; putois, 3; martre, 3; belette, 3; ours, 2.

LA HAUTE ECOLE POUR LES ELEVES DE CAMPAGNE

L'éducation à la portée de tous: tel est l'idéal que le département de l'Education s'efforce d'atteindre, dit A. R. Brown, directeur de l'éducation rurale. Pour suppléer à ce que ne peuvent faire les établissements d'éducation, le département a établi un cours par correspondance pour les enfants qui ne peuvent suivre les cours primaires. On établit maintenant un cours semblable de haute étude pour ceux qui n'y peuvent pas venir. Pour enrolement dans ces cours, s'adresser au Directeur de l'Instruction secondaire par correspondance, département d'Education, à Regina.

LEGISLATION DU JOUR DE REPOS

Nne enquête dirigée par le département des Chemins de fer, Tra-

vail et Industries a révélé que la législation passée à la dernière session, préservant un jour de repos sur sept, a soulagé notablement le chômage.

Exprimant sa satisfaction de la manière dont le public a coopéré avec le gouvernement dans l'observance de cet Acte, Thomas M. Molloy, sous-ministre, dit que dans chaque industrie, où on travaillait sept jours la semaine, des employés supplémentaires ont été engagés pour que chacun ait ses 24 heures consécutives de repos.

Trois inspecteurs ont la tâche de faire appliquer la loi. Dans quelques rares cas, on a dû faire des poursuites; mais les fonctionnaires déclarent qu'en général l'Acte a été bienvenu.

Nerfs épuisés, maintenant tout à fait bien

Grâce aux Fruit-A-tives "nous dit M. Alfred Oingras. Des milliers de gens souffrent d'épuisement, palpitations de coeur, étourdissement, constipation, indigestion sont guéris dans l'espace d'une nuit. Profonde sommeil immédiat. Procurez-vous des Fruit-A-tives de votre pharmacien aujourd'hui même. Les Fruit-A-tives l'ont fait.

Membres du cartel, décidez!

Pendant ce mois d'août, chacun des signataires de contrats de la Coopérative du blé de la Saskatchewan aura l'occasion d'exprimer son opinion sur une question que le corps des délégués du Cartel considère si importante: qu'il a décidé de la soumettre aux membres de cette organisation, dans un référendum général. Voici la question à décider, que nous transcrivons du bulletin de vote:

"Êtes-vous d'avis que vos Directeurs demandent au gouvernement de passer un Acte pour la Vente du Grain — Grain Marketing Act — pour que tout le grain récolté en Saskatchewan soit vendu par l'intermédiaire d'un seul cartel, pourvu toutefois que:

A. — Avant que l'Acte proposé ne devienne en force, il devra recueillir les deux tiers des voix dans un référendum pour tous les producteurs de la province, conduit par le gouvernement;

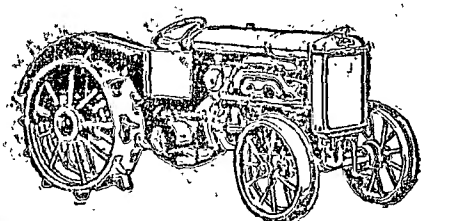
B. — Que le cartel du grain que l'on propose soit entièrement sous le contrôle des producteurs livrant leur grain; de plus, que tous les producteurs de grain — cartelistes ou non-cartelistes — aient vote égale dans le contrôle de l'Organisation."

Il est extrêmement important que ce référendum indique l'opinion de tous les membres du Cartel, sur cette question, et que le résultat du scrutin soit décisif. Le seul moyen d'avoir un scrutin juste, c'est que CHAQUE signataire de contrat vote sans faute pour ou contre, et retourne son bulletin. Les bulletins doivent parvenir à l'officier rapporteur avant 6 heures p.m., lundi, le 1er septembre, après avoir été signés par le voteur. Les bulletins seront tenus sous secret absolu et seront livrés par la Poste directement à l'officier rapporteur. Les membres de la Coopérative ne devraient pas attendre pour voter et pour renvoyer leur bulletin dans l'enveloppe fournie à cet effet.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU-CHEF: REGINA, SASK.

Le Tracteur "Allis-Chalmers United"



Prix réduit—Puissance augmentée—Moins de pesanteur

Dans ce tracteur vous trouverez:—

- Un système de refroidissement très efficace.
- Le moteur est caché et à l'abri de la poussière et de la saleté.
- Une transmission munie de 4 vitesses avancées.
- L'essieu arrière est très puissant.
- Un vilebrequin pesant de 3 couverts.
- Un moteur économique et très résistant.
- Conduite facile et confort.

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE

11ème Rue Ouest (en face de l'Edifice du Herald)

PRINCE-ALBERT. SASK.

BELL'S LIMITED



MANUFACTURIERS DE "BELL'S LAYING MASH" POUR POULES COUVEUSES.

Farine, grains de semence, etc.

Attention spéciale donnée aux commandes par téléphone à longue distance.

Téléphone 2701-2702

Princo-Albert, Sask.

Téléphone 89 987

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Envoyez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

187-189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

IL EST SAGE DE CHOISIR UN SIX

Du coût original à la valeur de revente, il est sage de choisir ce Six

Il est sage et économique à la fois de choisir un Chevrolet Six! Car le nouveau Chevrolet est un six cylindres — avec tous les avantages d'une souplesse et d'un confort plus grands, d'une vitesse supérieure et d'une puissance dans les côtes que rien moins qu'un six cylindres ne peut offrir. Et cependant, vendu à partir de \$635 à l'usine le Chevrolet Six est véritablement l'un des autos à plus bas prix que vous puissiez acheter! Sans compter que ce six cylindres remarquable est aussi économique d'entretien que toute autre voiture que vous voyez aujourd'hui sur la route. Il ne coûte pas plus cher de gasoline — pas plus cher d'huile — pas plus cher de pneus — pas plus cher d'entretien!

En outre de vous assurer une performance plus souple, plus rapide et plus satisfaisante sous tous rapports, les caractéristiques modernes du Chevrolet — telles que la basse suspension, le plus long empattement, les ressorts montés sur le long, les nouvelles carrosseries Fisher, le capotage de pluche et d'élégantes commodités — en élèvent la valeur de revente lorsque vient pour vous le moment de l'échanger.

Venez nous voir — aujourd'hui — et demandez une démonstration pratique sur route. Consultez-nous en même temps sur la Police de Service au Propriétaire de la General Motors — la plus complète dans l'industrie — ainsi que sur le mode de paiement différé G.M.A.C. de la General Motors.

Le Routier Sport . . . \$715

Le Coupé . . . 740

Le Coach . . . 750

Le Routier Super-Sport . . . 795

ROUTIER ou PHAETON

Le Sedan Club . . . \$810

Le Coupé Sport . . . 840

Le Sedan . . . 870

Le Sedan Sport . . . 940

\$635

CHEVROLET SIX

Chevrolet Motor Company of Canada, Ltd.

General Motors of Canada Ltd.

Usines à Oshawa, Walkerville, Regina, St-Catherines.

Subsidiare du

MEILLEUR PARCE QUE CANADIEN

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PRUD'HOMME, Sask.

Grande solennité à notre couvent de Prud'homme, le 17 juillet dernier! La paix, la joie, le bonheur rayonnaient sur tous les visages. Que s'y passait-il donc?

Seize jeunes filles, répondant à l'appel du divin Maître, se donnaient à lui dans toute la ferveur de leur âme et déclaraient se consacrer à l'éducation des enfants dans la congrégation des Filles de la Providence. Qu'il est beau et touchant de voir ces épouses du Christ quitter le siècle pour suivre le Christ qui les a choisies, dans la voie du renoncement et du sacrifice! Également beau l'admirable de penser que ces âmes généreuses vont distiller le meilleur de leur cœur, donner leur vie, goûter à la vie, au travail obscur et pénible de l'enseignement. Sans doute, ces religieuses ont entrevu dans la lumière de Dieu l'importance et la grandeur de l'éducation chrétienne, et elles ont compris que l'enfant, c'est une famille, puis une paroisse, puis tout un peuple. Vous, qui élevez l'enfant, conclut Mgr Guy, vous êtes aux sources, c'est elle vous ferez la source, tel sera le ruisseau, et tel le ruisseau, tel le fleuve. Nos ennemis le comprennent, eux aussi; ils veulent l'enfant; ils cherchent à s'en emparer et ils s'attaquent à l'école chrétienne. En avant donc, noble phalange de religieuses institutrices au cœur d'apôtre! En avant pour Dieu et les âmes! Plus la vague de fanatisme s'étend sur notre beau pays, plus les nuages s'amoncellent à l'horizon, et plus votre zèle s'enflamme. C'est que vous êtes fortes de la force même du Dieu auquel vous vous donnez et vous aimez à répéter après saint Paul: "Je puis tout en Celui qui me fortifie."

Mais revenons à nos cérémonies que S. G. Mgr Prud'homme a eu la bonté de présider. A la messe de communauté, après une touchante allocution de leur évêque, six jeunes religieuses ont fait leur profession perpétuelle.

Mère Marie de Loyola (Boudreau), de Shell River; Mère Saint-Victorien (Grimard), de Prud'homme; Mère Sainte-Rita (Gallagher), de Viking, Alta;

Mère Sainte-Ursule (Raymond), de Saint-Denis; Mère Sainte-Roseline (Durel), de Shell-River; Mère Léonie (Lepage), de Saint-Denis.

A 8 heures 30 avaient lieu les cérémonies de vœux et de profession temporaire; cérémonies combien touchantes pour les parents et amis des heureuses novices. Ont prononcé leurs premiers vœux:

Mère Sainte-Thérèse de Lisieux (Benoît), de Girouxville, Alta; Mère Marie-Théodore (Leroy), de Prud'homme;

Mère Marie-Reine (Leroy), de Prud'homme; Mère Marie-Estelle (Bédard), de Saint-Basile.

Ensuite six postulantes s'avancèrent à l'autel pour demander le saint Habit religieux. Elles reçurent en même temps un nom nouveau:

Mlle Irène Ouellette, de Domremy; Mère Jean du Calvaire; Mlle Jeanne Simonot, de Bonne-Madone; Mère Anne de Jésus;

Mlle Agnès Oit, de Silver-Grove; Mère Agnès de Jésus; Mlle Déléma Charpentier, de Vancouver; Mère Marie de Lourdes;

Mlle Ida Bolan, de Willingdon, Alta; Mère Marie de Lorette; Mlle Ada Bolan, de Willingdon, Alta; Mère Marie-Gertrude.

Le jour de l'Assomption de la très sainte Vierge, le postulat doit remplir ses portes à plusieurs jeunes filles désireuses de marcher sur les traces de leurs devancières.

En qualité d'ancienne élève, je suis heureuse d'annoncer qu'à la fin d'octobre, notre Alma Mater célébrera ses noces d'argent. A cette occasion, nos chères maîtresses ont l'intention d'inviter toutes leurs anciennes élèves pour en former une association. La date exacte de cette réunion sera fixée et publiée plus tard.

UNE ANCIENNE ELEVE.

VERWOOD, Sask.

Pèlerinage.

On n'oubliera pas que c'est dimanche, le 17 août, solennité de l'Assomption, qu'aura lieu, encore cette année, notre pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes.

Un grand nombre, sans doute, se feront, comme par le passé, un religieux devoir de venir montrer leur

tendre et filiale dévotion cette bonne Dame des Roches Massabielles.

Il y aura, l'ai sans dire, la veille au soir et dès le matin, des confesseurs à la disposition des pèlerins, et des messes matinales, où l'on distribuera la très sainte communion. La grande messe à la grotte aura lieu à 11 heures. Dans l'après-midi, office à 3 heures et le soir à 7 heures 30, procession traditionnelle aux flambeaux à la grotte, sermon et bénédiction des malades.

Tout en satisfaisant aux besoins de l'âme, on pourra aussi satisfaire aux besoins du corps par les lunchs qui seront servis aux trois repas dans les sous-sol de l'église.

On pourra aussi se procurer des objets de piété, ainsi que de l'eau miraculeuse venant de Lourdes, France. Que l'on vienne nombreux et que l'on obtienne des faveurs!

MUTRIE, Sask.

M. Pierre Morin et sa famille, de Mutrie, ainsi que leur fille, Mme Paul Croteau, de Courval, ont eu le bonheur d'assister à la profession religieuse de leur fille Alice, chez les Sœurs de Notre Dame de la Croix, de Forgel. La cérémonie a été imposante. Mgr McGuigan, archevêque de Regina, était présent. Celui-ci était assisté de plusieurs prêtres. La chapelle, bien décorée, donnait un air de fête. Après la messe, un bon dîner fut servi par les bonnes Sœurs, pour les prêtres et les parents des nouvelles élues. Ce fut un bon banquet. Aussi, tous en garderont un bon souvenir.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

Pique-nique. Malgré la mauvaise apparence de la récolte en général, nous avons ici une belle récolte, exemptée jusqu'ici de la grêle. C'est ce qui a encouragé les nôtres à faire un pique-nique, qui a bien réussi; mais qui aurait encore été mieux, si un malheureux aéroplane n'était ven, sans tambour ni trompette, nous enlever la crème de notre pique-nique. Ce qu'il y a de plus choquant, c'est de voir que ces messieurs n'ont rien des troubles d'organisation de ces fêtes, et sans nous dédommager, viennent tout prendre.

J'aime à croire que l'an prochain les paroissiens sauront s'organiser et défendre à ces messieurs de descendre dans leurs champs, comme l'un a fait d'ailleurs, et de la sorte

nous serons tranquilles chez nous. Le concert a été un succès. Les abbés Louison, Demers, Grouard ont rehaussé de leur présence notre intéressante soirée. Merci à tous, baptêmes.

Joseph Charles Gaston, Dolard, fils de M. Henri Ethier et de Blanche Gaudet; parrain, J.-O. Alfred Gaudet; marraine, Louise-Anne Gaudet.

Joseph Raoul Valère Gaudet, fils d'Eugène Gaudet et de Laura Rock; parrain et marraine, Emery Gaudet et Pamela Grenier.

Joseph Ivohoe Robert Berchmans Gaudet, fils de Joseph-O. Gaudet et de Cécile Melançon; parrain Louis Melançon; marraine, Laura Lachance.

Marie Constance Rita Gaudet, Gaudet, fille d'Adrien-E. Gaudet et de Valérie Dupuis; parrain et marraine, Hildège Gaudet et Lamine Gaudet.

Visiteurs. De passage au presbytère: Mgr J.-H. Desmarais, vicaire général; M. l'abbé Houle, de Rosthern; M. l'abbé Touchet, de Prince-Albert; quelques religieux revenant de Saint-Laurent; Mlle G. McLeod; M. l'abbé Carpentier, curé de Saint-Louis; M. et Mme Elzéar Viens; M. R. Paquet, de Crystal Springs; M. l'abbé Louison, curé de Domremy; M. P. Hébert, d'Alberville, etc.

MONTMARTRE, SASK.

Il nous fait peine d'annoncer la mort de M. Emmanuel Coupal, citoyen bien connu de Montmartre. La mort le terrasse après deux jours seulement de maladie. Réalisant la gravité de la situation, le malade fut transporté en toute hâte à l'hôpital des Sœurs Grises de Regina. Il mourut au matin du 21 juillet, à l'âge de 27 ans et trois mois. Le même soir, le corps fut ramené à Montmartre, où un grand nombre de personnes se sont transportées à la gare pour l'arrivée du train. Le corps fut exposé chez M. W. Coupal, père du défunt. Le service fut célébré le mercredi dans l'église paroissiale. M. le curé Thériault célébra les prières pour la levée du corps, à la demeure paternelle. Une longue procession d'autos suivait. Un service de première classe fut chanté. M. l'abbé Thériault célébra la messe. M. Turgeon remplissait le rôle de diacre et M. Bodin, celui de sous-diacre. La chorale chantait une magnifique messe en parties. La foule était nombreuse. Le défunt laisse sa femme et un fils, Marc, son père et sa mère, trois frères, Engelbert, Amable et Wilfrid; sept sœurs, Madame A. Gilbert, Mme L. Houle, Mme L. Vertefeuille, Mme E. Vandeveld, Laurette, Rose-Eve et Rita. Les porteurs étaient: le docteur Vertefeuille, MM. A. Faubert, U. Lafontaine, D. Robert, M. Gaudet, R. Lachambre.

Nos vives sympathies à la famille en deuil.

La famille W. Coupal désire exprimer ses remerciements à tous ceux qui lui ont voué sympathies et dévouements, lors de cette cruelle épreuve.

A une semaine d'intervalle, les cloches de nouveau faisaient entendre leurs accents lugubres pour annoncer que la mort fait une autre victime dans notre paroisse. Mme L. Perron succombait après une longue et pénible maladie qui la clouait sur un lit de souffrance depuis des mois. Elle mourut le 28 juillet, à l'âge de 75 ans, après un martyre affronté d'une manière admirable. Le service eut lieu le jeudi, M. Thériault fit la levée du corps à la maison de M. L. Perron. Un service avec diacre et sous-diacre fut chanté. Le chœur de chant, nombreux, chanta une jolie messe saturée d'harmonie et d'âme. L'assistance était nombreuse. M. Bodin célébra les prières au cimetière. Mme Perron laisse pour pleurer sa perte un fils, Georges; une fille, Mme E. Perron et trois enfants du côté de son mari: Elphège, Victor et Philippe Perron. Étaient porteurs: MM. J. Fournier, P. Perron, P. Morin, V. Perron, G. Gratton, E. Perron.

Nos sincères sympathies dans cette épreuve.

Remerciements à tous de la part de la famille Perron.

Un oubli s'est glissé... Qui blâmer? Le correspondant en assumant la responsabilité. Nous avions oublié de mentionner le mariage de Mlle Mariana Beaulieu avec M.

Emile Rioux, en juillet. M. Thériault agit comme ministre de Dieu à ce mariage; il les bénit en l'église de Mutrie. Le dîner fut pris chez M. Hospice Beaulieu. Le voyage de noces se fit à Regina. Ils sont maintenant dans la province de Québec. Nos souhaits de bonheur les accompagnent. Une soirée surprise leur avait montré l'estime de leurs amis.

En visite: M. Breton, chez son fils, A.-T. Breton; M. et Mme P. Lambert, chez Mme J. Beaudin; Mme A. Dozois, chez M. l'abbé; Mlle A. Loire et M. Delvaux, chez M. P. Beauchemin; M. et Mme R. Williams, chez Mme J. Beaudin.

M. M. Ecarnot, sa dame et Mlle Ludvine Goulet se sont rendus en auto à Fair-Mountain.

M. André Ferraton, sa dame, Mlle Alice Ferraton et Joseph se sont rendus en auto à Coderre.

Revenu du collège de Swan-Lake, Jean Loire, chez son père.

M. Demers et sa dame se sont rendus au Manitoba, en auto, pour vacances.

ST-EUSTACHE, Man.

Naissances.

M. et Mme Arthur Lachance, née Louise-Albert, le 2 juillet, un fils.

M. et Mme Xavier Bouchard, née Amanda Bernardin, le 19, un fils. M. et Mme Eddie Bernardin, née Marie-Anne Gervais, le 17, un fils.

M. et Mme William Saint-Cyr, née Alice Boily, le 19, un fils, mort quelques heures après sa naissance. M. et Mme Eddie Benoit, née Lizzie Fiedler, le 25 juin, une fille.

M. et Mme Ernest Bouchard, née Alice Halaire, le 19, un fils.

Mme Adjutor Picard est à l'hôpital de Saint-Basile, ayant subi une grosse opération pour pierres dans la foie; elle est en bonne voie de guérison.

M. Ludger Picard est revenu chez lui, ayant passé quelque semaine à l'hôpital pour un traitement qu'il doit continuer.

M. Alex. Saint-Germain a eu un accident d'auto; il s'est fait mal à la figure; il a passé une quinzaine à l'hôpital.

M. René Leclair a conduit l'ainé de ses petits gars à l'hôpital; il a reçu une raclée d'un poulain; aujourd'hui le 5 août, il a eu un os du front brisé. Cependant les médecins ne le trouvent pas en danger pour le moment, à moins qu'il ne survienne des complications.

M. Joseph Drouin, avocat et généalogiste de Montmartre, qui voyage en automobile avec sa famille, est passé à Saint-Eustache, ces jours derniers; il se rend en Colombie anglaise, passant par la Saskatchewan, et repassera au Manitoba en septembre.

M. et Mme Alphonse Carignan et leur jeune fille, de La Salle, sont venus chez Mme Agnès Sénécal, la mère de Mme Carignan. Sont venus aussi M. et Mme Alphonse Sénécal et Mlle Cécile, de Pigeon-Lake.

M. et Mme Tom Dufour, d'Élie, sont en visite chez Mme Ols. Ménard, le père de Mme Dufour.

Le pique-nique annuel a eu lieu le 23 juillet avec assez de succès pour l'état de l'année. Mme Arthur Beaudry en était la dévouée présidente pour les tables. Comme toujours, les choses étaient bonnes, exquises. Au dîner, nous avons

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan

sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne serez obligés en aucun manière.

Téléphone, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locuteur
HOTEL AVENUE



en la surprise de voir arriver Mgr Chénier, de Winnipeg, accompagné de M. l'abbé McCauley, de M. l'abbé Rhéaume et son vicaire, de la paroisse Saint-Edmond, de Winnipeg, ainsi que M. le curé Hogue d'Élie, et un grand nombre de visiteurs d'un peu partout.

Saint-Eustache est un joli endroit. Aussi voyons-nous souvent des visiteurs. Pour sa part, M. le curé J.-A. Bastien reçoit des Messieurs du clergé toutes les semaines.

M. l'abbé Bertrand, son ancien vicaire, maintenant curé à Grande-Clavière, fait souvent une courte visite. Son frère, M. l'abbé L. Bastien, curé aux Coudres, Dakota, est venu une couple de fois en auto, et M. le curé est allé lui rendre sa visite, aussi en auto. Actuellement, ils sont en visite chez leur neveu, M. Gascon, de Montréal, jeune ecclésiastique, a passé quelque semaine aux Coudres et maintenant il est ici avec son autre oncle. Après les vacances il retournera à Montréal.

Nous avons eu une belle messe pour célébrer notre fête de sainte Anne, le 26 juillet, chantée par M. le curé. Après, il y eut l'élection. Sans discussion, les trois mêmes dignitaires ont été proposées et élues: Mmes Arthur Beaudry, présidente, Jos. Lachance, vice-présidente, Arthur Gervais, secrétaire.

Mme Amédée Beaudin est toujours choisie maîtresse de chant et de musique; deux sacristins nouvelles, Mmes Adjutor Picard et Armand Laurin et cette année complète la liste par trois visiteuses des malades: Mmes William Carrière, Arthur Lachance et G.L. Marsolais.

La grande élection est passée ici aussi. Succès pour les uns, échec pour les autres!

Sont venus en auto du Dakota M. et Mme E. Labrèche et deux fils, Émile et Origène.

M. et Mme Laurence de La Broquerie, nos derniers jeunes mariés, étaient en visite chez son père, M. Achille Beaudry.

Nouveaux mariés aussi: Mme Catherine Bernardin à M. Tremblay de Forgel, Sask., sont venus visiter M. Denis Beaudin.

Venus de Regina en auto M. et Mme Avila Letourneau, M. et Mme David Chénier; ils sont actuellement chez Mme E. Letourneau, leur mère; ils vont voir des parents à Saint-Basile, Saint-Jean-Baptiste et Letellier. Ils ont une quinzaine pour se promener. M. P. Letourneau vient d'être malade sans avoir été en danger. Vu son grand âge, 78 ans, on s'est empressé de venir lui porter consolation et le plaisir de les voir a causé autant d'effet que les médecins, car il est en belle convalescence.

Sont venus le voir aussi pendant sa maladie ses deux filles de Saint-Basile, Mme Yve Lavioie, M. et Mme Alph. Pageot, leur fils Aimé Pageot et leur gendre, Arthur Paul.

Sœur Marie Madeleine, fille de M. et Mme Letourneau, qui vient de passer 16 mois au sanatorium de Ninette, en est sortie le 18 juillet, parfaitement rétablie. Elle est à la communauté de Notre-Dame-des-Missions.

Mme Alfred P. Lachance, qui est malade depuis de nombreuses années, a été consolée par la visite de sa fille en religion, Sœur Marie Imelda, du Précieux-Sang, de Saint-Basile; elle était accompagnée de deux autres filles de Mme Lachance, Mmes Ed. Laramée et David Rochon.

Nous saluons avec joie le retour ici de la Rde Mère Sainte-Vierge, qui a déjà été supérieure ici grand nombre d'années.

M. Alfred Normandin, de St-François-Xavier, vient faire son tour de temps en temps. Ses parents, M. et Mme Jos. Normandin, sont dans la joie de voir leur fille, Mme Beauchesne, qui vient de passer par de dures expériences comme les journaux l'ont annoncé. Son mari s'est noyé il y a une couple de mois à Flin-Flon. Elle est maintenant revenue pour demeurer avec eux. Mme Courchène n'a que vingt-et-un ans. Elle a un bébé de cinq mois.

La récolte, cette année, sera moyenne. La rouille fait du dommage, causée par de trop fortes chaleurs. Mais ce n'est pas la faute de Mackenzie King...

Old Style
Bohemian
LAGER
THOROUGHLY FERMENTED
FULLY LAGERED

The PRINCE of BEERS

Pure MALT & HOPS

Prince Albert BREWERIES LIMITED
PRINCE ALBERT, SASKATCHEWAN

LAIT
ST-CHARLES
Non sucré
Lait de campagne,
pur, riche, rien
autre. Emballage
commode. Amé-
liore vos mets

Demander le Livre de Recettes, Grátis, à La Cie Laitière, 400 St-Paul Ouest, Montréal.

GRATIS

Il est un peu
là... le vieux
Baptiste!

Il est vraiment dans une
classe à part... tout
comme sa boisson favorite,
le Gin Canadien Melchers
Croix d'Or.

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement
Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entonnoir pendant des années.

DEUX GRANDEURS

Bouteille de 26 onces Bouteille de 40 onces
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs: Berthierville, Qué. Durand-Chief: Montréal.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'Or

Prince-Albert

S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, était dernièrement de passage à l'évêché de Prince-Albert.

— Etait également de passage à l'évêché de Prince-Albert S. G. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin.

— L'hon. juge Lucien Dubuc et ses deux fils, André et Michel, d'Edmonton, étaient de passage à Prince-Albert les 8 et 9 août, en visite chez son cousin, S. G. Mgr Prud'homme.

— M. et Mme Albert Pagé ont fait baptiser, le dimanche 10 août, un garçon né le 23 juillet et lui ont donné les noms de Joseph Henri; parrain et marraine, M. et Mme Joseph Guédo.

— Mme O. Lamontagne, son fils Hector et la femme de ce dernier, de Blaine-Lake, sont en visite chez la famille Pagé et visiteront l'exposition avant de s'en retourner.

— M. Alfred Moriz, d'Okanogan, Wash., États-Unis, qui était récemment en visite chez son frère, A.-H. Moriz, de Prince-Albert, vient de mourir subitement à Spokane, alors qu'il s'en retournait chez lui.

— Mme J.-A. Labonté, de Shell-River, est en visite chez sa sœur, Mme Pfeiffer.

— M. H.-G. Palmer, agent local du fret pour le C. P. R., est maintenant de résidence à Prince-Albert.

REMERCIEMENTS

Au nom de ma mère, de mes frères et sœurs, je désire remercier, par l'intermédiaire du *Patriote*, tous les parents, amis, voisins qui nous ont si charitablement aidés dans notre si triste et récente épreuve.

Vous tous qui avez connu mon père, priez pour le repos de son âme. Merci. — Déla Daignault, Prud'homme, Sask.

Visiteurs japonais à Ottawa

Sept hommes d'affaires japonais sont arrivés à Ottawa, le 5 août, après avoir fait une tournée de 3 semaines par tout le Canada. Ils se sont déclarés enchantés de la bienveillante hospitalité des Canadiens et ont parlé en faveur de relations commerciales plus étroites entre le Canada et le Japon.

Ils ont rendu visite à S. Ex. le gouverneur général, à Rideau Hall, et ils lui ont présenté une épée Samuraï de valeur, vieille de 300 ans, emblème d'amitié et de bonne entente au Japon. Ils ont rendu une visite officielle à l'hon. L.-M. Tokugawa, ministre japonais au Canada, et ils ont visité les édifices du Parlement. Ils ont été les invités du ministre japonais pour le dîner. Ils étaient les invités du Board of Trade d'Ottawa pour une promenade autour de la ville.

Les Amitiés catholiques françaises

4, RUE DES FOSSES SAINT-JACQUES, PARIS, V.
Sommaire du numéro du 15 juillet 1930. — Le Cardinal Liénart, Mgr Beaupin; Notre Souscription; Quelques livres d'Histoire ecclésiastique, A. Leman; L'Ordre de la Mer; R. P. Demetree de Ser Léa; L'œuvre de Saint-Justin et les séjours de vacances en Suisse, J. P.; Documents; Les Catholiques et le Travail forcé; Concours littéraires au Canada, F. Charbonnier; La vie du comilé, J. P.; Bibliographie.

La guerre hors la loi

Lord Eustace Percy, parlant du pacte Briand-Kellogg, a fait récemment les déclarations suivantes:

"Il est difficile de s'assurer s'il en est qui croient réellement que le pacte a rendu la guerre impossible. Il semblerait peut-être subtil de se plaindre du fait que le pacte qui engage ses signataires à respecter le cinquième commandement a omis d'attirer leur attention sur le dixième, mais il est cependant bien exact de dire que le texte du pacte n'atteint pas au but qu'on se proposait.

"Nous n'avons pas rendu la guerre impossible parce que nous avons publié une déclaration solennelle contre la guerre, pas plus que nous avons aboli le problème de la neutralité en l'ignorant. Nous devons nous efforcer d'ajuster les

réclamations des belligérants et des neutres à la lumière de l'histoire et des conditions actuelles au lieu d'essayer de les faire entrer prématurément dans un code de lois artificielles."

Nos écoles de médecine

Québec. — "Les écoles de médecine de Montréal et de Toronto se classent parmi les meilleures de l'Empire", a déclaré à Québec Lord Dawson of Penn, médecin de Sa Majesté le roi Georges V. Lord Dawson est débarqué du paquebot *Empress of Australia*, le 8 août. Il doit visiter Montréal, Ottawa, Kingston et Toronto, avant de se rendre à Winnipeg, où il doit assister à un meeting de l'Association médicale britannique.

Député anglais sujet de blâme

Londres. — Par un vote de 304 à 13 la Chambre des Communes a passé une motion de censure contre M. Elijah Sandham, travailliste qui dans un discours avait accusé les députés travaillistes de boire et d'accepter des pourboires.

La résolution proposée par l'hon. Philip Snowden, chancelier de l'Échiquier, pourvoyait que M. Sandham soit blâmé par l'orateur pour avoir commis une offense au privilège.

Le comité de privilèges a fait enquête sur ce sacculations de M. Sandham et a déclaré que M. Sandham méritait les censures de la Chambre.

Après le vote, le président de la Chambre s'est adressé à Sandham et lui a déclaré qu'il s'était détourné publiquement de sa route pour déshonorer la Chambre. "Tous ce qui me reste à faire, selon le désir de la Chambre, c'est de vous blâmer ce que je fais en conséquence", dit-il en terminant.

Incendie à Vancouver

NOUVEAUX QUAIS DU C. N. R. DETRUITS PAR LE FEU — LES PERTES S'ÉLEVENT À PLUS \$1,250,000.

Vancouver. — Le 9 août après-midi, les nouveaux quais du Canadien National, au pied de la rue Main ont été détruits par le feu. C'était deux jours avant que les contracteurs fussent livrer leur travail à la Compagnie. On estime que les pertes se chiffrent à \$1,250,000; outre une autre perte de \$50,000 qu'a soufferte la Northern Construction Co., qui avait le contrat des quais et dont l'outillage encore à pied d'œuvre a été brûlé.

Le feu prit naissance à l'extrémité nord-est des quais, apparemment sous les planches, et fit les dégâts avec une rapidité extraordinaire. Les pompiers arrivèrent au bout de trois minutes, mais ne purent arrêter les flammes.

Dix lances braquées sur des réservoirs d'huile avoisinants en prévinrent l'explosion.

LES DOUKHOBORS

Vancouver. — Le *Province* publie une dépêche de Victoria dans laquelle il est dit qu'un mouvement s'organise pour priver de leur franchise les Doukhobors de la Colombie anglaise, et qu'une loi à cet effet sera adoptée au cours de la prochaine session. Si le gouvernement ne présente pas cette mesure, elle sera introduite par un député, et l'on croit qu'elle sera largement supportée.

Des députés conservateurs qui ont participé à la dernière lutte fédérale dans le sud de la province sont revenus ici pour protester contre les activités politiques de cette secte. Ils prétendent que les Doukhobors refusent d'obéir aux lois du pays, ils ne devraient pas avoir le droit de vote.

Le prix du pain

Calgary, Alta. — Le conseil municipal de Calgary a endossé la proposition du conseil municipal de Vancouver de demander au ministère du Travail une enquête sur les rapports existants entre les prix du blé, de la farine et du pain. On proposerait que l'enquête fût conduite suivant la loi d'enquête sur les combines.

Au cours du débat, on a cité le rapport de Geo.-F. Edwards, fermier-uni, disant que la même farine qui se vendait dans l'Ouest

RALPH MILLER, Ltd.

Mercredi

75 Complets pour hommes . . . \$13.75

Jeudi

600 Paires de chaussures pour hommes \$ 4.95

63 Complets pour hommes . . . \$17.75

Jeudi et Vendredi

747 Chemises pour hommes \$1.45 \$1.65 \$1.95 \$2.45

Notre Grande Vente à réduction bat son plein. Nous n'épargnons rien. Une visite vous convaincra.

RALPH MILLER, Ltd.

915, Avenue Centrale - Prince-Albert

canadien \$7.35 le baril, se vendait en Angleterre \$6.80 le baril.

D'autres rapports ont aussi été cités démontrant que quatre boisseaux et demi de blé pouvaient produire un baril de farine ou 270 pains. Le prix moyen du pain à Calgary aujourd'hui étant de neuf sous, les 4 boisseaux et demi rapportent \$24.30, tandis que le fermier ne reçoit que \$3.73 pour le montant correspondant de grain.

L'enseignement du français dans les écoles de New-York

Les statistiques qui viennent d'être publiées par le directeur de l'enseignement des langues vivantes de la ville de New-York, démontrent que le français n'a rien perdu de son prestige auprès des écoliers américains. Le français vient, en effet, en tête, avec 80,000 étudiants, tandis que l'espagnol, étudié surtout comme langue commerciale, n'a plus que 35,000 étudiants et l'italien seulement 3,000, chiffre extrêmement faible si l'on songe à l'importance numérique de la colonie italienne de New-York. L'Allemand qui, avant la guerre, occupait le premier rang, n'a plus aujourd'hui qu'un peu moins de 11,000 élèves. Ceci est remarquable encore, si l'on considère l'importance de l'élément germanisant aux États-Unis, comme l'importance des relations avec les pays de langue espagnole qui occupent toute

L'Amérique du Centre et du Sud.

Selon le Dr Wilkins, directeur de l'enseignement des langues vivantes dans les écoles secondaires de la ville, M. Greenberg, directeur de l'enseignement dans les écoles intermédiaires, le français reste très nettement le "cultural language", la langue de la culture, pour les jeunes Américains autant que pour les enfants des émigrants russes, juifs, italiens; et notre langue prendrait ainsi la place qu'occupait le latin dans l'éducation.

D'autre part, en Angleterre, la dernière session des examens de fin d'année d'études secondaires, 54,000 élèves avaient choisi le français comme langue vivante, 3,800 l'allemand et 700 l'espagnol. Nous ne parlons pas du Levant et des pays balkaniques, où le français fait partie intégrante de l'éducation la plus élémentaire; du haut en bas de l'échelle sociale, chacun se sent réellement diminué s'il ne peut s'exprimer en français. On ne peut nier d'autre part que cette étonnante expansion d'une langue difficile et d'importance commerciale secondaire, se fait presque toute seule, car les sacrifices que fait l'Etat français pour sa propagande sont très inférieurs à ceux des pays anglo-saxons dans bien des États. L'Alliance française, la Mission laïque, mais tout particulièrement les congrégations diverses sont en grande partie les protagonistes de cette remarquable diffusion. — *La Science moderne.*

Le protectionnisme australien

Canberra, Australie. — Le but que s'était proposé le gouvernement australien en haussant le tarif semble ne pas être atteint. D'après un rapport du bureau du tarif adressé au gouvernement, il en est résulté que les produits australiens ont été élevés au prix des marchandises importées, ou, si l'on veut, le prix de la marchandise locale plus la taxe des importations.

Le rapport déclare que bien que le haut tarif et l'embargo sur certains articles aient aidé aux manufactures, il y a un grand danger de perte de droits d'entrée, tandis que l'on n'a pas obtenu de réduction de prix sur les articles de la vie.

Brievetés

LONDRES. — Le Prince de Galles, à qui on attribue, entre autres rôles, celui de meilleur voyageur de commerce dans l'Empire, se propose de visiter l'Argentine et le Brésil, l'an prochain. Il ouvrira officiellement l'exposition du commerce britannique, à Buenos-Aires.

REGINA, SASK. — S. G. Mgr Ladzka, évêque des Ruthènes en Canada, et Monsignor Sullivan, du séminaire Saint-Augustin, à Toronto,

étant de passage à Regina, la semaine dernière, firent visite à S. G. Mgr McGuigan.

Mme L.-J. Brazziel et sa fille Céleste, de Gravelbourg, ainsi que Mlle Gervais, de l'hôpital des Sœurs Grises de Regina, ont visité le parc national de Prince-Albert, la semaine dernière. Elles y furent les hôtes de Mlle Blanche Matte.

LONDRES. — En Angleterre, le ministre des Postes vient d'exiger des employés de son département la connaissance de la langue galloise.

C'est le résultat du refus, dont nous parlions la semaine passée, qu'opposa un employé des Postes à l'expédition en Canada d'un câblagramme écrit en gallois. L'affaire fut amenée à l'attention du ministre qui ordonna que dorénavant le gallois soit mis sur le même pied que l'anglais et le français. Bon pour les Gallois!

QUEBEC. — Me Armand Laverge, député conservateur de Montmagny, a déclaré ne pas ambitionner être Orateur de la Chambre, parce qu'il ne veut pas y rester muet. Il ne veut pas non plus être nommé juge. Ce qu'il désire, c'est d'aller aux Communes dans l'intérêt de ses électeurs de Montmagny, a-t-il déclaré encore.

MEXICO. — Le général Calles, ancien président du Mexique, a épousé Mlle Leonor Lorente, le samedi 2 août. La cérémonie fut civile et eut lieu au ranch du général, à 15 milles de Mexico. La fiancée a 24 ans; l'époux, 52.

VANCOUVER. — Un jeune Canadien français d'Halifax, Noël Mar-

cil, est arrivé à Vancouver, sur une bicyclette endommagée, le 8 août; et a, de la sorte, gagné sa gageure de \$1,000. Il est parti de la côte de l'Atlantique, le 15 avril. Et, d'après son pari, il devait faire tout le trajet en bicyclette et arriver à Vancouver avant minuit, le 15 août. Malgré un accident qui lui a blessé le dos et une jambe et l'a retenu seul dans une hutte déserte près de Lytton, il a atteint son objectif une semaine avant la date fixée.

CRANBROOK, C.B. — La police enquête sur l'origine d'un feu qui détruisit une école, 5 cottages et que l'on estime à 10,000,000 de pieds de bois à Vardher, le 5 août. On croit que le feu a été mis de main criminelle.

Les habitants de deux de ces maisons s'échappèrent des flammes en robes de nuit. Les assurances couvrent 75 pour cent des pertes du bois.

Comme le feu éclata à cinq endroits simultanément, on croit que

c'est l'œuvre d'un incendiaire.

MALINES, Belgique. — La prin-

cesse Astrid, duchesse de Brabant et la future reine possible des Belges, est entrée dans l'Eglise catholique, le 5 courant. Le cardinal Van Roey, primate de la Belgique, officiait à la cérémonie. Celle-ci se fit dans le palais de l'archevêque en présence du prince Léopold, son mari.

ROCHESTER, Minn. — J. Fred

Booth, vice-président, et gérant général de la J. R. Booth, limitée, marchands de bois; dont le père, feu John R. Booth, était appelé le roi de la pulpe, est mort de bonne heure ce matin, à Rochester, Minn., à l'âge de 67 ans.

TORONTO, Ont. — Les premiers ministres des trois provinces des prairies ont tenu à Toronto une conférence avec les banquiers canadiens, pour en venir avec ces derniers à un accord afin de disposer de la balance de la récolte de blé de 1929 par le Cartel du blé canadien.

Le Toronto

Mail and Empire écrit:

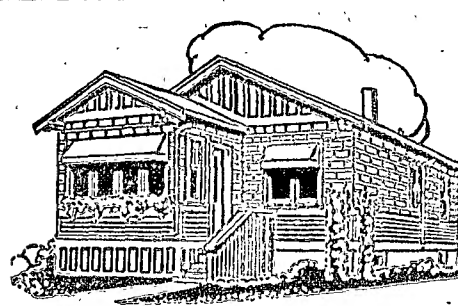
"Dans les milieux bien informés on dit qu'une entente est intervenue entre le premier ministre du Canada et le premier ministre G.-Howard Ferguson, de l'Ontario — à laquelle la province de Québec peut adhérer — au sujet du développement de la route fluviale du Saint-Laurent. Cette entente faciliterait l'exécution rapide de ce projet, tout en sauvegardant entièrement les droits des provinces sur les pouvoirs hydrauliques.

WASHINGTON. — Au cours de

l'enquête sur les protestations contre l'embargo sur le bois de la Russie, il a été déclaré que l'importation du bois de la Russie remplace avantageusement l'importation du bois de la pulpe du Canada. Les producteurs de pulpe et de papier disent que l'importation du bois russe ne nuit à aucune des industries américaines, mais, que ce bois, étant obtenu de la Russie à un prix beaucoup plus bas que du Canada, il y a tout avantage à l'importer. Des producteurs ont déclaré qu'ils auraient à cesser leur production, s'il ne leur était pas permis d'importer le bois de la Russie.

RAYMORE, Sask. — Vendredi

dernier, le feu a détruit l'élevateur Pioneer et les bureaux, ainsi que 6,000 ou 7,000 minots de grain. On estime les pertes à \$15,000 ou \$20,000. Les livres ont été sauvés. Les hangars de charbon et les réservoirs de l'Imperial Oil Co., situés tout près, ont aussi échappé à l'incendie.



Notre bois de charpente est de première qualité.

Nos prix sont raisonnables.

Nos employés sont des experts.

Nous livrons promptement.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENNENT LES QUALITES SUPERIEURES

QUINCAILLERIE

Lorsque vous désirez de la Quincaillerie, de toutes sortes, une visite à notre Magasin vous donnera satisfaction.

Nous avons les marchandises de la meilleure qualité à des prix très raisonnables.

Equipements complets pour Chasseurs et Pêcheurs
Outils pour Charpentiers, Fermiers; etc., etc.

Serrures, marque "Yale"

Peinture, Vernis, Pinceaux

Téléphone 2516

Northern Hardware Ltd.

Baker Block, 10ème Rue Ouest, Prince-Albert

Nous avons un assortiment complet de matériaux pour charpentiers et constructeurs

Nous avons un bon nombre de plans pour "Bungalow" et chalets d'été. Vous n'avez qu'à choisir.

PRINCE ALBERT LUMBER

Company, Limited

Téléphone 2221

P. HASSEFIELD, gérant

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Deuxième Section

LE PATRIOTE DE L'OUEST, mercredi le 13 août, 1930

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Résultats du concours scolaire français de 1930.

Remerciements au correctrices

L'Association remercie les bonnes Religieuses qui ont accepté de corriger les examens. Elles ont passé des heures et des heures sur des milliers de copies manuscrites. Une chaleur de plomb, les fatigues de fin d'année n'ont pu avoir raison de leur dévouement. Elles ont tout lu, tout examiné, tout pesé, dictée, grammaire, composition, littérature, etc.

Grâce à leur collaboration, le travail du secrétaire et des organisateurs a été de beaucoup allégé.

Educatrices par vocation, elles ont compris l'importance du concours pour la conservation du français à l'école, qui est un élément essentiel à la formation de nos enfants.

Si nous pouvions compter sur autant de zèle, de générosité et de patriotisme efficace chez tous les Franco-Canadiens, la vie de nos oeuvres, de nos institutions et de l'Association serait très vigoureuse. Il y aurait moins de déception, moins d'inquiétude dans l'âme de nos chefs religieux et laïques.

Nous demandons aux enfants de ne pas oublier celles qui se sont fatiguées sur leur copies et de se rappeler le travail que représentent leurs notes. Un devoir de gratitude leur incombe, devoir qu'ils peuvent accomplir par une communion, une messe ou autres prières.

Grade 12 "A"

Irène Ayotte, C. Gravelbourg	80
Cécile Dupras, C. Gravelbourg	80
Sylvia Benilac, Vil. Marcellin	86
Gilberte Thibault, C. Gravelbourg	86
Thérèse Boyer, Vil. Marcellin	82
Madeleine Gravel, C. Gravelbourg	80
Yvonne Ritz, Vil. Gravelbourg	79
Denise Le Grand, C. Battleford	76
Marie-Paule Hudon, C. Prud'homme	76
Marie-Aimée Bonnet, C. Battleford	74
Charles Morin, Stp. Laflèche	73
Rose-Annette Choulet, C. Laflèche	70
Marcelle Lafont, Acad. de Stion, P.-Albert	69
Angèle Delhommeau, Acad. de Stion, P.-Albert	61
Cécile Demers, Acad. de Stion, Prince-Albert	53

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100 points	Irène Ayotte Cécile Dupras
Grammaire 93 points	Cécile Dupras
Composition 92 points	Gilberte Thibault Yvonne Ritz
Littérature 97 points	Irène Ayotte

Grade 11 "A"

Blanche de Laforest, C. Forget	94
Gérardine Le Scellier, C. Prud'homme	93
Germaine Gareau, C. Saint-Louis	93
Lilliane Bellefleur, C. Gravelbourg	87
Irène Lafrenière, Vil. Prud'homme	87
Mildred de Repentigny, Vil. Gravelbourg	87
Yvonne Doucet, Vil. Duck-Lake	87
Marie Van Elslande, C. Ponteix	85
Flora Daignault, C. Prud'homme	85
Marie-Claire du Bois, C. Biggar	85
Bernadette Rhenault, C. Gravelbourg	85
Marie-Jeanne Gauthier, C. Gravelbourg	83
Jeanne-Marie Simonot, C. Prud'homme	83
Marie Mandin, Vil. Duck-Lake	83
Lucille Rheault, C. Gravelbourg	81
Germaine Blodreau, C. Saint-Louis	80
Alice Coulombe, C. Laflèche	80
Marguerite Dubourg, C. Gravelbourg	78
Alice Ferraton, Vil. Montmartre	75
Estelle Croteau, Vil. Duck-Lake	73
Marguerite Loire, Vil. Montmartre	69
Jeanne Jullion, Acad. de Stion, Saskatoon	67

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100 points	Blanche de Laforest Germaine Gareau
Grammaire 94 points	Gérardine Le Scellier
Composition 98 points	Blanche de Laforest
Littérature 97 points	Blanche de Laforest

Grade 10 "A"

Marguerite Gareau, Vil. Duck-Lake	94
Georgette Van Campenhout, C. Prud'homme	93
Gertrude Dupras, Vil. Gravelbourg	90
Cécile Huel, Vil. Gravelbourg	89
Régina Régner, C. North-Battleford	85
Marie-Rose Raymond, C. Prud'homme	85
Flore Dechief, C. Forget	83
Emile Mandin, Vil. Duck-Lake	82
Lydie Calfet, Vil. Duck-Lake	82
Thérèse Raymond, Vil. Gravelbourg	82
Laurette Dessert, Vil. Marcellin	82
Alice Lemieux, C. Willow-Bunch	81
Marie Lhore, C. North-Battleford	81
Marie Gratton, C. Gravelbourg	81
Alice Marchand, C. Gravelbourg	81
Marie-Régina Raymond, C. Prud'homme	81

Les Lauréats du Concours

Catégorie "A"

GRADE 12—Irène Ayotte, Couvent de Gravelbourg Prix offert par Son Eminence le Cardinal Rouleau.	GRADE 11—Blanche de Laforest, Couvent de Forget, Médaille du Gouvernement français.	GRADE 10—Marguerite Gareau, Ecole du Village, Duck-Lake, Médaille de l'Hon. Carroll, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.	GRADE 9—Adrienne Gaudet, Ecole du Village, Duck-Lake, Prix offert par M. Raymond Denis, Président de l'A.C.F.C.	GRADE 8—Gracia Dupont, Couvent de Willow- Bunch, Prix offert par Sa Grandeur Monseigneur McGuigan.	GRADE 7—Paul Cadorette, Couvent de Prud'homme, Prix offert par Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme.	GRADE 6—Irma Petit Ecole du Village, Bellegarde, Prix offert par Sa Grandeur Monseigneur Papineau, Evêque de Joliette.	GRADE 5—Alice Fontaine, Ecole Séparée, Radville, Prix offert par Monseigneur Bouffard, Curé de Saint-Malo, Québec.	GRADE 4—Valère Watteyne, Jardin, de l'Enfance, Gravelbourg, Médaille de l'Hon. Cyrille Delage, Surintendant de l'Instruction Publique, Québec.
--	--	---	---	--	--	--	--	---

Catégorie "B"

GRADE 10—Armand Rio, Ecole Saint-Jean-Baptiste, Carlton, Médaille du Gouvernement français.	GRADE 9—Marguerite Quennelle, Ecole du Villa- ge Wauchope, Médaille du Gouverne- ment français.	GRADE 8—Thérèse Chénard, Ecole Lévis, Lac-Pel- letier, Médaille de l'Hon. Carroll, Lieu- tenant-Gouverneur de la Province de Québec.	GRADE 7—Marguerite Coquet, Ecole Tilly, Saint- Brieux, Médaille de la Maison Dupuis Frères, Montréal.	GRADE 6—Marie-Ange Pellerin, Ecole du Village, Albertville, Médaille du Ministère de la Voie, Québec.	GRADE 5—Ozanna Duhaime, Ecole Saint-Michel, Jackfish, Prix offert par la Société Saint Jean-Baptiste de Québec. Marie-Jeanne Tremblay, Ecole Séparée de Courval, Prix offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.	GRADE 4—Berthe Carrière Ecole Jackfish-Creek, Jackfish, Médaille de la Maison Dupuis Frères de Montréal.
---	---	---	---	---	---	--

REMARQUE—Les écoles à une ou deux classes appartiennent à la catégorie "B" et toutes les autres à la catégorie "A".

Ont bien mérité de la cause catholique et française, en présentant leurs élèves au concours de français de l'Association, les religieuses, les institutrices et les instituteurs suivants:-

RELIGIEUSES

Les Soeurs de l'Assomption, Battleford, Biggar, Delmas.
Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis, Radville.
Les Filles de la Croix de Saint-André, Bellegarde, Laflèche, Willow-Bunch.
Les Soeurs de l'Instruction de l'Enfant-Jésus, North-Battleford.
Les Religieuses de Jésus-Marie (d. Sillery), Gravelbourg.
Les Soeurs de Lorette, Sedley.
Les Soeurs de Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix.
Les Soeurs de Notre-Dame de la Croix, Forget, Montmartre, Wauchope.
Les Religieuses de Notre-Dame des Missions, Lebrét, Wolseley.
Les Religieuses de Notre-Dame de Stion, Prince-Albert, Saskatoon.
Les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, Gravelbourg.
Les Soeurs de la Présention, Duck-Lake, Marcellin, Prince-Albert.
Les Soeurs de la Providence de Saint-Brieux, Domrémy, Prud'homme, Saint-Brieux, Saint-Louis, Viscount Vonda.
Les Soeurs des Sacrés-Coeurs et de l'Adoration, Rosetown.

INSTITUTRICES

Angers, Elisabeth
Arès, Rachel
Ayotte, Lilliane
Babineau, Irène
Baribeau, Hélène
Beaudry, Dolores
Beaudry, Lucienne
Bérard, Rosa
Boittiaux, Marcelle
Bonnet, Bertha
Bourdeau, Florida
Brazziel, Kathleen
Briand, Yvonne
Carberry, Cécile
Chouinard, Irène
Conrad, Mamie
Côté, Véronique
Courchène, Honora
Cyr, Lumina
Daignault, Délia
Day, Edna
Dagenais, Adrienne
Desotiaux, Juliette
Desmarais, B.
Dozois, Yvonne
Duhaime, Helen
Durand, Honorine
Dussault, Marie-Anna
Faure, Frances
Ferrara, Eva
Fournier, Pearl
Gauthier, Germaine
Gavroy, Lucie
Georget Georgianna
Gosselin, Claire
Goulet, Marie
Gravel, Jacqueline
Hébert, Amélie
Hoey, Kathleen
Houde, Antonia
Hunt, Marie
Huot, D.-A.
Huot, H.-D.
Jacob, Jeanne
Jensen, Rose
Jullion, Marie
Lafrenière, Marie-Rose
Lapointe, Cécile
Latour, Cécile
Labash, Mary
Laliberté, Irène
Labonté, Annette
Lalonde, Florida
Lamont, G.
La Rochelle, Maria
Larose, Yvonne
Le Scellier, Kathleen
Le Seach, Jeanne
Lecours, Léonie
Lemée, T.-J.
Lenglet, Lilliane
Loire, Marie
Longpré, Marguerite
Longtin, Madeline
Marchand, Blanche
Margerie, Agnès de
Margerite, Marie-Antoinette de
Mayhew, Eva
McCarthy, B.
Mélançon, Thérèse
Ménard, Béatrice
Moisy, Lucille
Morin, A.
Morin, Blanche
Nolin, Yvette

Paradis, Henriette
Pelletier, Jeanne
Pelletier, Irène
Pidwyrbecki, Annie
Pidwyrbecki, Marie
Piché, Marguerite
Poulin, Albertine
Ripert, Angèle
Rousseau, Béatrice
Robin, Marie
Roch, Yvonne
Roblin, Marie-Hélène
Samitzki, Laura
Saulnier, Marguerite
Schiller, Blanche
Schmidt, Irène
Sirois, Edna
Swinson, Mabel
Toupin, Anna
Tourigny, Gabrielle
Tourigny, Laura
Verbrugge, Marie
Verhogg, Marie
Verhogg, Ellen
Verret, Christine
Verret, Gabrielle

INSTITUTEURS

Baril, Donat
Bonneau, J.-A.
Bourgeois, Joseph
Branger, Félix
David, James
David, Jean
Demers, Lucien
Doucet, Alphonse
Gagnon, Joseph
Galarneau, François
Gendron, F.-Mour
Goddard, J.-L.
Goulet, J.-B.
Gratton, David
Hubert, Ovide
Hudon, Elzéar
Johnson, Raoul
Lachapelle, E.-C.
Landry, Jérôme
Latour, Henri
Leclerc, J.-L.
Lefrançois, Irénée
Pépin, Liguori
Pictou, Alphonse
Prince, Hervé
Richard, Francis
Rompré, Maurice
Roy, Germain
Salmon, M.-J.

Léona-M. Duperron, C. Battleford	80
Alma Gariépy, C. Forget	80
Frances Moreau, C. Gravelbourg	80
Agnès Huot, Vil. Duck-Lake	79
Marie-Stella Bourgoin, C. Ponteix	78
Léona Belselle, C. Gravelbourg	78
Louise Gratton, C. Gravelbourg	76
Délima Charpentier, C. Prud'homme	76
Omélie Huot, Vil. Duck-Lake	76
Irène Vermette, C. Gravelbourg	75
Alma Bonnet, Vil. Duck-Lake	74
Georgette Deschamps, Vil. Willow-Bunch	74
Albertine Jullion, Acad. de Stion, Saskatoon	74
Léa Gaudet, C. Saint-Louis	73
Rose Blouin, Vil. Gravelbourg	73
Simone Lajeunesse, Acad. de Stion, P.-Albert	73
Antoinette Dandot, C. Saint-Louis	71
Alma Légaré, C. Saint-Louis	71
Juliette Champigny, Vil. Willow-Bunch	70
Léonie Mandin, Vil. Duck-Lake	70
Kathleen Sénécal, Acad. de Stion, Prince-Albert	69
Génévieve Jouscar, Acad. de Stion, Prince-Albert	68
Raymond Philibert, C. Saint-Louis	68
Marguerite Philibert, Vil. Duck-Lake	68
Jeanne Bury, Acad. de Stion, Prince-Albert	61
Gilberte Huot, Vil. Duck-Lake	61
Joseph Baré, Vil. Duck-Lake	61
Donat Pelletier, Vil. Duck-Lake	59
M. Antoinette Mathon, Acad. de Stion, Saskatoon	57
Antoinette Tussell, C. Battleford	57
Éugénie Bonnet, Vil. Duck-Lake	56
Marie Leeros, Vil. Ponteix	59
Lucille Belhumeur, Vil. Ponteix	59

Grade 10 "B"

Armand Rio, S.-Jean-Baptiste, Carlton	72
Yvonne Blais, Tully, Delmas	53

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 96 points	Flore Dechief Alice Lemieux
Grammaire 97 points	Georgette Van Campenhout
Composition 98 points	Marguerite Gareau Georgette Van Campenhout
Littérature 95 points	Gertrude Dupras Cécile Huel

Grade 9 "A"

Adrienne Gaudet, Vil. Duck-Lake	94
Jeanne Bellefleur, Vil. Gravelbourg	93
Ernestine Lallier, C. Gravelbourg	92
Marie Voz, C. Prud'homme	91
Angéline Arsenault, Vil. Marcellin	90
Marie-Anne Bluet, C. Gravelbourg	89
Madeleine Morin, Stp. Laflèche	89
Aline Huot, Vil. Duck-Lake	89
Aurore Poirier, C. Gravelbourg	89
Hélène d'Hondt, C. Ponteix	89
Alphonse Arsenault, Vil. Marcellin	88
Anita Lefebvre, Vil. Gravelbourg	87
Camille Bonney, Stp. Mathieu	87
Georgette Gosselin, Vil. Duck-Lake	87
Georgette Dandot, C. Montmartre	87
Kathleen Cregan, C. Montmartre	87
Antoinette Lize, C. Ponteix	86
Irène Laverdure, Vil. Gravelbourg	85
Lucienne Desautels, C. Gravelbourg	85
Edith Lauzige, Vil. Willow-Bunch	85
Rose Gareau, Vil. Duck-Lake	85
Alice Lhore, C. Laflèche	84
Hermeline Martel, Vil. Gravelbourg	84
M. Marie-Ange Chaboulet, Vil. Marcellin	84
Gertrude Goulet, C. Montmartre	84
Marjanne Lize, C. Ponteix	84
Marie-Hélène Potvin, C. Ponteix	83
Bernadette Gilbert, Vil. Marcellin	83
Amund St-Cyr, C. Gravelbourg	83
Léon Seward, Stp. Prince-Albert	83
Denise Juras, Stp. Prince-Albert	83
Germaine Ballarson, C. North-Battleford	83
Jeanne Joly, Vil. Willow-Bunch	82
Marie Lafranchise, Vil. Prud'homme	81
Marie-Ange-Eva Gauthier, C. Prud'homme	80
Pauline Carson, C. Montmartre	80
Agnes Huot, C. Ponteix	80
Pauline Carson, C. Montmartre	80
Blanche Dandot, Vil. Duck-Lake	78
Camilla Alard, Vil. Gravelbourg	78
Rose-Alma Daignault, C. Prud'homme	78
Rose Robin, Vil. Duck-Lake	77
Irène Lapointe, Vil. Willow-Bunch	76
Roméo Chaput, Vil. Prud'homme	75
Rolande Bonney, Stp. Laflèche	75
Georges Mouly, Vil. Montmartre	75
Gabrielle St-Cyr, C. Gravelbourg	75
Maurice-Louis Beauchamp, Vil. Marcellin	75
Paula George, Vil. Bellegarde	73
Dorée Sanche, C. Saint-Louis	73
Raymonde Robert, C. Saint-Louis	73
Blanche Rice, Vil. Duck-Lake	72
Thérèse McLeod, C. Saint-Louis	72
Antoinette Marchand, C. Forget	72
Juliette Marchand, C. Forget	72
Jeanne-Marie Nolin, Vil. Dollard	71
Dorothée Dandot, C. Prud'homme	70
Irène Audy, C. North-Battleford	70
Simone Joly, Vil. Willow-Bunch	70
Cécile Longpré, C. Gravelbourg	69
Rose Leclaire, C. Ponteix	68
Juliette Faure, Vil. Dollard	67
Annette Croteau, Vil. Duck-Lake	66
Albert Marquis, Vil. Dollard	66
Berthe St-Amant, C. North-Battleford	65
Marguerite La Croix, C. Saint-Louis	65
Agnes Nadon, C. North-Battleford	64
Alice Watier, Vil. Saint-Brieux	64
Hélène Dechief, C. Forget	62
Irène Minhomme, Acad. de Stion, Saskatoon	61
Fernand Poulin, Vil. Dollard	62
George King, Vil. Duck-Lake	60
Thérèse Schmidt, Vil. Duck-Lake	60
Hélène St-Julien, Vil. Ponteix	58
Lilliane Boucher, Vil. Gravelbourg	57
Catherine Willet, Vil. Marcellin	54
Lucien Poudrier, Stp. Prince-Albert	52
Florence Leclerc, Vil. Dechen	51
Pauline Bouchard, Vil. Ponteix	51
Irène Gauvin, Vil. Ponteix	50

Le "Patriote" Félicité les Lauréats

Grade 9 "B"

Marguerite Quennelle, Vil. Wauchope	88
Cécile Colleaux, Vil. Wauchope	87
France Quennelle, Vil. Wauchope	78
Germaine Houle, Vil. Hoey	78
Lucienne Toupin, Vil. Storthoaks	76
Marie Lefebvre, Vil. Hoey	76
Yvonne La Violette, Sép. Vonda	71
Victoria Perreault, Vil. Hoey	69
Antoinette Paradis, Vil. Storthoaks	69
Simonne Raymond, Vil. Storthoaks	69
Henriette Bru, Saint-Michel, Jack-Fish	61
Hélène Houde, Royer, Ponteix	61
Anna-Rose Verville, Piché, Gravelbourg	59
Jenne Chouinard, Aussant, Gravelbourg	59
Elmire, Sansregret, Saint-Michel Jack-Fish	53

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100 points	Cécile Colleaux
Grammaire 99 points	Angéline Arsenault
Composition 98 points	Ernestine Lallier
Littérature 100 points	Adrienne Gaudet Anita Lefebvre Irène Laverdière

Grade 8 "A"

Gracia Dupont, C. Willow-Bunch	91
Marie-Anne Perreault, Vil. Marcellin	88
Thérèse Lépine, Vil. Marcellin	87
Thérèse Monette, C. Lafliche	85
Alce Huot, Vil. Duck-Lake	83
Grazielle Longtin, Vil. Duck-Lake	83
Cécile Tétrault, Sép. Lafliche	83
Blanche Huot, Vil. Duck-Lake	81
Jeannette Côté, C. Battelford	81
Annette Légaré, Vil. Willow-Bunch	81
Marie Pugu, Vil. Duck-Lake	79
Aline Gagnon, Sép. Lafliche	79
Marie Van de Velde, C. Wolseley	76
Agnès Tétrault, Vil. Saint-Brieux	76
Annette Jérôme, C. Lafliche	76
Laura Coupal, C. Gravelbourg	75
Germaine Hamon, C. Lafliche	74
Wilfrid Courchène, Vil. Duck-Lake	74
Luce Gagné, Sép.	73
Cécile Masson, C. Prud'homme	73
Pauline Montreuil, Sép. Prince-Albert	73
Adolphe Landry, Vil. Willow-Bunch	70
Cécile Carrobourg, C. Gravelbourg	70
Cécile Bérard, C. Prud'homme	69
Rita Lemire, C. Gravelbourg	69
Eva Gadois, C. Forget	69
Alice Brousseau, C. Lafliche	68
Denise Perrey, Sép. Lafliche	68
Annette Brulé, C. Forget	68
Clotilde Roussel, C. Battelford	67
Lucienne Paradis, C. Battelford	66
Léa Couslan, C. Wolseley	66
Rosa Fardet, C. Forget	66
Rose de Lévesque, Vil. Lebrét	66
Marie-Anne Pilon, C. Prud'homme	65
Cécile Campeau, Sép. Lafliche	64
Sylvia Demay, Vil. Saint-Brieux	64
Simonne Marchessault, C. Ponteix	64
Pearl Vick, Sép. Lafliche	64
Elisabeth Rivinville, Vil. Willow-Bunch	64
Hope Roehon, C. Gravelbourg	63
Jeannette Albinet, C. Ponteix	63
Yvonne Brousseau, Sép. Lafliche	63
Edmond St-Armand, Sép. Prince-Albert	62
Amanda Lagassé, Sép. Lafliche	61
Olivine Labossière, Sép. Radville	61
Lucien Saint-Jacques, C. Forget	61
Alce Fontaine, C. Prud'homme	60
Agnès Cunningham, C. Gravelbourg	60
Léa Gauthier, Vil. Gravelbourg	59
Marcel Ménard, Sép. Prince-Albert	59
Jean Ouchet, Vil. Forget	58
Thérèse Neault, Vil. Ponteix	58
Noël Cormier, Vil. Gravelbourg	57
Palmyre Lemieux, Vil. Willow-Bunch	57
Léon Robert, Sép. Prince-Albert	56
Cécile Touchet, C. Saint-Louis	56
Blanche Cardinal, Vil. Gravelbourg	56
Laurette Beaulieu, Vil. Gravelbourg	56
Simonne Wilvers, Vil. Bellegarde	56
Marguerite Normand, Vil. Prud'homme	56
Denise Jeannotte, C. Battelford	56
Laurent Gaudet, Vil. Bellegarde	56
Marguerite Albinet, C. Ponteix	56
Yvette Bonnet, C. Battelford	55
Alban Dupereault, Vil. Willow-Bunch	55
Alice Bonin, Vil. Marcellin	55
Agnès Coats, Vil. Gravelbourg	55
Blanche Labossière, Sép. Radville	54
Jeannette Blanchard, Vil. Coderre	54
Michel Jaspas, Sép. Prince-Albert	53
Jeannette Marie Welsh, Vil. Lebrét	53
Lorette Coderre, Vil. Coderre	53
Albert Martin, Sép. Radville	53
Lucette Larivière, Vil. Gravelbourg	52
Donatien Poirier, C. Gravelbourg	52
Marguerite L'Heureux, C. Prud'homme	51
Valérie Noel, Vil. Willow-Bunch	50

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100 points	Grazielle Longtin
Grammaire 91 points	Gracia Dupont Aline Gagnon
Composition 90 points	Thérèse Lépine

Grade 8 "B"

Thérèse Chénard, Lévis, Lac-Pelletier	90
Yvonne Rio, S.-Jean-Baptiste, Carlton	88
Laurence Gaudet, Bellevue, Bellevue	88
Hélène Baillargeon, Lavigne, Jack-Fish	88
Simonne Hudon, La Marcelline, Zénon-Park	79
Cécile Perron, Lévis, Lac-Pelletier	77
Reva Dubois, Vil. Saint-Victor	77
Thérèse Roy, Vil. Delmas	73
Hélène Champigny, Saint-Alexis, Willow-Bunch	68
Alfred Blanchette, Lavigne, Jack-Fish	68
Marcelle Thielemans, Maisonneuve, Saint-Victor	68
Paul Gareau, Gaudet, Bellevue	68
Justine Quennelle, Vil. Wauchope	66
Berthe Boucher, Leocq, Saint-Louis	66
Simonne Cyrenne, Comfort, Ponteix	65
Cécile Houde, Royer, Ponteix	65
Victor Duroche, Vil. Saint-Victor	61
Ana Laforge, Vil. Zénon-Park	61
Irène Houle, Vil. Hoey	61
Alice Creuer, Lacombe, Saint-Brieux	59
Marius Pilleau, S.-Jean-Baptiste, Carlton	59
Marie-Marthe Cadrin, Vil. Saint-Hippolyte	58
Lucille Hudon, La Marcelline, Zénon-Park	58
Rose-Alma Saulnier, Lefort, Gravelbourg	57
Juste Garand, Vil. Domrémy	57
Marcel Pilleau, S.-Jean-Baptiste, Carlton	56
Angeline Guiffrey, Vil. Saint-Hippolyte	56
Florence Cyrenne, Notre-Dame-Est, Ponteix	55
Lion Dubé, Vil. Périgord	55
Yvonne Nadeau, Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis	53
Albert Dufresne, Valroy, Dollard	53
Philomène Filleau, S.-Jean-Baptiste, Carlton	52
Hélène Roy, Valroy, Dollard	51

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100 points	Thérèse Chénard
Grammaire 89 points	Reva Dubois
Composition 95 points	Yvonne Rio

Grade 7 "A"

Paul Cadorette, C. Prud'homme	97
Louise-Anne Gaudet, Vil. Duck-Lake	96
Georgette Laville, C. Gravelbourg	96
Fernande Proulx, C. Lafliche	94
Antoinette Landry, Vil. Marcellin	94
Marie Germain, Vil. Marcellin	91
Edna Thibault, C. Gravelbourg	91
Henriette Gratton, C. Gravelbourg	91
Laura Hudson, C. Forget	90
Liliane Thibault, C. Gravelbourg	90
Léa Paineau, Sép. Prince-Albert	90
Marie-Anne Carrobourg, C. Gravelbourg	90
Lucie Labrosse, Vil. Marcellin	89
Annette Forget, C. Gravelbourg	89
Louise Tallon, C. Forget	89
Antoinette Tourigny, C. Wolseley	88
Laurette Gilbert, Vil. Marcellin	88
Irène Mandin, Vil. Duck-Lake	88
Rose-Ida Gaudet, Vil. Duck-Lake	87
Gertrude Bourget, Vil. Marcellin	87
Cécile Tétrault, Vil. Saint-Brieux	87
Aurore Caillé, C. Prud'homme	86
Stella Bédise, Vil. Gravelbourg	86
Ikone Godin, Vil. Gravelbourg	86
Corona Marneau, Vil. Prud'homme	86
Ida Dechaume, C. Forget	86
Gilberte Palmier, C. Lafliche	86
Gertrude Marneau, Vil. Prud'homme	85
Esther Thumser, Vil. Lebrét	85
Yvette Longtin, Vil. Duck-Lake	85
Marie Collin, C. Prud'homme	84
Roger Le Nour, C. Prud'homme	84
Lucille Nugent, C. Gravelbourg	84
Simonne Martin, C. Gravelbourg	84
Albert Hamelin, C. Prud'homme	83
Juliette Vallée, Vil. Duck-Lake	83
Jeannette Paire, Vil. Dollard	82
Dora Choquette, Vil. Lebrét	82
Annick de L'Écuyer, Acad. de Sion, Saskatoon	81
Jeannette Maheu, Vil. Marcellin	81
Marguerite Carrobourg, C. Gravelbourg	81
Béatrice Pélissier, C. Montmartre	81
Jeannette Coupal, C. Gravelbourg	80
Alice Blais, Vil. Lebrét	80
Jeannette Brousseau, C. Lafliche	80
Arsène Lauzière, Vil. Willow-Bunch	79
Lucie Dupuis, Vil. Gravelbourg	78
Simonne Martin, C. Gravelbourg	78
Phébe Gaboury, Vil. Duck-Lake	78
Bernadette St-Cyr, C. Gravelbourg	78
Rita Laverdière, Vil. Gravelbourg	78
André Beaugrand, Vil. Gravelbourg	78
Geneviève Normand, Vil. Prud'homme	78
Alice Beaupré, C. Gravelbourg	75
Cléa Dupereault, Vil. Willow-Bunch	75
Wilfrid Fournier, Sép. Prince-Albert	75
Simonne Desmarais, C. Prud'homme	74
Laurier Lepage, C. Prud'homme	74
Noella Leblanc, C. Prud'homme	74
Marie-Rhène Desautels, Vil. Dollard	74
Ida Poulin, Vil. Dollard	74
Augustine Leduc, Vil. Prud'homme	74
Juliette Wilson, C. North-Battleford	74
Clarence Baril, C. Prud'homme	73
Marie Auger, C. Ponteix	73
James Cragin, Vil. Montmartre	73
Engèle Boursseau, Sép. Radville	73
Anna Dussault, Sép. Prince-Albert	73
Marguerite Bellefeuille, Vil. Gravelbourg	72
Irène Viens, Vil. Gravelbourg	72
Ubaldo Loiseleur, Vil. Ponteix	72
Jean-Marie O'Shaughnessy, Vil. Montmartre	72
Huile Le Brun, Vil. Coderre	72
Clair Bourret, Vil. Lebrét	72
Sylvie Guillette, Vil. Prud'homme	71
Lucienne Lemaire, C. Gravelbourg	71
Jacqueline Michaud, Vil. Gravelbourg	71
Léa Poulin, Vil. Dollard	71
Paul Nolin, Vil. Dollard	71
Gustave Baudais, C. Saint-Louis	71
Bibian Joubert, Sép. Prince-Albert	71
Loise Lafrenière, Vil. Prud'homme	70
Rose-Alma Lemaire, C. Gravelbourg	70
Hortense Robin, C. Saint-Louis	69
Eva Loiseleur, C. Ponteix	69
Laurent Gaudin, Vil. Gravelbourg	67
Marguerite Hamelin, C. North-Battleford	67
Emma Leclerc, Vil. Lebrét	67
Rose Blanchet, Sép. Radville	66
Hélène Pugu, Vil. Duck-Lake	66
Léa Dessert, Vil. Marcellin	66
Lucien Ouellette, Vil. Coderre	66
Dora Bouvier, Vil. Gravelbourg	66
Cécile Labossière, Sép. Radville	66
Marie Joubert, Sép. Prince-Albert	66
Alice Langlet, Vil. Montmartre	64
Auguste Pugu, Vil. Duck-Lake	64
Edna Paineau, Vil. Prud'homme	64
Cécile Martel, Vil. Gravelbourg	63
Gertrude Côté, Vil. Dollard	63
Louis Privé, Vil. Ponteix	63
Wilfrid Labelle, Sép. Radville	63
Irène Boursseau, C. Lafliche	63
Alphonse Dionne, Sép. Radville	62
Jeannette Spunkin, Vil. Gravelbourg	62
Anita Bacon, Vil. Forget	60
Lucille Labelle, Sép. Radville	60
Laurent Perron, Vil. Montmartre	59
Laurent Masson, C. Prud'homme	59
Conrad Cyr, Vil. Debdon	59
Rosette Lafrenière, Vil. Prud'homme	55
Gérard Breton, Sép. Battelford	55
Gracie Calder, Vil. Montmartre	55
Marie-Bernadette Hébert, C. North-Battleford	54
Gérard Benoit, Vil. Willow-Bunch	54
Catherine Jackson, Vil. Forget	52
Hélène Auger, Vil. Forget	52
Claire Huot, C. Saint-Louis	50

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100 points	Georgette Laville Antoinette Tourigny Irène Mandin
Grammaire 99 points	Paul Cadorette
Composition 98 points	Louise Tallon Ubaldo Loiseleur

Grade 7 "B"

Marguerite Coquet, Tilly, Saint-Brieux	94
Thérèse Gareau, Gaudet, Bellevue	84
Georgiana Beaudoin, Bolton, Storthoaks	84
Françoise Handfield, Bolton, Storthoaks	80
Thérèse Monreault, Vil. Lisieux	77
Germaine Colleaux, Vil. Wauchope	76
Jeanne Bernier, Vil. Wauchope	76
Prudence Coleman, Beauchamp, Frenchville	75
Roger Gaudet, Vil. Hoey	74
Cécile Perron, Upper-Wakefield, Montmartre	74
Joseph Moreau, Vil. Hoey	74
Jeannette Cadrin, Vil. Saint-Hippolyte	74
Elise Savidan, Leocq, Saint-Louis	73
Thérèse Beaulac, Ormeaux, Shell-River	73
Elisabeth Perthuis, Montcalm, Assiniboia	72
Marie-Claire Robarge, Sép. Vonda	72
Germaine Gerget, Sainte-Thérèse, Domrémy	71
Agnès Robert, Vil. Domrémy	71
Pierre Coquet, Tilly, Saint-Brieux	71
Raymond Roy, Mine-Valley, Dollard	71
Thérèse Valmont, Tilly, St-Brieux	70
Agnès Perras, Upper-Wakefield, Montmartre	70
Henriette Gaudet, Lacombe, Saint-Brieux	70
Berthe Dugrenier, Shell-River, Shell-River	70
Juliette Tourigny, Sép. Wolseley	70
Rosida Rondeau, Saint-Alexis, Willow-Bunch	70
Clémentine Gerget, Sainte-Thérèse, Domrémy	70
Frank Sobolewski, Sép. Wolseley	69
Henri Daignault, Buffer's Lake, Prud'homme	69
Annette Blouin, Tully, Delmas	69
Emilie Robarge, Sép. Vonda	68
Arthur Gareau, Gaudet, Bellevue	67
Jean Dansereau, Sép. Vonda	66

Alexandrine Lépine, Leocq, Saint-Louis	66
Marie-Ange Charbonneau, Saint-Alexis, W.-Bunch	66
Hélène Giroux, Notre-Dame-Est, Ponteix	66
Batiste Dion, Ferland, Ferland	65
Pauline Fournier, Ferland, Ferland	65
Gabrielle Savard, Ormeaux, Shell-River	65
Germaine Escaravage, Vil. Wauchope	65
Camille Gerget, Vil. Domrémy	64
Edmour Gaudet, Gaudet, Bellevue	64
Robert Dauphinais, Saint-Alexis, Willow-Bunch	64
Alice Houle, Estier, Domrémy	62
Léa Barbeau, Vil. Domrémy	62
Toland Handfield, Bolton, Storthoaks	61
Antoine Reynaud, Shanno-Lake, Bonne-Madone	61
Victoria Thomas, Vil. Wauchope	60
André Le Page, Sép. Vonda	59
Hélène L'Heureux, Vil. Saint-Hippolyte	59
Anna Gaudet, Gaudet, Bellevue	59
Clair Teller, Sép. Edam	59
Pierre Francon, Bécarré, Shell-River	58
Hermeline Poulin, Vil. Saint-Hippolyte	58
Marie-Thérèse Deleau, Vil. Wauchope	58
Pierre-Albert Gaudet, Gaudet, Bellevue	58
Alphonse Gerget, Saint-Brieux, Domrémy	57
Béatrice Chénard, Vil. Storthoaks	56
Béatrice Haribault, Vil. Hoey	55
Marie-Blanche Turanne, Sép. Edam	55
Fernand L'Heureux, Ness, Jack-Fish	54
Emile Giroux, Upper-Wakefield	54
Lucienne Blouin, Tully, Delmas	54
Cécile Lepage, Ormeaux, Shell-River	54
Antoinette Lemire, Choke-Cherry, Colerue	53
Yvonne Perron, Neville, Lac-Pelletier	53
Jean-Marie Le Scelleur, Sép. Vonda	52
Antoinette McCaffrey, Vawn, Vawn	52
Omer Lalonde, Vil. Zénon-Park	51
Lucien Bonnellie, Notre-Dame-Est	51
Yvette Rousseau, Tully, Delmas	50
Rita Johnson, Ferland, Ferland	50
Julien Brad, Beausite Aldina	50

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 94 points	Marguerite Coquet
Grammaire 93 points	Alphonse Berranger
Composition 95 points	Marguerite Coquet

Grade 6 "A"

Irma Petit, Vil. Bellegarde	91
Antonia Lévesque, C. Montmartre	89
Irène Gravel, C. Gravelbourg	89
Henriette Longpré, Sép. Prince-Albert	89
Annette Leray, Vil. Prud'homme	89
Thérèse Pagé, C. Battelford	89
Mathias Roy, C. Saint-Louis	88
Irène Goulet, Vil. Dollard	88
Gabrielle Verhelst, C. Lafliche	88
Alce Boursseau, Sép. Lafliche	86
Prudence Longpré, Vil. Willow-Bunch	85
Bernadette Lemieux, Vil. Dollard	85
Eva Goulet, Vil. Dollard	85
Solange Vérois, Sép. Radville	84
Irène Smith, C. Gravelbourg	84
Rita Landry, C. Ponteix	83
Léonie Martin, Vil. Marcellin	83
Yvonne Sergeant, C. Battelford	83
Charles-Auguste Caron, C. Montmartre	83
Gertrude Montreuil, C. Rosetown	83
Léonie Lacoursière, C. Ponteix	83
Violet Johnston, Sép. Lafliche	82
Annette Préfontaine, Vil. Prud'homme	82
Gertrude Chabot, C. Lafliche	82
Jean Damiens, C. Montmartre	82
Anna Morissette, Sép. Radville	81
Poul-Buile Bechard, C. Montmartre	81
Hermine Masson, Vil. Prud'homme	81
Gabrielle Potvin, C. Ponteix	81
Alice Fournier, Sép. Prince-Albert	80
Marie-Jeanne Michou, Vil. Willow-Bunch	80
Evelyn Darby, Sép. Lafliche	80
Cécile Crépau, Vil. Gravelbourg	80
Philas Sanchez, C. Saint-Louis	80
Julienne Lallier, C. Ponteix	79
Wilfrid Poulin, Vil. Marcellin	79
Gertrude St-Jean, Sép. Biggar	79
Della-Rosa Bouvier, C. Gravelbourg	79
Alice Mourre, C. Rosetown	78
Gabrielle Jeannotte, C. Battelford	78
Georgine Brunau, Sép. Radville	78
Juliette Le Cuyr, C. Battelford	78
Richard La Croix, C. Saint-Louis	78
Madeleine Mourre, C. Rosetown	78
Simonne Perret, Vil. Duck-Lake	78
Eugène Charlebois, Vil. Marcellin	77
Carmelle Gervais, C. Forget	77
Eva Bolton, C. Lafliche	77
Anna Briand, C. Ponteix	77
Laurienne Mondor, Vil. Willow-Bunch	77
Simonne Piché, Sép. Lafliche	76
Aline Lajoussie, Vil. Lebrét	76
Marguerite Dumas, C. Gravelbourg	76
Marthe Carboite, Vil. Bellegarde	76
Armand Desjardis, Vil. Marcellin	75
Germaine Tremblay, Vil. Marcellin	75
Engèle Beaulieu, Vil. Gravelbourg	75
Marie-Anne Boisselle, C. Gravelbourg	75
Gérard Préfontaine, Vil. Prud'homme	75
Adolphe Keglovic, C. North-Battleford	75
Lucienne Forselle, Vil. Duck-Lake	75
Eugénie Dionne, Sép. Radville	75
Rita Laflèche, Vil. Lebrét	75
Gérard Joly, Vil. Willow-Bunch	75
Martial Labrosse, Vil. Marcellin	74
Gilbert Grenier, Vil. Marcellin	74
Philippe Poulin, Vil. Dollard	74
Paula Théoret, Vil. Duck-Lake	74
Régina Lagassé, Sép. Lafliche	74
Gilbert McCrear, Vil. Prud'homme	74
Madeleine Curé, C. Battelford	74
Loretta-M. Sewell, Sép. Lafliche	74
Gérard Fontaine, Sép. Radville	73
Ellen Brunelle, Sép. Lafliche	73
Norman Norman, Sép. Radville	73
Antoinette Gauthier, C. Ponteix	73
Rose Bélanger, Ponteix	73
Marie Arcand, C. North-Battleford	72
Jeannette Burlingotte, Sép. Lafliche	

Grade 4 "A"

Eva Quirion, Vil. Gravelbourg	67	Antoinette Plamondon, Vil. Saint-Front	70	Valère Watteyne, J. de l'Enfance, Gravelbourg	39	Chana Gobeille, Bégin, Albertville	77
Claude Simonon, Vil. Willow-Bunch	67	Aurore Leblanc, Verchères, Zénon-Park	70	Marthe Nadeau, S. Prud'homme	37	Albertine Blanchette, Lavigne, Jack-Fish	77
Marguerite Dumelle, C. Lafleche	67	Simonne Rivet, Vil. Albertville	69	Richard Rémy, J. de l'Enfance, Gravelbourg	35	Roger Ducharme, Vil. S-Victor	77
Cécile Roy, C. Gravelbourg	66	Gertrude Turcotte, Vil. Albertville	69	Marie-Jeanne Hébert, C. Ponteix	32	Violette Perrault, Goyer, Zénon-Park	77
Robert Lafrenière, Vil. Gravelbourg	66	Dora Audy, Emileburg, Albertville	69	Anna Larou, C. Ponteix	31	Marie Haudebrand, Casavant, S-Denis	76
Donat Nenuit, Vil. Ponteix	66	Réjeanne L'Heureux, Saint-Michel, Jackfish	69	Yvette Lemire, C. Gravelbourg	31	Lionel Gauthier, Lefort, Gravelbourg	76
Gérard Leclair, C. Forêt	66	Damase Chouinard, C. Wauchope	68	Jérémie Brûlé, Vil. Prud'homme	31	Philippe Chassé, White-Cap, Delmas	76
George Lauzère, Vil. Willow-Bunch	66	Laura Thout, S. Meyronne	68	Léo Roy, Vil. Deben	31	Léonard Morin, Survivance, Ferland	76
Raymond Dionne, S. Prud'homme	66	Berthe Grotou, Winslow-Lake, Deben	68	Gérard Granger, C. Forêt	30	Raymond Rousseau, Tulp, Delmas	76
Thérèse Cochet, C. Saint-Louis	66	Alce Régnier, Glendale, Hoy	68	Dolores Brault, C. Prud'homme	30	Alce Beaulieu, Vil. S-Victor	76
Hervé Delisle, Vil. Ponteix	66	Gérard Roy, Mine-Valley, Dollard	68	Yvonne Légaré, Vil. Willow-Bunch	30	Joseph Alcaïko, Grison, Vonda	76
Jeanne d'Arc Beaudoin, C. Ponteix	65	Alma Durcail, Southgate, Wolsley	68	Henri Bayard, Vil. Deben	30	Thérèse Lefort, Lefort, Gravelbourg	75
Anita Ducharme, C. Forêt	65	Denis Creuer, Lacombe, Saint-Brieux	67	Léo Lamont, J. de l'Enfance, Gravelbourg	30	Florence Paré, Vil. Sedley	75
Noël Monette, Vil. Bellefleur	65	Raymond Blouin, Tulp, Delmas	67	Kenneth Buan, Vil. Saint-Brieux	30	Marie-Anne Bégin, La Plaine, Duck-Lake	75
Estelle Légaré, C. Saint-Louis	65	Simonne Laviole, Vil. Albertville	67	Denis Leclerc, C. Forêt	30	Hermine Molson, S-Raymond, S-Front	75
André Gortou, C. Saint-Louis	65	Jeanne Beaudoin, Bolton, Storthoaks	67	Rodrigue McMillan, Vil. Willow-Bunch	30	Aurore Gagné, S-Michel, Jack-Fish	74
Irène Bonville, C. Saint-Louis	65	Albert Malhomme, Saint-Cyril, S-Hippolyte	66	François Debray, Vil. Duck-Lake	30	Georges Desjardins, Emileburg, Albertville	74
Emile Saint-Arnaud, S. Prud'homme	65	Aurélien Plamondon, Vil. Saint-Front	66	Rodolphe Thoret, Vil. Duck-Lake	30	Cécile Desautels, Comfot, Ponteix	74
Hélène Roberson, Vil. Duck-Lake	65	Simonne Perron, Neville, Lac-Pelletier	66	Napoléon Hoult, Vil. Prud'homme	30	Adrien Guayrou, Vil. Lisleux	74
Marie-Anne Blain, C. Prud'homme	64	Alcide Auger, Beauchamp, Frenchville	65	Germine Bellefleur, Vil. Gravelbourg	30	Doris Daoust, Goyer, Zénon-Park	73
Frances Thibault, C. Prud'homme	64	Elphège Blain, Knapton, Prud'homme	65	Henriette Ruel, Vil. Deben	30	Régina Samsonnet, Jack-Fish-Creek, Jack-Fish	73
Alex Salaba, Vil. Willow-Bunch	64	Marie Vallière, Vil. Saint-Hippolyte	65	Thérèse Goulet, Vil. Dollard	30	Raymond Bousquet, Léon, S-Louis	73
Marie-Ange Dionne, S. Prud'homme	64	Joseph St-Arnaud, Vil. Zénon-Park	65	Marie Pierré, S. Saint-Louis	30	Elizabeth Dumas, Vil. S-Victor	73
Alphonse Dumont, Vil. Ponteix	64	Albertine Chabot, La Marescaillie, Zénon-Park	65	Simonne Bourdy, S. Lafleche	30	Juliette Molson, S-Raymond, S-Front	73
Robert McLean, Vil. Duck-Lake	64	Adrien Bouchard, Vil. Saint-Front	65	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Berthe Lepage, S-Denis, S-Denis	73
Thérèse Barré, Vil. Duck-Lake	64	Diana Baron, Vil. Forêt	64	Myrella Gassot, S. Prud'homme	30	Cora Audy, Kuthbury, Albertville	72
Aline Fisher, Vil. Duck-Lake	64	Lucille Bélanger, Tulp, Delmas	64	Rachel Lacourrière, C. Ponteix	30	Henri Targion, North-Creek, Laventure	72
Annette Provost, Vil. Willow-Bunch	64	Marguerite Rabier, Carlton-Siding, Carlton	64	Maureen Bourdy, S. Lafleche	30	Amélie Boudreau, Vil. Delmas	72
Juliette d'Arc, S. Prud'homme	64	Aurore Brière, Emileburg, Albertville	64	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emma Bédard, Emileburg, Frenchville	72
Béatrice Bellefleur, Vil. Willow-Bunch	64	Gabrielle Guitlet, Vil. Domrémy	64	Rachel Lacourrière, C. Ponteix	30	Dominic Préfontaine, Vil. Lisleux	72
Annette Sylvestre, Vil. Willow-Bunch	64	Marie Gagné, Saint-Michel, Jackfish	64	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Olivia Emoud, Malmouneuve, S-Victor	72
Palmyre Provost, Vil. Willow-Bunch	64	Edmond Dumas, C. Wauchope	64	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Régina Wood, S-Louis, Carlton	72
Marie Le Jan, Vil. Saint-Brieux	63	Jeanne Thivier, Vil. Forêt	64	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Cécile Turgeon, North-Creek, Laventure	72
Béatrice Sirois, C. Prud'homme	63	Gracia Bernier, Vil. Périgord	64	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Anita Gauthier, Vil. Delmas	71
Marie-Rose Lajeunesse, Vil. Deben	63	Pierre Van Elden, S. Prud'homme	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Antoinette Emoud, S-Victor, S-Victor	71
Jack Moscovitch, Vil. Ponteix	63	France Chabot, Saint-Alexis, Willow-Bunch	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Lloyd Dubois, Vil. S-Victor	71
Louis Mohette, Vil. Bellefleur	63	Clair Gaudet, Bellevue, Bellevue	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Cécile Facette, Vil. Val-Marie	71
Anita Granger, Vil. Willow-Bunch	63	Laurent Boucher, S-Louis-de-Langevin, S-Louis	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Joseph Turcotte, Vil. Albertville	71
Yvette Boucher, Vil. Gravelbourg	63	Emile Bonthou, S-Jean-Baptiste, Carlton	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marie-Louise Decelles, S-Marthe, Rocanville	70
Isabelle Bourget, Vil. Gravelbourg	63	Marie Larose, Bérubé, Shell-River	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Vivienne Duville, Notokeu-Creek, Ponteix	70
Emma Lavoie, Vil. Montmartre	63	Cécile Lalonde, Vil. Zénon-Park	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Bertha Deschamps, Lévis, Lac-Pelletier	70
Raymond Beaudet, Vil. Coderre	63	Charles Escaravage, Vil. Wauchope	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Phyllis Dumas, Vil. S-Victor	70
Léo Beaudry, C. North-Battleford	63	Berthe Cyrenne, Notre-Dame-Isi, Ponteix	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Rose Hossdorf, Shannon-Lake, Bonne-Mad	70
Berthe Laframme, C. North-Battleford	63	Marie-Jeanne Mathieu, Vil. Périgord	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Françoise Jan, Southgate, Wolsley	70
Damase Armand, C. North-Battleford	63	Myrle Lestage, Emileburg, Albertville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Solange Parent, Tulp, Delmas	69
Roger Deschamps, Vil. Willow-Bunch	63	Auguste Hamette, Knapton, Prud'homme	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Hubert Beaudet, Lacombe, S-Brieux	69
Georges Pelletier, Vil. Duck-Lake	63	Rita Vallière, Vil. Saint-Hippolyte	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marie-Anne Gilbert, Bonnet, Shell-River	69
Kathleen Leslie, C. North-Battleford	63	Alma Lavoie, S. Prud'homme	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Adrienne Boucher, S-Louis-de-Langevin, S-Louis	69
Raymond Moreau, Vil. Dollard	63	Alce Parent, Vil. Sedley	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Bernard Mailhot, McDonald-Dale, Billmum	69
Yvonne L'Heureux, Vil. Gravelbourg	63	Joseph Lanovaz, La Plaine, Duck-Lake	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emma Gagner, Lacombe, S-Brieux	69
Ethel Hall, Vil. Gravelbourg	63	Edouard Bonville, Notre-Dame-Est, Ponteix	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Joannette Carrière, Bégin, Albertville	69
Thérèse Thérien, Vil. Gravelbourg	63	Georges Roch, Gaudet, Bellevue	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emile Dumas, Vil. Val-Marie	69
Alice Lafrenière, Vil. Gravelbourg	63	Lawrence Fidler, Lecoq, Saint-Louis	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Ecclie Lefort, Lefort, Gravelbourg	69
Germine Simard, C. Gravelbourg	63	Paul Rodrigue, Grace, Willow-Bunch	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marie Dumas, Vil. S-Victor	69
Hélène Longpré, C. Gravelbourg	63	Philippe Samson, Emileburg, Albertville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Victor Beaulieu, Vil. Delmas	69
Paul Lacourrière, Vil. Ponteix	63	Jeanne Roussel, Bégin, Albertville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Oscar Auger, Beauchamp, Frenchville	69
Marguerite Major, Vil. Saint-Brieux	63	Rosale Tremblay, Shell-River, Shell-River	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Hubert Beaudet, Lacombe, S-Brieux	69
Roger Larivière, Vil. Gravelbourg	63	Honoré Hudon, Vil. Forêt	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Guy Chelle, Emileburg, Frenchville	69
Fernand St-Jacques, C. Forêt	63	Lorette Bileau, Saint-Albert, Butte-du-Paradis	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Awore Fontaine, Malmouneuve, S-Victor	69
Estelle Provost, Vil. Willow-Bunch	63	Léo Lehoullier, Winslow-Lake, Deben	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emilia Perrot, Lévis, Lac-Pelletier	69
Gisèle Martel, Vil. Gravelbourg	63	Georges Gaudet, Bellevue	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Charles-Bigene Parent, Vil. Sedley	69
Emile Nault, Vil. Gravelbourg	63	Alice Pierré, Beaver, Aldina	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Rolande Martin, Vil. Sedley	69
Francis Ladouceur, J. de l'Enfance, Gravelbourg	63	Annette Houde, Royer, Ponteix	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Laurent Plamondon, Vil. S-Front	69
Béatrice Poulin, Vil. Dollard	63	Anna Trudel, Emileburg, Albertville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emma Reynaud, Shannon-Lake, Bonne-Mad	69
Malvina Bernier, S. Prud'homme	63	Rolande Laverdière, Vil. Lac-Pelletier	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Henry Hossdorf, Shannon-Lake, Bonne-Mad	69
Minnie Hyman, Vil. Gravelbourg	63	Edna La Tracé, Ness, Jackfish	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Léo Tremblay, S. Prud'homme	69
Laurence Dion, Vil. Gravelbourg	63	Alfred Roy, Mine-Valley, Dollard	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Stella Champoix, Vil. Delmas	69
Rose-Emma Béveau, Vil. Deben	63	Emmanuel Langlois, Bellevue, Bellevue	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Léo Tremblay, S. Prud'homme	69
Mathilda Boulanger, Vil. Saint-Erieux	63	Jean Duina, S-Jean-Baptiste, Carlton	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Gertrude Dumas, Vil. Zénon-Park	69
Billard, Vil. Dollard	63	Raymond Parent, Tulp, Delmas	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Gertrude Dumas, Vil. Zénon-Park	69
Gilles Jutra, Vil. Willow-Bunch	63	Cécile Coquet, Tilly, Saint-Brieux	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Joanna Brassard, Ormeau, Shell-River	69
André Savard, S. Prud'homme	63	Alvine Cantin, Sainte-Marthe, Rocanville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Léo Perras, S. Prud'homme	69
Geneviève Voz, Vil. Saint-Brieux	63	Paul-Emile urgeon, North-Creek, Laventure	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Alice Goyet, Vil. Domrémy	69
Eugène Brin, Vil. Coderre	63	Clair Bachand, Vil. Zénon-Park	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Loraine Pilon, Vil. Hoy	69
Sylvio Sylvestre, Vil. Willow-Bunch	63	Leonard Lavoie, Vil. Sedley	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Annette Buffard, Lefort, Gravelbourg	69
Maximin Leclair, C. Forêt	63	Jean-Paul Poulette, Vil. Delmas	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Angéline Bédard, Chabot, Carlton	69
John Crowe, Vil. Marcellin	63	Roland Boas, Vil. Périgord	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Isabelle Billoudon, S-Albert, Butte-du-Paradis	69
Wilfrid Regimbald, S. Lafleche	63	Georges Levasseur, S. Prud'homme	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marguerite Goyette, Verchères, Zénon-Park	69
Paul Huot, Vil. Ponteix	63	Philippe Martel, Joffe, Montmartre	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Oscar Dumas, Vil. S-Victor	69
Léo Auger, Vil. Dollard	63	Albert Pamiré, Vil. Albertville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Alce Bouché, S. Prud'homme	69
Alphonse Roy, Vil. Willow-Bunch	63	Blanche Neefs, Vil. Hoy	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Hubert Beaudet, Lacombe, S-Brieux	69
Harry Viens, Vil. Duck-Lake	63	Yvonne Fontaine, Knapton, Prud'homme	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Armand Blais, Tulp, Delmas	69
Suzanne Jullion, Acad. de Sion, Saskatoon	63	Françoise English, Glendale, Hoy	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Solange Guayrou, Vil. Lisleux	69
Simonne Savard, Vil. Deben	63	Albert Arcand, Mine-Valley, Dollard	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Albert Fontaine, Malmouneuve, S-Victor	69
Raymond Lavoie, C. Forêt	63	Corinne Bureau, Southgate, Wolsley	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Adèle Katz, S-Cyril, S-Hippolyte	69
Edouard Coderre, Vil. Coderre	63	Alphonse Patenaude, Vil. Périgord	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Philippe Gabeille, Vil. Val-Marie	69
Irène Brulotte, S. Prud'homme	63	Rhéal Lamontagne, Vil. Dumas	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marie Gaudet, Gaudet, Bellevue	69
Lucien Munger, S. Prud'homme	63	Rosale Chabot, Ferland, Ferland	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emilien Decelles, S-Marthe, Rocanville	69
Gustave Bourassa, S. Prud'homme	63	Jeanne Mercier, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emile Stinger, Royer, Ponteix	69
		Jean Assié, Miora-Lake, Saint-Brieux	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Jean Morin, Vil. Albertville	69
		Omer Bédard, Royer, Ponteix	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Germine Bonville, Winslow-Lake, Deben	69
		Leonard Bertrand, Royer, Ponteix	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Roland Bonhomme, Malmouneuve, S-Victor	69
		Octave Boyer Lecoq, Saint-Louis	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emile Reynaud, Shannon-Lake, Bonne-Mad	69
		Victoria Bremner, Vil. Domrémy	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Caroline Beauchamp, Tremblay	69
		Wilfrid Préfontaine, Vil. Domrémy	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marie-Louise Doré, Bonnet, Shell-River	69
		Yvonne Audy, Emileburg, Albertville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Orléan Morissette, Rhinels, Radville	69
		Aphonse Jullion, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Mary Donner, S. Prud'homme	69
		Cécile Grégoire, Valroy, Dollard	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Georgette Grégoire, Valroy, Dollard	69
		Marie Lanovaz, La Plaine, Duck-Lake	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Laurence Boucher, Vil. Hoy	69
		Hélène Gauthier, La Plaine, Duck-Lake	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Alberta Moreau, Vil. Hoy	69
		Richard Dubé, Vil. Périgord	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Cécile Chevalier, Assant, Gravelbourg	69
		Jean Deschamps, Vil. Dumas	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Yvonne-Marie Dénier, Val-Marie, Val-Marie	69
		Simonne Chabot, Ferland, Ferland	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Henri Sévigny, Winslow-Lake, Deben	69
		Thérèse Godde, Beauchamp, Frenchville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Joan Airlat, Vil. S-Front	69
		Marie Kometscher, Carlton-Siding, Carlton	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Joseph Brault, Chabot, Carlton	69
		Jossie Nye, Carlton-Siding, Carlton	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Eyn Comeau, S. Prud'homme	69
		Gilbert Rahier, Carlton-Siding, Carlton	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Bernadette Dénier, Val-Marie, Val-Marie	69
		Hubert Lagoutte, Lévis, Lac-Pelletier	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Annette Gagné, S-Ramond, Storthoaks	69
		Noella L'Heureux, Ness, Jackfish	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Léo Côté, Tulp, Delmas	69
		Blanche Bussière, S. Prud'homme	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Paul Morin, Spillwood	69
		Francis Reunard, Shannon-Lake, B-Madone	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Philippe Roy, Mine-Valley, Dollard	69
		Alfred Dhuez, La Plaine, Duck-Lake	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Léo Beaulieu, La Plaine, Duck-Lake	69
		Racel Marchand, Vil. Forêt	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Georges Gauthier, La Plaine, Duck-Lake	69
		Fernand Bernier, Vil. Delmas	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Blanche Deschambault, Rhinels, Radville	69
		Thérèse Lavoie, S. Wolsley	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Annette Branger, S-Louis-de-Langevin, S-Louis	69
		André Creuer, Lacombe, Saint-Brieux	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marie-Louise Doré, Bonnet, Shell-River	69
		Denise Chelle, Epinaud, Frenchville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marguerite Sirois, Dumas, Dumas	69
		Marie Hamette, Knapton, Prud'homme	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Gaston Couplé, Vil. Sedley	69
		Raymond Etier, Ethier, Domrémy	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emile Doré, Bernadette, Shell-River	69
		Cyrille Patten, Mine Valley, Dollard	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Lionel Couédon, Southgate, Wolsley	69
		Lucien Reynaud, Shannon-Lake, Bonne-Madone	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Isabelle Boudreau, Vil. Delmas	69
		Béatrice Raby, Vil. Zénon-Park	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Emilienne Boudreau, Miora-Lake, S-Brieux	69
		Jean Boudreau, Ormeaux, Shell-River	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Antoinette Savard, Ormeaux, Shell-River	69
		Georges Bru, Ness, Jackfish	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Louis Duvette, La Plaine, Duck-Lake	69
		Angeline Roy, Mine-Valley, Dollard	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Thérèse Lavigne, Vil. Val-Marie	69
		Rachel Leblanc, Verchères, Zénon-Park	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Jeanne Landry, S. Prud'homme	69
		Joseph Perrot, Kermaria, Saint-Brieux	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Marie Delilleux, Grison, Vonda	69
		Cécile Legault, McPhail, Ponteix	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Maureen Roy, Vil. Delmas	69
		Fernand Elsie, Vil. Albertville	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Omer Guayrou, Vil. Lisleux	69
		Gérard Francoeur, Shell-River, Shell-River	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Oliver Deschamps, Vil. Lisleux	69
		Alice Marchand, Vil. Forêt	63	Edmond Dionne, S. Prud'homme	30	Amélie Michard, Valroy, Dollard	

Alfred Provencal, Royer, Ponteix	51
Gile Labine, V.H. Gouverneur	51
M. Victoria Samuelski, Carlton-Siding, Carlton	51
Hélène Hamel, Epinard, Frenchville	51
Lucien Gignac, Bégin, Albertville	51
Alfred Roy, Ség, Meyroune	51
M. J. Michaluk, Gieson, Vonda	50
Emile Hamel, Epinard, Frenchville	50
Lucile Chevalier, V.H. S-Victor	50
Marie Chelle, Epinard, Frenchville	50
Adrienne Strat, Brightside, S-Front	50

PRIX PROVINCIAUX

Dictionnaire 100 points	Lucienne Lussier
Grammaire 100 points	Max Motet
Composition 98 points	Adélaïde Archambault
	Alice Dupuis.

Bienfaiteurs du Concours

S. E. le Cardinal Rouleau, Québec
S. G. Mgr Prud'homme, Prince-Albert.
Mgr Courchesne, Rimouski.
S. G. Mgr A.O. Gagnon, Sherbrooke.
Mgr Desmarais, P.A., V.G., Prince-Albert
M. Bourdail PD, Prud'homme
L'hon. Carroll, Lieut.-gouverneur de la prov. de Québec
Un ami de l'enfance, Willow-Bunch
M. O.L. Boulanger, député de Bellechasse, Québec
M. Hector Barsalou, Montréal
J. Barsalou et Cie, Montréal
Gustave Lanctôt, archives d'Ottawa
M. H. Denis, Vonda, président de l'A. C. F. C.
M. Adrien Dubron, vice-président de l'A.C.E.F.C.
Le Messenger Canadien, Montréal
L'hon. Rodolphe Lemieux, président de la L'hon. Biqué, sénateur, Montréal.
La Sauvegarde C. d'assurances Vies, Montréal
M. L.-B. Cordeau, président Commissions des Biqués, Montréal.
A. Libéron, Ponteix
M. l'abbé Nodet North Battleford
M. le curé J. Ploette, Montréal
M. le chanoine Harboure, Montréal
Banque Canadienne Nationale, Montréal
M. G. Bouchard, député de Kamouraska
R. P. Pilon, O.M.I., Delmas
M. Jules Godard marchand, Dehden
M. C.-A. Rousseau, gérant, Banque Canadienne Nationale, Prince-Albert
L'Action Sociale, Québec
M. L.-P. Geoffroy, Québec
Un Groupe d'amis de Saint-Hyacinthe
M. Adélaïde Turgeon, président du Conseil Législatif, Québec
M. l'abbé Antoine Poirier, vicar, Ponteix
M. J.-A. Motut, directeur de l'A.C.E.F.C., Hoey
M. l'abbé Maurice Baudoux, D. T.H., Prud'homme
R. P. Paquette, O.M.I., Lebrét
M. l'abbé Bois, Bellegarde
Bienfaiteur, Marcellin
M. Michel Hallé, gérant Banque Can. Nat. Hoey
Un ami, St-Hyacinthe
Mgr Elias Roy, Collège de Lévis
M. le chanoine Boulay, Trois-Rivières
M. l'abbé E. Boly, curé de St-Jérôme
Un ami, Montréal
M. le Dr. Alexandre Bourdon, Montréal
M. l'abbé Léonard, curé de St-Basile
Anonyme, Montréal
Ami de l'Association, Québec
M. l'abbé Lucien Bernard, St-Hyacinthe
R. P. Lebriz, O.M.I., North Battleford
M. F. Dupand, Beves, Sask.
M. Eug. Cadrain, St-Hippolyte
M. N. Ducharme, prés. de la Sauvegarde, Montréal

M. J. Hamoline, Aberdeen, Sask.
S. G. Mgr Papineau, Joliette
S. G. Mgr Cloutier, Trois-Rivières
Mgr Pelletier, Séminaire de Québec
Mgr Grandbois, P.D., Régina
Mgr Richard, P.D., Montréal
M. Raymond Vaesen, Vonda
M. l'abbé Beaudoin, Montréal
Mgr Charbonneau, P.A., Rimouski
M. Eugène Achard, Directeur de la Ruche Ecclésiastique
M. l'abbé Delisle, Vankaw
M. l'abbé Pagné, Ecole Normale, Chicoutimi
M. l'abbé Garon, S-Victor-de-Tring
M. Antonio Perrault, Montréal
I. G. Beaubien et Cie, Montréal
M. Maxime Raymond, député de Beauharnois.
M. Olivier Asselin, Montréal
Paroisse française de Saskatoon
M. l'abbé Demers, Bonne-Madone
M. l'abbé Bellier, Montréal
M. l'abbé Desrosiers, Big River
M. l'abbé Thibault, Rivière-du-Loup
M. l'abbé Antonio Courso, Jack-Fish-Lake
M. l'abbé Thiot, Ecole Normale, Montréal
M. l'abbé Yelle, P.A.S., Supérieur du Grand Séminaire, Montréal.
M. l'abbé H. Chouliard, Lac-Échemin
M. l'abbé H. Trudel, GrandMère
Un instituteur canadien français
Jetté et L'Espérance, Montréal
Un instituteur franco-canadien
Bureau, Biqué, Gouin et Girard, Trois-Rivières
M. Omer Demers, marchand, Dehden
R. P. Bellavance S.J., Provincial des Jésuites, Montréal
M. René Danlaud, agent du Pacifique Canadien, Winnipeg
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Delmas
Hon. Cyr. Delage, Dp, de l'Instruction publique
Mlle Irène Schmidt, institutrice, S.-Brieux
Les Archives de la Prov. de Québec
Les Clercs de Saint-Vincent, Montréal
M. J.-B. Garand, Storthoaks
M. Eugène Delisle, Shell-River
M. Thomas Gallant, avocat, Gravelbourg
Un ami de l'Association, Laventure
Mme Michelle Le Normand, Ottawa
M. Léopold Desrosiers, Ottawa
M. P. de L. Taché, Banque Can. Nationale, Winnipeg
Mlle Blanche Schiller, institutrice, Gravelbourg
Commission scolaire de Tulip, Delmas
M. Albert Boucher, maire de la municipalité de St-Jacques, Hoey
R. P. Carrière, S.J., recteur du Col. Ste-Marie, Montréal
M. le Chanoine Mousseau, Valleyfield
Commission scolaire S.-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Delmas

Hon. J.-C.E. Ouellet, Conseil Exécutif, Québec
Hon. Jos. Ed. Perrault, Ministre de la Voirie, Qué.
R. P. Ad. Dugré, S.J., Montréal
L'hon. P. J. A. Cardin, ministre de la marine, Ottawa
Cercle Paroissial de Bellevue
Groupe Pie X de l'A.C.J.C., Montréal
Les Commissaires d'Ecoles Catholiques, Cantal
M. J.-A. Breton, Battleford
M. Paul Prince, Battleford
Cercle Hugonard de l'A.C.J.C., Willow-Bunch
M. Emile Bourassa, Radville
M. l'abbé Mourey, Viscount
M. Art. Richard, Viscount
M. David Philion, Viscount
M. Albert St-Michel, Viscount
M. Oscar St-Michel, Viscount
M. A. Riendeau, Viscount
M. P. Serre, Viscount
M. Albert Clavelle, Viscount
M. Albert Daoust, Viscount
M. P. Desmarais, Viscount
M. C. Mondoux, Viscount
M. Edmond Comeault, Viscount
M. L. Marcoux, Viscount
Cercle Paroissial de Lisieux
Cercle Paroissial de Milly
Paroisse de St-Denis
Cercle Paroissial de Montmartre
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte
Ami de l'Association, Lac-Pelletier
Paroisse Ste-Anne, Lac-Pelletier
Anonyme, St-Front
L'Association des Anciennes Elèves de l'Académie Marchand, Montréal
Les Etudiants de l'Institut Agricole, Oka, P. Q.
M. Hector Authier, député de l'Abitibi, Amos, P.Q.
M. l'abbé L.-P. Lamarche, Séminaire, Joliette
M. J.-L. Leclerc, instituteur, Dehden
M. Anatole Vanier, avocat, Montréal
Docteur Desrosiers, Saskatoon
Cercle Paroissial, Bellegarde
M. l'abbé Maurice Roux, Montréal
M. Donat Baril, instituteur, Prud'homme
Un Patriote, Montréal
Docteur J.-B. Prince, Montréal
M. l'abbé J.-A. Magnan, St-Victor
M. l'abbé J.-A. Beaumont, Ville-Grav
M. l'abbé Alex Paradis, Zénon-Park
RR. PP. Oblats de l'Ecole Indienne, Duck-Lake
R. P. E. Farley, c.s.v., Séminaire de Joliette
M. Victor Mathieu, N. P. Québec
Hon. Sénateur Onésiphore Turgeon, Ottawa
La paroisse de Ste-Marthe, Rocanville
Les Syndicats Catholiques Nationaux, Montréal
M. Jean Robin, père, Carlton
M. Pierre Flouffe, Carlton
M. Alph. Bonthoux, Carlton
M. Patrice Dieusont, Carlton
M. Clément Mercereau, Carlton
Mlle Marie Robin, institutrice, Carlton
M. Jean Flouffe, Carlton
M. Pierre Robin, Carlton
M. Berchmans Rio, Carlton
M. Jérôme Landry, Carlton
M. Auguste Bonthoux, Carlton
M. Marius Bonthoux, Carlton
M. Almé Mercereau, Carlton
M. David Larivière, Carlton
M. Philogène Mercereau, Carlton
M. Toussaint Marianni, Carlton
M. Gustave Mercereau, Carlton
M. l'abbé Valère Roy, Québec
M. l'abbé Emile Dubois, D. Th., Rosetown
Paroisse de Bonne-Madone, Bonne-Madone
M. l'abbé J.-A. Lévesque, Souris-Valley
M. Joseph Roussel, Henribourg

M. l'abbé A. Camirand, Séminaire, Nicolet
La Société St-Jean-Baptiste, Montréal
Le R. P. Joseph A. Magnan, provincial des Oblats, Saint-Boniface
J. l'abbé J. A. Morissette, Radville
Paroisse de Vonda
Le Dr Bourgeault, Prud'homme
Un ami de l'Association, Montréal
M. l'abbé Groleau, Donnacona
Les Soeurs de la Providence, Prud'homme
Mgr Louis-Ad. Paquet, P.A., V.G., Québec
R. P. Duprat, sup. des Dominicains, Prince-Albert
M. Arthur Saint-Pierre, Montréal
La Cie Paquet, Limitée, Québec
Le Peyronnel de l'Ecole du Village, Dollard: M. La-tour, Mme Durand, Mlle Marie Pildwybecki
M. Eugène Durette, Directeur de l'A.C.E.F.C.
M. J.-A. Mathieu, Directeur de l'A.C.E.F.C., Willow-Bunch
Un ami de l'Oeuvre, Willow-Bunch
Le Cercle Dramatique de Willow-Bunch
M. André Maginel, Alida
M. l'abbé Armand Proulx, Ste-Anne-de-la-Pocatière
M. l'abbé Napoléon Poirier, Ponteix
M. l'abbé C.-M. Lesage, l'Assomption
Hon. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice
Un ami de l'Association, Laventure
M. l'abbé Paul Courte, Ecole Normale, Hull
M. M.-J. Salomon, instituteur, Dollard
Association Catholique des Voyageurs de Commerce
M. J.-B.-A. Dubuc, Député de Chicoutimi, Ottawa
M. Louis Demay, secrétaire de l'A.C.E.F.C.
M. l'abbé Rosario Martin, St-Hyacinthe
M. l'abbé Edmond Hébert, V.F., Sup. Séminaire Ste-Thérèse
M. Athanase Neveu, Montréal
M. l'abbé Carpentier, St-Louis
Famille Narcisse Cyr, Dehden
M. l'abbé Thomas Marquis, Richard
M. Eugène Cadieux, Vice-président de l'A.C.F.C.
M. Hilaire Thérien, Montréal
M. L. de G. Beaubien, Montréal
Mlle Maria Huot, Sherbrooke
M. Elol Durette, Ormeaux
RR. PP. Jésuites, Québec
M. l'abbé P.-Ant. Trudeau, St-Antoine, P.Q.
Mgr Amédée Gosselin, Québec
M. l'abbé Cyrille Gagnon et quelques amis de la cause française du Canada
Mgr Omer Plante, Auxilière de Québec
M. Léon Paradis, avocat, Rivière-du-Loup
Dupuis Frères, Montréal
Le Cercle Paroissial de Wolseley
R. P. Lamontagne, O.M.I., Sup. du Collège de Gravelbourg
S. G. Mgr McGuigan, archevêque de Régina
Un patriote de Duck-Lake
M. Georges Gratton, Montmartre
Société St-Jean-Baptiste, Québec
Cercle Paroissial de Forland
Rev Soeurs de Jésus-Marie, Silery, P. Q.
M. l'abbé Perreault, Sisseton
M. l'abbé J. Alexis Poulin, Cap St-Ignace, P.Q.
Paroisse de Gravelbourg
M. Arthur Nobert, Fir-Mountain
M. P. Dumelle, Fir-Mountain
Docteur Laurent Roy, secrétaire-général de l'A.C.F.C.
Paroisse de Dollard
M. le Chanoine Emile Châtlier, vice-recteur de l'université de Montréal
M. l'abbé J.-A. Morneau
Docteur Ed.-H. Provost, Sorel
M. l'abbé Alph.-Marie Parent, Université Laval, Qué.

M. Maurice Rompré, instituteur, Ormeaux
Mlle Nathalie Soucy, institutrice, Batoche
M. Pierre Roy, Domrémy
Les Révérends Pères Oblats, Maniwaki, P. Q.
Mlle Marie-Anne Dussault, institutrice, Shell-River
Mlle Jeanne Hutter, institutrice, Lacier, Man.
Un Patriote, Esthazy
M. A.-U. St-Pierre, Lac-Pelletier
M. Amédée Denault, Québec
Les Commissaires d'Ecole Vimy-Ridge, Celtic
M. l'abbé Louis Leclerc, Edam
Mlle Germaine Gauthier, institutrice, St-Front
Mlle Elisabeth Angers, institutrice, St-Front
R. P. F. Gagnon, C. S.S. R., Ottawa
M. l'abbé Maurice Tessier, Québec
RR. SS. de la Présentation, St-Hyacinthe
RR. SS. de l'Assomption de la S. V., Nicolet
Mlle Yvonne Larose, institutrice, Domrémy
Les Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier, Ottawa
Mme G. Georget, institutrice, Dumas
Mgr Langlois, Valleyfield
M. l'abbé Giguère, Lampman
Mme. E.-E. Moreau, Hoey
Un ami de l'A.C.F.C., Moose-Jaw
Les Commandeurs Gabriel Lalemand de l'Ordre de Jacques-Cartier, Sudbury
La Commanderie Dollard de l'Ordre de Jacques-Cartier, Ottawa
M. l'abbé E. Poltras, St-Roch, P. Q.
M. l'abbé J.-H. Touchette, Casselman, Ont
Le Gouvernement de la République Française par M. Paul Suzor, consul de France à Vancouver
RR. SS. NN. de Jésus-Marie, Outremont
Une institutrice, Hoey
R. P. Placide, o.m.e.p., Ottawa
M. J.-D. Carlier, Drummondville
Mlle Thérèse Mitanon, institutrice, Vonda
Mme Blanche Lamontagne-Boulevard, Montréal
Mgr Bouffard, P.D., curé de St-Malo, Québec
M. le Chanoine Dufresne, Sherbrooke
Mlle Gabrielle Tourigny, institutrice, Lac-Pelletier
Paroisse de Wauchope
M. l'abbé Zéphir Garand, Wauchope
M. l'abbé Jos. Comtois, Terrebonne
Association St-Jean-Baptiste, Ottawa
Mlle Yvonne Roch, institutrice, Sandall, Sask.
Hon. Sénateur Raoul Dandurand, Montréal
M. André Pageot, Carlton
Mlle Marie-Louise Lemoil, Carlton
M. Daniel Labossay, Carlton
M. Robert Paul, Carlton
M. Patrice Arsenault, Carlton
M. Emmanuel Bienvenue, Carlton
M. Aristide Aeck, Carlton
Commanderie Jean de Brébeuf de l'Ordre de Jacques-Cartier, Sturgeon Falls
Hon. sénateur Thomas Chapais, Québec
M. l'abbé J.-P. Chaffour, Montauban, P. Q.
M. J.-A. Lemay, Montréal
Anonyme, Duck-Lake
Les élèves de l'Académie Piché, Lachine
Un Franco-Canadien, Aberdeen
Cercle paroissial de Duck-Lake
M. E.-R. Gareau, Montréal
Mme R. de Montigny, Montréal
M. Nap. Jacques, Shawinigan Falls
M. l'abbé J.-Alb. Pineault, Montréal
Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, Montréal
Fadette, Directrice de la Page Féminine du "Devoir"
M. J.-A. Goyer, Pharmacien, Montréal
L'A.C.J.C. Montréal

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

La Femme aux Yeux Ouverts

Par Pierre L'ERMITE

— Ne te fais pas égarer!.. Je ne vais pas vivre!
— Vous surtout, tante, ne sortez pas!
— Sortir!.. Je n'y pense guère!
Une heure et demie après, Rolande, retour du fameux Austerlitz, sautait de taxi à la porte de l'hôtel, réglait le chauffeur avec une virtuosité de Parisienne, et faisait monter les deux malles dans la chambre.
Alors, ce fut un peu de Noirmoutier qui entra. Rolande s'était même laissée tenter par les fleurs d'une vendeuse à upanier de la place Clichy. La chambre prit un petit air de chez soi, et le ciel de la tante devint moins sombre.
Elles firent leur toilette, changèrent de vêtements, et vers 5 heures, rassérénées, sortirent pour une promenade dans les environs de l'hôtel.
Partout, le bruit et la poussière. Elles prennent le long de l'interminable mur... D'un côté, c'est le cimetière... De l'autre, l'hôpital Bretonneau...
Elles croisent quelques enfants qu'on vient de panser. Puis elles retournent sur leurs pas, le long du même mur gris.
— Comme c'est gai!.. murmure la tante, on se croirait en prison!
Un moment, elles font le projet de monter au Sacré-Coeur. Mais, trop fatiguées, elles remettent l'ascension au lendemain.
Pour tuer le temps, elles descendent vers la place Clichy.
Là, rugissait une fête foraine.
Des chevaux de bois — qui étaient des cochons roses — tournaient avec une vitesse folle, actionnés par une machine à vapeur.
Des individus, à larges pantalons, cassaient des pipes à la carabine.
Un musée Dupuytren étalait des images effroyables.
Des gamins avaient enlevé un jeu de massacre et envoyaient, à deux sous pièce, des balles de coton sur un curé, des gendarmes, une mariée, un propriétaire décoré du nom de M. Vantour.
— Allons-nous-en!.. dit la tante.
Elles continuèrent le boulevard de Clichy et tournèrent dans l'a-

venue Rachel, dont l'aspect leur parut plus calme et plus verdoyant. Mais elles n'avaient pas fait dix pas que tante Cécile sursauta, et indiquant des rangées de tombes: — C'est le cimetière encore!
— Pas possible!
C'était, en effet, le cimetière Montmartre encore. Elles l'avaient couronné, puis traversé sur le pont Caulaficourt, et elles le retrouvaient là, aux bruits frénétiques de la fête.
— C'est comme un présage!.. murmure la tante.
— Que voulez-vous dire?.. — Rien...
De nouveau, elles revinrent sur leurs pas.
— Avoue, Rolande, qu'il y a eu une singulière idée, Roger Maude, de nous installer dans un cadre pareil!
— Ce ne doit pas être lui!.. Il a dû chercher beaucoup plus près... Mais ces dames ont eu peur que ce ne soit alors... trop près!
— Peut-être!
Elles marchèrent ainsi, sans aucun intérêt, pendant une petite heure, puis, lassées, revinrent pour dîner et se coucher.
— Demain, vous verrez, tout ira mieux.
— Espérons-le!.. soupire tante Cécile. Ce ne serait pas trop tôt!
Rolande demanda une table part, fit son menu, et s'aperçut que, maintenant, ayant des bagages, elle comptait davantage à l'hôtel.
— Nous descendrions dîner dans un moment.
En effet, une demi-heure après, tante Cécile et Rolande descendirent, élégantes, distinguées, d'une distinction qui attira aussitôt les regards.
Celle fois, le garçon fut embarrassé. Et elles commençaient leur potage, quand la porte d'un grand salon s'ouvrit... chercha... Et se dirigèrent vers ces dames.
C'était Roger Maude.
Oh!.. plus le Roger en flanelle blanche de Noirmoutier, si serinement triomphant, mais un Roger correct, élégant, avec un air tout à fait confiant.
— Mais enfin, que s'est-il donc

passé?.. s'écriait-il en s'approchant.
— Il ne s'est rien passé... répond tante Cécile d'une voix glaciale.
— Je suis allé à la gare, et je vous ai attendues pendant une heure!
— Ah... vraiment?.. — Je vous assure!
— Et voyez comme c'est étrange! Nous ne sommes pas rencontrés... Rolande, veux-tu encore du potage?
— Oui, tante, j'ai faim!
Roger Maude regarda l'une... l'autre... Aucune ne s'occupe de lui.
— Nous n'atons pas tout de même être fâchés à cause d'un malheureux malentendu?.. Par quel train êtes-vous arrivées?
— Mais par celui que vous aviez bien voulu nous indiquer.
— Alors, j'étais à la gare!
— Non... vous n'y étiez pas.
— Je vous affirme que j'étais à Paris-Orsay.
— Paris-Orsay?... s'épêta Rolande en regardant sa tante.
— Je ne suppose pas que vous soyez descendues à Paris-Austerlitz?
— Nous sommes, en effet, descendues à Paris-Austerlitz... continue Rolande.
— Comment!.. Vous êtes descendues à Austerlitz!.. — Mais... ne sachant pas qu'il y avait deux Paris... Je le sais maintenant... Je l'ai appris cette après-midi, en allant dégager nos bagages.
Vous avez pu dégager vos bagages?
— Oh!.. très bien.
— J'aurais dû prévoir... — Je le pense!
— Mais le premier malheureux, c'est moi, et il ne faut pas m'en vouloir.
— Oh! Monsieur, nous n'avons pas à vous en vouloir... Tout le monde peut oublier... se tromper. Ma tante s'est trompée... vous vous êtes trompé. L'incident est clos.
Ici, ce fut le silence.
Roger Maude observe... Que se passe-t-il derrière ces deux fronts de femmes?... Rolande a l'air très naturel, très à l'aise... trop à l'aise.
La tante est franchement désagréable.
Il ne l'a jamais vue avec cette figure fermée et ainsi muette. Il constate, par ailleurs, que le menu du repas a été très étudié, et qu'on n'a pas eu besoin de lui pour une bouteille de bordeaux et une autre d'eau de Vals...
Evidemment, sa mère et ses soeurs... oh!.. les femelles!.. n'ont pas pris au sérieux l'arrivée de ces Noirmoutines. D'avance, il les sentait opposées à un projet de mariage qu'elles ne contrôlaient pas, et qui leur paraissait devoir être une fantaisie de vacances, sans lendemain.
La réception chez lui n'avait dû ressembler en rien à celle de Noirmoutier.

Mais enfin, à Paris, ce n'est pas la même chose... Il y a des circonstances... atténuantes... Alors Roger se risque à plaider la question de fond.
— Vous comprenez? Comme je comptais avoir le grand plaisir de vous piloter moi-même — et je m'en faisais une telle joie!.. — ma mère et mes soeurs n'étaient pas très prévenues...
— Prévenues?... Oh!.. si!.. Elles l'étaient même beaucoup!.. riposte la tante... Enfin!.. Ne parlons pas de cela!
— Mais si!.. il faut en parler, car, là encore, il y a un malentendu qu'il faudra dissiper... Je viens même, ce soir, vous prier, de la part de ma mère et de mes soeurs, de nous faire l'honneur de dîner chez nous demain?
Tante Cécile fait aussitôt un geste énergique de dénégation... un geste de hacheron... tous les marins de son hérédité arrivent à l'abordage dans ce geste-là...
— Certainement non! Jamais je ne remettrai les pieds rue Charles-Nodier.
— A cause de l'ascenseur, peut-être?
— Non... pas à cause de l'ascenseur. L'ascenseur?... cela n'existe pas! Mais tout simplement parce que nous ne voulons plus gêner ces dames...
— Vous ne les gêneriez en rien! — Vous n'êtes actuellement l'évidence. Ces dames peuvent-elles accepter deux heures, demain soir, à cause de vous. Mais nous n'avons aucune envie de nous imposer, et de vous mettre, vous, en délicatesse avec votre famille... Constatez: nous sommes très bien ici...
Nouveau silence.
Roger Maude comprend que la situation est devenue grave.
Dans cette salle à manger d'hôtel, au milieu de tous ces gens qui vont... et viennent... devant ce garçon qui sert et qui dessert... après de Rolande tranquille et énigmatique, il ne trouve plus rien à dire.
Oui... c'est bien ce qu'il supposait... Sa famille n'a pas compris ce qui se cachait de bonheur présent et d'avenir derrière ces deux êtres s'abattant là, chez eux, tels deux oiseaux de mer effarouchés par tout le bruit de la terre.
C'est la note de cette bêtise... de cette jalousie féminine qu'il payait ce soir. Il la payerait peut-être du bonheur de toute sa vie. Jamais il n'avait vu Rolande si lointaine... et sa tante, le mois dernier, si bonne, si enthousiaste, si allante... aujourd'hui nettement hostile... attendant impatiemment qu'il s'en aille de cette salle à manger... Roger Maude met alors la tête dans ses mains et l'on peut presque croire qu'il pleure.
— Vraiment, vous ne voulez pas venir dîner chez moi demain soir?
— Non, Monsieur, nous ne vou-

lons pas aller dîner chez vous demain... ni même un autre jour... ni jamais!
— Mais enfin, pourquoi?
— Je vous l'ai déjà dit. Et il m'est très pénible de revenir sur ce sujet.
— A moi, personnellement, vous n'avez rien à reprocher?
— Rien.
— Alors, laissez-moi le plaisir de faire quelque chose pour vous?.. — Nous n'avons plus besoin de rien.
— On joue Faust demain soir à l'Opéra... C'est une pièce superbe... elle fait toujours salle comble. Je sais que vous l'appréciez... — Eh bien?.. — Je voudrais vous y conduire. Oh! je vous en supplie!.. ne me refusez pas cette consolation... J'espérais tant... je me faisais une telle joie de votre venue à Paris!..

Et l'incident d'hier a tout compromis...
— Oh! cher Monsieur, il y a là bien plus qu'un incident... il y a eu un manque absolu de cœur. Un chien se serait réfugié chez moi dans l'état où nous étions ce matin, après deux nuits de voyage, sans nos bagages, littéralement affolées et perdues dans Paris, j'aurais donné l'hospitalité à ce chien. Votre mère... vos soeurs ne nous ont pas même offert le verre d'eau de l'Evangile...
— Elles ont été surprises!.. — Surprises?... Elles savaient bien, pourtant, que nous arrivions!.. — Mais pas dans ces conditions-là...
— Elles ont des yeux... Elles ont pu voir notre détresse... — Je vous en supplie!.. Vous êtes bonnes et vous resterez bon-

nes... Laissez-moi venir vous chercher demain...
D'un regard, la tante consulte la nièce. Très simplement, Rolande répond:
— Je ne vois aucun inconvénient que M. Maude nous accompagne à l'Opéra. Pourtant, à une condition.
— Elle est acceptée d'avance!.. — C'est que nous payerons notre voiture et nos billets.
— Oh! Mademoiselle!.. — C'est à prendre ou à laisser.
Roger Maude hésite... A quel sentiment obéit Rolande en fixant cette cause humiliante?
Mais il est troublé... Il n'a pas le choix... Une seule chose actuellement lui tient à cœur: garder le contact... c'est-à-dire éviter la définitive rupture.
(A suivre.)

POURQUOI?

LES MEILLEURES CUISINIÈRES DU NORD DE LA SASKATCHEWAN EMPLOIENT

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs.

De plus, en employant la "COOK'S PRIDE", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan.

The ONE NORTHERN MILLING COMPANY

PRINCE ALBERT, Saskatchewan